

Les lettres i+w niyy t à l'époque mamlouke : édition p al-%acr f+ muk tab t ahl al- acr

Auteur : Durand, Lola

Promoteur(s) : Bauden, Frederic

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres anciennes, orientation orientales, à finalité approfondie

Année académique : 2020-2021

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/13058>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

Lola DURAND

Master 2

Langues et lettres anciennes,

Orientation orientales (s161556)



Les lettres *iḥwāniyyāt* à l'époque mamlouke : édition partielle
et étude du *Muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*

Travail de fin d'études

Promoteur : Frédéric Bauden

Lecteurs : Radouane Attiya, Alessandro Rizzo

Année académique : 2020-2021

Table des matières

| | |
|--|----|
| Remerciements | 1 |
| Introduction | 2 |
| 1 Première partie : les <i>iḥwāniyyāt</i> | 4 |
| 1.1 La chancellerie/l' <i>inṣā'</i> | 4 |
| 1.1.1 La chancellerie avant la période mamlouke | 4 |
| 1.1.2 La chancellerie à l'époque mamlouke | 8 |
| 1.1.2.1 Le sultanat mamlouk | 8 |
| 1.1.2.2 La chancellerie mamlouke | 10 |
| 1.1.2.3 Les principaux auteurs de manuels à l'époque mamlouke | 11 |
| 1.1.2.3.1 Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī | 11 |
| 1.1.2.3.2 Ibn Nāẓir al-Jayṣ | 14 |
| 1.1.2.3.3 Al-Qalqaṣandī | 15 |
| 1.1.2.3.4 Nağm al-dīn Muḥammad al-Qalqaṣandī | 17 |
| 1.2 Les <i>iḥwāniyyāt</i> | 19 |
| 1.2.1 La lettre en islam | 19 |
| 1.2.1.1 Les éléments initiaux | 20 |
| 1.2.1.2 Le texte | 21 |
| 1.2.1.3 Les éléments finaux | 21 |
| 1.2.2 Le rang et la hiérarchie dans la chancellerie | 22 |
| 1.2.3 Les <i>iḥwāniyyāt</i> : présentation générale | 23 |
| 2 Deuxième partie : présentation du texte | 26 |
| 2.1 Copie de l'Escorial | 26 |
| 2.1.1 Description codicologique | 26 |
| 2.1.2 Histoire du manuscrit | 27 |
| 2.1.2.1 La bibliothèque de l'Escorial : fondation, collections | 30 |
| 2.1.2.2 Origine de la collection arabe : la bibliothèque de Mūlāy Zaydān | 31 |
| 2.2 Copie de Berlin | 32 |
| 2.2.1 Description codicologique | 32 |
| 2.2.2 Histoire du manuscrit | 33 |
| 2.2.2.1 La bibliothèque de Berlin : fondation, collections | 35 |
| 2.3 Présentation du texte | 35 |
| 2.3.1 Identité de l'auteur | 35 |
| 2.3.2 Datation | 35 |
| 2.4 Le texte | 36 |
| 2.4.1 Structure et contenu | 36 |

| | | |
|-----------|--|-----|
| 2.4.1.1 | Lettres initiales (al-ibtidā'āt) | 37 |
| 2.4.1.1.1 | Taqbīlu al-arḍ (24a)..... | 37 |
| 2.4.1.1.2 | Taqbīlu al-yad (34a)..... | 39 |
| 2.4.1.1.3 | Invocations (41a)..... | 40 |
| 2.4.1.1.4 | Formules (49a)..... | 42 |
| 2.4.1.2 | Réponses (al-ağwiba, 55a)..... | 43 |
| 2.4.2 | Les sources | 48 |
| 3 | Édition du texte..... | 49 |
| | Conclusion..... | 96 |
| | Bibliographie..... | 98 |
| | Annexes..... | 101 |

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon promoteur et professeur Frédéric Bauden pour son aide précieuse lors de la rédaction de ce mémoire et lors de ces cinq dernières années, pour ses relectures ainsi que pour sa patience et ses conseils.

Je remercie également Radouane Attiya pour son attention et son assistance pendant ces cinq années à l'université. Merci à lui et Alessandro Rizzo pour la lecture de ce mémoire.

Ensuite, j'aimerais remercier Philippe Swennen pour son aide tout au long de mon cursus.

Finalement, merci à mes proches pour leur soutien et leur présence chaque jour.

Introduction

Ce travail, réalisé en vue de l'obtention du diplôme de master en langues et lettres orientales, concerne le type de correspondance appelée *ihwāniyya* en se basant sur deux manuscrits contenant le *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*. Les *ihwāniyyāt* sont un type de correspondance d'abord privée, devenue ensuite officielle, échangée entre des amis premièrement, deuxièmement entre des fonctionnaires du gouvernement. Cependant, ce type de lettres n'a pas été beaucoup étudié et le texte n'a jamais fait l'objet d'une édition, alors que celui-ci présente dans le détail le processus à suivre lorsque l'on veut rédiger une lettre *ihwāniyya*. L'auteur du texte n'est pas le premier à s'intéresser à cette correspondance et à la mentionner dans une œuvre, mais ce traité est l'un des seuls à se concentrer pleinement sur ce type de lettres et nous en expliquer tous les détails du point de vue du secrétaire. Étant assez court par rapport à d'autres manuels de l'époque que nous présenterons également, le *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr* est plus facilement compréhensible et lisible, et est donc un témoin très utile et important pour notre connaissance des *ihwāniyyāt*.

Ce mémoire se compose de trois parties, la première se concentrant sur les *ihwāniyyāt* avec une présentation de la chancellerie avant et pendant l'époque mamlouke, la période de rédaction de notre texte. Quatre auteurs principaux de cette période seront également présentés : en effet, Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī (m. 749/1349), Ibn Nāẓir al-Jayš (m. 786/1384), al-Qalqaṣandī (m. 821/1418) et le fils de ce dernier, Ibn Abī Ġudda (m. 876/1471) ont tous les quatre joué un rôle important dans la chancellerie avec leurs œuvres respectives, dont le contenu est exposé dans ce travail. Avant de réellement étudier les *ihwāniyyāt*, ce mémoire présente la lettre en islam et ses éléments principaux car, composée d'éléments initiaux, du texte principal et des éléments finaux, elle devait suivre un protocole particulier, notamment à cause du rang du destinataire mais également de l'expéditeur. En effet, nous le verrons dans la deuxième partie de ce travail, les formules utilisées, les titres ainsi que des éléments plus techniques comme la taille du calame variaient selon les rangs ; à la fois les caractéristiques internes et externes du document étaient impactées par la hiérarchie. Le travail se concentre ensuite sur les *ihwāniyyāt*, avec une présentation générale de leur contenu, leur fonction, etc.

La deuxième partie du texte concerne le texte en lui-même, avec premièrement l'étude des deux manuscrits, deuxièmement l'étude du contenu. Ce mémoire se base en effet sur le manuscrit Arabe 566 de l'Escorial, daté du début du XVI^e siècle, et sur le manuscrit Petermann 299 de Berlin, qui date de la fin du XVI^e siècle. Chaque manuscrit sera décrit de manière

codicologique, et l'histoire de chaque manuscrit et bibliothèque sera également présentée (celle de l'Escorial le sera notamment plus dans le détail, car la collection arabe y est arrivée suite au vol de la collection du sultan du Maroc Mūlāy Zaydān). Le travail se concentre ensuite sur le texte avec la brève présentation de son auteur et sa datation, et finalement son contenu. Le texte peut être divisé en deux grandes parties : les lettres initiales premièrement, les réponses deuxièmement. La première partie se compose elle-même de quatre sections (les lettres commençant par *yuqqabilu l-ard*, celles commençant par *yuqabbilu l-yad*, différents types d'invocations et finalement les formules), et les réponses de deux sections (les réponses commençant de la même façon que les lettres initiales, et les réponses commençant par des formules spécifiques). La plupart de ces sections sont elles-mêmes composées de sous-sections et sous-parties, expliquant les termes à utiliser en fonction du rang du destinataire. Un tableau explicatif à la fin de ce travail résumera le contenu du texte afin que ce dernier soit plus facilement compréhensible. La deuxième partie se termine avec les sources utilisées par l'auteur. Finalement, la troisième et dernière partie de ce mémoire consiste en l'édition du texte. L'introduction est également éditée et traduite.

1 Première partie : les *ihwāniyyāt*

1.1 La chancellerie/l'*inšā'*

1.1.1 La chancellerie avant la période mamlouke

L'*inšā'*, mot qui a plusieurs significations¹, peut désigner une littérature comportant des manuels de chancellerie ; on trouve dans ceux-ci « les préceptes destinés aux rédacteurs de lettres et de documents, [...] alors que d'autres sont des recueils de modèles de lettres de tous genres [...] et notamment des matériaux émanant des chancelleries. »² Ces modèles de lettres ou documents ont en général véritablement été composés et envoyés, mais ce ne fut pas toujours le cas. Il est difficile d'établir avec certitude les origines de l'*inšā'*, mais il semble que les Mecquois, à l'époque du Prophète, se servaient déjà de documents en suivant certaines règles. Nous ne savons pas grand-chose d'autre sur l'*inšā'* à cette époque, s'il existait déjà des manuels, des recueils, ... Bien que la langue des lettres et des documents était bien l'arabe³, rédigé en prose artistique, on pouvait discerner une influence persane et byzantine. Il est clair d'après de nombreux ouvrages que l'*inšā'* était, déjà avant le début du XV^e siècle, un art très sophistiqué.⁴

Le terme *inšā'* est trouvé dans un ouvrage de la fin du III^e/IX^e-début X^e siècle, à l'époque fatimide, mais la date exacte à laquelle le mot entre dans la pratique n'est pas connue. À cette époque, leur institution s'appelait le *dīwān al-inšā'* ; sous les Abbassides, il y eut un réel développement de la fonction de secrétaire de chancellerie, et ensuite d'une littérature à leur intention. Selon al-Droubi, c'est avec la lettre de 'Abd al-Ḥamīd al-Kātib (m. 132/750) que commença cette littérature⁵ (voir *infra*), mais c'est sous les Bouyides qu'elle atteignit son apogée, avec Ibn al-'Amīd (m. IV^e/X^e siècle), et sous les Fatimides avec Ibn al-Ṣayrafī (m.

¹ Al-Qalqaṣandī, cité par Gully, l'a notamment défini par les termes suivants : « L'acte de créer quelque chose [d'original] sans suivre un modèle. » (Gully, Adrian, *The Culture of Letter-writing in Pre-modern Islamic Society*, 2008, p. 15.)

² Roemer, H. R., « Inšā' » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 3 (1971), éd. Lewis, Ménage, Pellat, Schacht, p. 1273.

³ Cela changera plus tard, à la chute du califat, quand d'autres langues furent introduites et finirent par remplacer l'arabe en tant que langue officielle dans les nouvelles dynasties locales ; c'est le cas du persan notamment, ainsi que du turc. Des ouvrages d'*inšā'* en persan existaient cependant depuis le VI^e/XII^e siècle. (Roemer, H. R., *op. cit.*, p. 1275).

⁴ Roemer, H. R., *op. cit.*, p. 1274. Hachmeier, Klaus U., « Private Letters, Official Correspondence: Buyid *Inšā'* as a Historical Source » dans *Journal of Islamic Studies*, 13/2 (2002), p. 126. Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 11. El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *Selections from Ṣubḥ al-A'shā by al-Qalqaṣandī, Clerk of the Mamluk Court*, 2017, p. 2.

⁵ Al-Droubi, Samir, *A Critical Edition of and Study on Ibn Faḍl Allāh's Manual of Secretaryship "al-Ta'rīf bi'l-muṣṭalaḥ al-sharīf"*, 1992, p. 60.

V^e/XI^e siècle). Les ouvrages de Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī et de al-Qalqaṣandī, nous le verrons, représentent l’apogée de la littérature d’*inṣā’* à l’époque mamlouke.⁶

La première chancellerie, appelée *dīwān*, daterait de l’époque de ‘Umar ibn al-Khaṭṭāb (13-23/634-644) ; ce n’était cependant pas un *dīwān* comparable à une chancellerie d’état, mais plutôt un bureau se concentrant sur la finance et l’armée, appelée *dīwān al-Jayš*. Peu d’informations sont connues sur la chancellerie omeyyade, mais nous savons qu’elle se chargeait de la correspondance officielle et rédigeait toutes sortes de documents, ayant des bureaux à Damas et dans les provinces, et que la langue administrative était bien l’arabe.⁷ De plus, la bureaucratie était apparemment, à la fin de la période, bien organisée et formée.⁸ À l’époque abbasside, l’influence persane moins présente à l’époque omeyyade se fit fort sentir et le nom *dīwān al-inṣā’* (ou *al-rasā’il*) désigna alors la chancellerie d’état. Les *dīwāns* furent de plus en plus nombreux et complexes, et le *wazīr* gagna de l’importance et du pouvoir lorsqu’il fut chargé de signer des décrets à la place du sultan ; il fut également nommé responsable de la chancellerie et de la correspondance califale.⁹ Il est probable que la chancellerie abbasside ait servi d’exemple à celles d’Égypte.¹⁰ La chancellerie fatimide (appelée *dīwān al-rasā’il* ou *al-mukātabāt*) nous est mieux connue grâce à Ibn al-Ṣayrafī (m. 542/1147), qui nous donne dans son *Qānūn dīwān al-rasā’il* des détails sur son fonctionnement, les différents genres de fonctionnaires (il en mentionne douze : le chef, cinq secrétaires s’occupant de tâches spécifiques, un scribe, deux copistes, un archiviste, un huissier et finalement un traducteur), leurs obligations, ... Selon Reychman et Zajackowski, le *dīwān* de cette époque s’occupait « des documents d’Etat, nominations, décisions sur des plaintes et documents occasionnels »¹¹.

L’époque mamlouke connaît plusieurs sources importantes dans le domaine de la chancellerie, dont nous reparlerons plus tard : le *Ta’rīf bi-al-muṣṭalaḥ al-ṣarīf* de Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī (m. 749/1349), ses trois suppléments/commentaires (dont le *Tatqīf al-ta’rīf bi-l-*

⁶ Roemer, H. R., *op. cit.*, p. 1274-1275.

⁷ Reychman, J., Zajackowski, A., « Diplomatie » dans *Encyclopédie de l’Islam*, nouvelle édition, 2 (1965), éd. Lewis, Pellat, Schacht, p. 312-313. Duri, A. A., Gottschalk, H. L., Colins, G. S., Lambton, A. K. S., Bazmee Ansari, A. S., « Dīwān », dans *Encyclopédie de l’Islam*, nouvelle édition, 2 (1965), éd. Lewis, Pellat, Schacht, p. 341. El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 4-5.

⁸ The Cambridge History of Arabic Literature, Young, M. J. L., Latham, J. D., Sergeant, R. B. (éd.), *Religion, learning and science in the ‘Abbasid period*, 1990, p. 155.

⁹ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 5. Young, M. J. L., Latham, J. D., Sergeant, R. B. (éd.), *op. cit.*, p. 155.

¹⁰ Reychman, J., Zajackowski, A., *op. cit.*, p. 313.

¹¹ *Ibid.*, p. 313-314.

muṣṭalaḥ al-ṣarīf de Ibn Nāẓir al-Jayṣ (m. 786/1384)) et le *Ṣubḥ al-a‘šā fī ṣinā‘at al-inṣā’* de al-Qalqaṣandī (m. 821/1418), ainsi que son propre abrégé, le *Mukhtaṣar Ṣubḥ al-a‘šā*.¹²

Le secrétaire, ou *kātib* (pluriel *kuttāb*), se chargeait de la rédaction de documents ou de lettres administratives ; le terme désignait autant le secrétaire classique que le chef du bureau de chancellerie, qui était proche du souverain. Il en existait très probablement à l’époque du Prophète (notamment le *kātib al-sirr* qui lisait la correspondance de ce dernier, étant donc une personne de confiance ; ainsi que des copistes¹³), mais c’est surtout plus tard, sous le califat, que l’on vit un développement de l’administration, des bureaux de chancellerie, ... et une augmentation du nombre de secrétaires. Dès les débuts de l’administration islamique, l’influence persane se fit sentir. Avant l’époque abbasside, les secrétaires rédigeaient les documents selon les normes, mais pouvaient aussi, s’ils étaient plus influents grâce à leur rang plus élevé, jouer un rôle dans le choix du contenu de ces documents, ainsi que donner des conseils à leur supérieur au niveau de l’administration de l’état. Les scribes étaient estimés (à la période mamlouke, ils se trouvaient en-haut de la hiérarchie après le calife, le souverain et les députés de ce dernier¹⁴) mais ils devaient être fidèles au souverain, posséder de nombreuses qualités et compétences ainsi qu’un grand savoir dans beaucoup de domaines ; cette fonction n’était pas destinée à n’importe qui. En effet, parmi de nombreuses qualités que l’on peut diviser en trois catégories selon Gully (physiques, intellectuelles et morales¹⁵), les *kuttāb* devaient avoir une très bonne orthographe, connaître tous les sujets possibles de lettres, posséder une excellente connaissance de la littérature et des sciences arabes, ...¹⁶ Al-Qalqaṣandī nous informe qu’ils devaient posséder des traits élémentaires (il en cite neuf, dont la foi islamique, l’éloquence, le fait d’être un homme, ...), et d’autres traits plus personnels et généraux comme l’hygiène, l’intelligence, les bonnes manières, etc.¹⁷ L’ensemble des qualités citées par al-Qalqaṣandī se trouvent dans l’article de Bosworth, qui nous les présente de manière détaillée.¹⁸ Nous trouvons dans la lettre de ‘Abd al-Ḥamīd al-Kātib, intitulée *Risālat ilā ‘l-kuttāb*, les raisons pour lesquelles l’art des secrétaires est important, les qualités que ces derniers devaient posséder ainsi que les compétences qu’ils devaient acquérir (il fallait par exemple connaître le

¹² Reyhman, J., Zajackowski, A., *op. cit.*, p. 314.

¹³ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 4.

¹⁴ Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 73-74.

¹⁵ *Ibid.*, p. 109.

¹⁶ Seelheim, R., Sourdel, D., « Kātib » dans *Encyclopédie de l’Islam*, nouvelle édition, 4 (1978), éd. Van Donzei, Lewil, Pellat, p. 785. Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 86. Young, M. J. L., Latham, J. D., Sergeant, R. B. (éd.), *op. cit.*, p. 155-156.

¹⁷ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 3.

¹⁸ Bosworth, C. E., « A maqāma on secretaryship: Al-Qalqaṣandī’s *al-Kawākib al-durriyya fī ‘l-manāqib al-Badriyya* » dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 17 (1964), surtout p. 296-297.

Coran, étudier l'arabe et perfectionner leur maîtrise de la langue, « se familiariser avec des événements politiques arabes et non-arabes »...).¹⁹ Selon Ibn al-Athīr (m. 637/1329), chef de chancellerie, le *kātib* devait posséder :

« La maîtrise de l'arabe, de sa grammaire et de son vocabulaire, la connaissance des proverbes, [...] des vastes lectures dans toutes les branches de la prose et poésie, la connaissance parfaite de la théorie de l'Etat et de l'administration, la maîtrise absolue du Coran, des traditions remontant au Prophète et une connaissance approfondie de la prosodie et de la poétique. »²⁰

Les secrétaires, à la période abbasside, gagnèrent de l'importance et des privilèges ; de plus en plus d'ouvrages à leur sujet furent composés. Selon al-Droubi, le premier de ces ouvrages est probablement la lettre de Ibrāhīm al-Mudabbir (m. 279/893) : on y trouve à nouveau des informations à propos des savoirs à posséder, mais aussi des données plus techniques comme par exemple comment sceller des lettres, tailler les calames, ... C'est avec Ibn Qutayba (m. 276/889) et son *Adab al-kātib* que la littérature pour secrétaires se développa réellement, puisqu'on avait désormais à disposition un livre entier et non plus une simple lettre. Dans cette œuvre, il présente aux secrétaires le bon usage linguistique et grammatical.²¹ D'autres auteurs et ouvrages de l'époque jouèrent un rôle important dans ce type de littérature, mais ce sont les œuvres de al-Ṣābi' (m. 448/1056) qui représentent son apogée. On y trouve les règles de la correspondance califale, des modèles de ses œuvres, les manuels de secrétaires de chancellerie de l'époque abbasside, ...²² A l'époque fatimide, deux manuels importants ayant survécu sont le *Mawādd al-Bayān* de 'Alī ibn Khalaf (probablement m. 455/1063), qui traite de rhétorique, définit le secrétariat, explique le fonctionnement de la chancellerie fatimide, la calligraphie, ... et le *Qānūn Dīwān al-Rasā'il* de Ibn al-Ṣayrafī qui, comme mentionné plus haut, nous explique lui aussi comment fonctionnait la chancellerie de l'époque, les qualités requises et les fonctions des secrétaires, ... Il nous apprend également qu'il y avait à la période fatimide un secrétaire spécialisé pour chaque type de document.²³ Le chef de la chancellerie, lors de cette période, s'occupait de la correspondance, était très estimé et était proche du calife comme le demandaient ses fonctions²⁴ (le secrétaire était même la personne la plus proche du calife selon

¹⁹ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 60-61.

²⁰ Selheim, R., Sourdel, D., *op. cit.*, p. 786. The Cambridge History of Arabic Literature, Beeston, A. F. L., Johnstone, T. M., Sergeant, R. B., Smith, G. R. (éd.), *Arabic literature to the end of the Umayyad period*, 1983, p. 166-167.

²¹ Young, M. J. L., Latham, J. D., Sergeant, R. B. (éd.), *op. cit.*, p. 161.

²² Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 61-64.

²³ *Ibid.*, p. 64-66.

²⁴ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 6-7.

Ibn Khalaf, cité par Gully : « le premier à aller vers lui, et le dernier à partir »²⁵). Par la suite, les militaires prirent le dessus sur les civils et les secrétaires au niveau du gouvernement, même si ces derniers restèrent puissants. Le calife disposait cependant toujours d'une équipe de secrétaires, certains plus importants que d'autres.²⁶

1.1.2 La chancellerie à l'époque mamlouke

1.1.2.1 *Le sultanat mamlouk*

La dynastie mamlouke est une dynastie d'esclaves turcs islamisés régnant en Égypte et Syrie de 648/1250 à 923/1517, lorsque les Ottomans s'imposent et mettent fin à la dynastie. Elle se compose de deux périodes : la période baħrite (ou turque) de 648/1250 à 792/1390, avec une interruption entre 783/1382 et 791/1389, et la période burjite²⁷ (ou circassienne) de 783/1382 à 791/1389 et de 792/1390 à 923/1517. Les Mamlouks s'imposent en Égypte à la fin du sultanat ayyoubide, une année après la mort du dernier sultan al-Şāliħ Ayyūb (m. 647/1249), grâce à leurs succès face aux Croisés et aux Mongols. Sa femme Shajar al-Durr règne pendant quelques mois avant d'être enlevée du trône par le commandant en chef de l'armée qui, à son tour, sera démis par une faction du futur sultan, Baybars (658/1260-675/1277), un mamlouk de al-Şāliħ Ayyūb. Il crée une véritable dynastie : en effet, ses fils lui succéderont, mais pas longtemps puisque Qalāwūn (677/1279-688/1290) s'empare du pouvoir et instaure par la suite une dynastie familiale régnant jusqu'en 783/1382, quand Barqūq usurpe le trône et inaugure ainsi la période circassienne.²⁸ Qalāwūn suit la politique de Baybars et essaie de fonder à son tour une dynastie, mais son successeur meurt avant lui et son autre fils est tué après un court règne ; suivent alors presque vingt années d'instabilité politique. Lors de cette période difficile, al-Nāşir Muħammad est placé sur le trône à deux reprises mais est à chaque fois démis, jusqu'à ce qu'il arrive à s'imposer en 709/1310, régnant pendant plus de trente ans, établissant une monarchie autocratique et mettant fin à cette période d'instabilité. À sa mort en 741/1341, ses fils lui succèdent pendant plus de quarante ans (cependant, l'instabilité politique réapparaît rapidement et ils jouent en réalité plus un rôle de marionnette aux mains des émirs au pouvoir

²⁵ Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 115.

²⁶ Seelheim, R., Sourdel, D., *op. cit.* p. 785-787. Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 50-52. El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 6.

²⁷ Le mot « burjite » vient de l'arabe *burj* signifiant « tour », puisque les Mamlouks burjites étaient installés à la citadelle, alors que les Baħrites étaient, eux, installés sur une île au milieu du Nil (*baħr* « la mer »).

²⁸ Ayalon, David, « Mamlūk » dans *Encyclopédie de l'islam*, nouvelle édition, 6 (1991), éd. Bosworth, van Donzel, Lewis, Pellat, Heinrichs, p. 303. Levanoni, Amalia, *A Turning Point*, 1995, p. 14. Loiseau, Julien, *Les Mamelouks*, 2014, p. 116.

que de réel souverain²⁹), jusqu'à l'arrivée de Barqūq en 783/1382. Ce dernier, qui règne jusqu'en 801/1399, désigne son fils comme successeur, souhaitant mettre en place un système dynastique. Et il y arrive, puisqu'on voit une succession de 23 sultans, parmi eux les fils et les mamlouks de Barqūq, jusqu'en 865/1461. De 865/1461 à 901/1496, ce sont les mamlouks de ses mamlouks qui règnent, dont Qāyitbāy qui arrive au pouvoir en 872/1468. Il règne jusqu'en 901/1496, année de sa mort, et ses propres mamlouks lui succèdent jusqu'en 923/1517 ; on se trouve cependant à nouveau dans une période d'instabilité. À la fin du règne du sultan Qāṣawh al-Ghūrī (906-22/1501-16), qui n'a pas réussi à améliorer la situation, différentes puissances se font sentir et menacent le sultanat mamlouk, notamment l'Etat ottoman. Finalement, en 922/1516, le souverain Selīm I^{er} vainc Qāṣawh al-Ghūrī et envahit la Syrie, suivie de l'Égypte l'année suivante, marquant la fin du sultanat mamlouk.³⁰

Le système mamlouk se base sur le principe de maisonnées, la plus importante étant celle du sultan. Enlevés à leur famille étant jeunes, les mamlouks s'entraînaient chez leur maître, dans sa « maison », et étaient islamisés : ils apprenaient le Coran, l'islam et les arts militaires, ainsi que le principe de loyauté envers leur maître et les autres mamlouks de la maisonnée. Les mamlouks royaux, c'est-à-dire ceux du sultan, pouvaient acquérir des postes importants et être proches du souverain ; des hostilités entre eux, les mamlouks des anciens sultans et les mamlouks des sultans morts, se faisaient donc sentir. Un bon chef mamlouk pouvait par la suite devenir souverain, et pouvait avoir tendance à essayer de mettre quelqu'un de sa famille au pouvoir ; certains y sont arrivés, comme al-Nāṣir Muḥammad, mais le système ne perdurera pas. Les Mamlouks jouèrent un grand rôle dans l'administration et, assez vite, instaurèrent une hiérarchie d'offices. Des fonctionnaires civils travaillèrent au secrétariat pendant la période mamlouke, mais plusieurs choses changèrent, comme la fonction de *wazīr*. En effet, alors que sous les Ayyoubides, il occupait la plus grande fonction, il vit progressivement ses pouvoirs être réduits à l'époque mamlouke, notamment avec l'instauration de la fonction de vice-régent, ainsi que lorsque Qalāwūn nomma comme secrétaire confidentiel le chef civil de la chancellerie en 678/1280. Le *wazīr* eut alors de moins en moins de pouvoir et d'importance, et finit par être seulement actif dans le domaine financier.³¹

²⁹ Bauden, Frédéric, « The Sons of al-Nāṣir Muḥammad and the Politics of Puppets: Where Did It All Start? » dans *Mamlūk Studies Review* 13/1 (2009), p. 53.

³⁰ Holt, Peter Malcolm, « Mamlūks » dans *Encyclopédie de l'islam*, nouvelle édition, 6 (1991), éd. Bosworth, van Donzel, Lewis, Pellat, Heinrichs, p. 306-309.

³¹ *Ibid.*, p. 310-311.

1.1.2.2 La chancellerie mamlouke

À l'époque mamlouke, les *dīwāns* furent affectés par deux réformes, la première réalisée par al-Nāṣir Muḥammad b. Qalāwūn, lors de son troisième règne (709-41/1310-41), la seconde par Barqūq. Ce furent cependant plutôt les autres *dīwāns* qui furent impactés, car le *dīwān al-inṣā'* (ou *kitābat al-sirr*) garda la plupart de ses fonctions. A cette période, la classe militaire devint de plus en plus importante, au détriment des civils, les *kuttāb*. Cependant, le *kātib al-sirr*, leur chef à la chancellerie, était le civil le plus estimé. Il était, selon Gottschalk, « le chef du cabinet civil du sultan, [...] recevait le sac de courrier et le présentait au sultan comme il introduisait auprès de lui les ambassadeurs étrangers »³², avait un rôle de médiateur entre le sultan et les souverains, lisait et rédigeait les réponses de la correspondance sultanienne, ... ; il était donc très important et puissant.³³ C'est aussi lors de la période mamlouke, plus précisément au début du IX/XV^e siècle, que la réapparition des registres pour les documents diplomatiques semble être survenue, grâce à la copie de ces documents.³⁴

Les fonctions du bureau de la chancellerie consistaient à prendre en charge la correspondance échangée entre les puissances étrangères et les autorités provinciales, les nominations, et les dispositions royales prises à la suite des plaintes du peuple.³⁵ Il y avait dans la chancellerie mamlouke certains éléments à respecter, notamment les caractéristiques internes (en lien avec le texte) et externes des documents. Nous trouvons dans les caractéristiques externes le support, qui était du papier produit localement (même si l'on pouvait déjà à l'époque se procurer du papier européen), le format (soit un rouleau composé d'une ou plusieurs feuilles, notamment utilisé pour la correspondance officielle³⁶, soit une feuille pliée en deux pour des documents bien précis) et l'agencement. Le style d'écriture pouvait également changer.³⁷

Lors de cette période, différents manuels pour secrétaires de chancellerie jouèrent un rôle important, dont quatre en particulier dont nous parlerons plus tard, et de nombreux manuels furent composés. Il pouvait s'agir de copies de lettres réellement envoyées, desquelles on changeait les noms par le mot *fulān*, « untel », pour montrer des exemples et établir des règles à respecter ; ces manuels étaient assez populaires chez les secrétaires et employés de

³² Duri, A. A., Gottschalk, H. L., Colins, G. S., Lambton, A. K. S., Bazmee Ansari, A. S., *op. cit.*, p. 340.

³³ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 7-8.

³⁴ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats: the Present State of Research » dans *Mamluk Cairo, a Crossroads for Embassies: Studies on Diplomacy and Diplomats*, éd. Bauden, Frédéric, Dekkiche, Malika, 2019, p. 8.

³⁵ Duri, A. A., Gottschalk, H. L., Colins, G. S., Lambton, A. K. S., Bazmee Ansari, A. S., *op. cit.*, p. 339-340.

³⁶ On trouvait différents formats de rouleaux suite à la largeur de la feuille : une feuille entière, $\frac{2}{3}$, moitié, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$ ou le format « ordinaire » (Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats », p. 49).

³⁷ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats », p. 47-50.

chancellerie, mais pas vraiment au-delà.³⁸ En plus des quatre principaux auteurs que sont Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī, Ibn Nāẓir al-Jayš, al-Qalqašandī et son fils Nağm al-dīn Muḥammad al-Qalqašandī, il est important de mentionner Mūsā ibn al-Ḥasan al-Mawṣilī (m. 699/1300) et Šihāb al-Dīn al-Ḥalabī (m. 725/1324). Le premier fut actif dans la chancellerie rasoulide mais, son père travaillant dans la chancellerie mamlouke et ayant lui-même été instruit en Égypte, il connaissait bien le fonctionnement de cette dernière. Son œuvre, intitulée *al-Burd al-Muwaššā fī Šinā‘at al-Inšā’*, nous indique les différences entre les systèmes rasoulides et mamlouks, nous présente l’organisation de la chancellerie et ses caractéristiques importantes, les termes techniques, nous explique comment s’adresser aux différents souverains, juges et autres catégories sociales, comment arranger les lettres et leurs différentes parties, ... Malgré l’importance de ce manuel qui a aidé au développement de l’écriture, à la connaissance des termes techniques, ... il a été négligé par les auteurs et compilateurs contemporains et postérieurs.³⁹

Al-Ḥalabī a, lui, travaillé dans la chancellerie du Caire, puis de Damas et enseigna à Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī. Auteur du *Husn al-Tawassul*, il souhaitait aider ceux voulant devenir secrétaires. On y trouve, d’après al-Droubi, trois sujets principaux : premièrement, les compétences que le futur secrétaire devait acquérir (parmi celles-ci, connaître le Coran et la poésie arabe ancienne, étudier l’histoire, la langue arabe, ...), deuxièmement la rhétorique arabe et les termes techniques, et troisièmement comment composer des lettres et documents.⁴⁰

1.1.2.3 Les principaux auteurs de manuels à l’époque mamlouke

1.1.2.3.1 Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī

Šihāb al-Dīn Aḥmad ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī est l’auteur de l’un des manuels de chancellerie les plus importants de l’époque mamlouke : *al-Ta’rīf bi’l-muṣṭalaḥ al-šarīf*. Alors que sa date de naissance varie selon les sources (entre 697/1297 et 700/1301), la date de sa mort nous est connue : 749/1349. Sa famille (Banū Faḍl Allāh, parents du deuxième calife ‘Umar ibn al-Khaṭṭāb) était l’une des plus connues dans l’administration de l’époque mamlouke et joua un rôle important pendant plus d’un siècle, notamment à Damas et au Caire.⁴¹ Grâce à la

³⁸ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats », p. 26-29.

³⁹ Vallet, Eric, « Mūsā b. al-Ḥasan al-Mawṣilī et la correspondance des sultans rasūlides du Yémen. Genèse d’un ordre épistolaire » dans *Miroir de l’Orient musulman, La correspondance entre souverains, princes et cités-états* (2013), p. 127-128. Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 68-70.

⁴⁰ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 70-71.

⁴¹ *Ibid.*, p. 20-21, 26.

renommée et l'importance de sa famille, il eut l'opportunité d'étudier sous des auteurs et savants très connus comme Ibn Taymiyya (m. 728/1328), Šihāb al-Dīn Maḥmūd al-Ḥalabī (m. 725/1324) ou encore al-Dahabī (m. 748/1348).⁴²

Son père, chef de chancellerie à Damas puis au Caire à la fin des années 720/1320, l'emmena avec lui au Caire en 729/1329 et le nomma son assistant ; en réalité, son père étant malade et âgé, Ibn Faḍl Allāh tenait le rôle de chef de chancellerie à sa place jusqu'à ce que son père soit déplacé à Damas deux ans plus tard. Revenu à Damas en 733/1332, Ibn Faḍl Allāh occupait alors une position importante en chancellerie mais fut, cinq ans plus tard, démis par le sultan (et ensuite emprisonné pendant sept mois) à la suite de différentes objections de sa part n'ayant pas plu au souverain (en effet, un fonctionnaire rival fut nommé chef de chancellerie à Damas par le sultan, ce que Ibn Faḍl Allāh n'apprécia pas. Il protesta donc, ne cacha pas son mécontentement et refusa d'écrire sa lettre de nomination⁴³). Redevenu chef de chancellerie à Damas en 741/1340 pendant deux ans, il fut par après à nouveau remplacé et passa les sept dernières années de sa vie chez lui, période pendant laquelle il se dédia probablement à l'écriture de différentes œuvres.⁴⁴

Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī est l'auteur d'une série d'ouvrages, mais les deux plus importants sont certainement son encyclopédie de géographie *Masālik al-abṣār fī mamālik al-amṣār* et le *Ta'rīf*, un manuel de chancellerie probablement composé entre 744/1343 et 746/1345 et souhaitant présenter les lignes directrices de la chancellerie de son époque lors de la rédaction d'un document. Pour cela, il s'est servi de sources écrites telles que des manuels pour secrétaires de chancellerie (par exemple ceux de al-Ḥalabī, al-Šābi', ...) ou des collections de lettres, de sources orales comme des fonctionnaires ou voyageurs et étrangers s'étant rendus en territoire mamlouk, et finalement de témoins directs.⁴⁵ Il est également l'auteur d'un traité sur la correspondance intitulé *'Urf al-ta'rīf bi'l-muṣṭalaḥ al-šarīf*, ouvrage qui parle des *ikhwāniyyāt* (contrairement à son *Ta'rīf*) bien que le terme n'apparaisse pas dans l'œuvre. C'est le premier auteur, avant Ibn Nāẓir al-Jayš et al-Qalqašandī, à mentionner ce type de correspondance.⁴⁶

⁴² Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 29-30.

⁴³ *Ibid.*, p. 30-33. Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 100.

⁴⁴ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 34-36.

⁴⁵ *Ibid.*, p. 39-41, 47-52. Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 100.

⁴⁶ Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters in the Mamluk Period. A Document (*Muṭāla'a*) Issued by al-Mu'ayyad Shaykh's Chancery and a Contribution to Mamluk Diplomats » dans *Egypt and Syria under Mamluk Rule: Political, Social and Cultural Aspects*, 181 (2021), p. 179-180.

Contenu de l'œuvre

Al-Ta'rīf se compose de sept chapitres. Le premier traite de la correspondance mamlouke envoyée à toute une série de souverains d'états musulmans ou non musulmans (califes, sultans, princes héritiers, ...). On y trouve la terminologie à appliquer dans la rédaction de cette correspondance. Le deuxième chapitre concerne différentes sortes de diplômes de nomination et des « instructions à des fonctionnaires militaires et civils »⁴⁷ et autres dirigeants de toutes sortes. Le troisième chapitre se concentre sur les serments d'allégeance au sultan mamlouk, le quatrième sur différents documents dont les sauf-conduits, révocations, ... Le cinquième chapitre concerne les divisions administratives des territoires mamlouks, l'avant-dernier chapitre « les itinéraires et leurs stations dans les territoires mamlouks, ainsi que les centres et manières de transporter la neige du Liban jusqu'au sultan au Caire »⁴⁸ ; il donne également des informations sur les ennemis et envahisseurs. Finalement, le septième chapitre décrit différentes choses qu'un copiste devrait devoir décrire, comme certains outils, des conditions météorologiques, des animaux, ...⁴⁹

Comme le dit al-Droubi, le *Ta'rīf* « représente un tournant dans le développement et l'histoire du genre jusqu'à la fin de l'époque mamlouke, car la plupart des manuels ultérieurs dédiés à la chancellerie mamlouke furent inspirés et fortement influencés » par cette œuvre.⁵⁰ C'est le cas notamment du *Tatqīf al-Ta'rīf bi'l-muṣṭalaḥ al-šarīf* de Ibn Nāẓir al-Jayš (XIV^e siècle), du *Ṣubḥ al-a'šā fī Ṣinā'at al-Inšā'* de al-Qalqašandī (fin XIV - début XV^e siècle) et du *Qalā'id al-Ġumān fī Muṣṭalaḥ Mukātabāt Ahl al-Zamān* de Nağm al-Dīn Muḥammad al-Qalqašandī (XV^e siècle), trois œuvres et auteurs dont nous reparlons ultérieurement, mais aussi du manuel de al-Saḥmāwī (m. 868/1463) qui reprend beaucoup d'idées du *Ta'rīf*, mais sans le citer correctement.⁵¹ L'œuvre de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī est importante pour plusieurs raisons, notamment sur le plan littéraire, historique et linguistique. En effet, il fut le premier à décrire les termes techniques (*muṣṭalaḥ*) de la chancellerie mamlouke, chancellerie qui utilisa la « formulation de serments, invocations, instruments, parties introductives des lettres, honorifiques, etc. créés ou inventés par al-'Umarī ». ⁵² Son œuvre contient également des éléments autobiographiques et historiques (en effet, on y trouve des informations sur le pouvoir mamlouk et ses relations avec les autres puissances de l'époque, mais également sur les

⁴⁷ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 46.

⁴⁸ *Ibid.*, p. 47.

⁴⁹ *Ibid.*, p. 45-47. Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 100.

⁵⁰ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 72.

⁵¹ *Ibid.*, p. 79.

⁵² *Ibid.*, p. 80.

divisions administratives de l'empire et les procédures de la chancellerie mamlouke). Finalement, le *Ta'rif* est important sur le point linguistique puisqu'il contient des « termes techniques, des expressions venant du registre familier et des emprunts » qui sont plus facilement compréhensibles grâce à l'œuvre de al-'Umarī puisque ce dernier les utilise dans des contextes spécifiques.⁵³ Ce manuel fut beaucoup cité pendant longtemps, parfois même plagié, et impacta de manière considérable les auteurs ultérieurs. Al-Qalqaṣandī, notamment, cite le *Ta'rif* plus de 400 fois dans son *Ṣubḥ*, le rendant la source la plus importante de son œuvre.⁵⁴

1.1.2.3.2 Ibn Nāẓir al-Jayṣ

Ibn Nāẓir al-Jayṣ est l'auteur du *Tatqīf al-ta'rif bi-l-muṣṭalaḥ al-ṣarīf*, un supplément à l'ouvrage de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī. Probablement né en Égypte en 726/1326, il était le fils, comme l'indique son nom, d'un inspecteur des finances de l'armée et fut actif dans la chancellerie du Caire de 748/1347-8 à 778/1377-8, année de la mort de son père. Il reprit alors la fonction de ce dernier jusqu'en 786/1384, peu avant sa mort la même année survenue suite aux blessures infligées par le sultan Barqūq (1382-1399) qu'il avait mis en colère en ne respectant pas son autorité. C'est après avoir quitté son poste à la chancellerie du Caire qu'il commence à rédiger son œuvre.⁵⁵

Contenu de l'œuvre

Le *Tatqīf* se compose de sept chapitres (comme le *Ta'rif*), la plupart comprenant des sous-divisions. Les quatre premiers chapitres se concentrent sur les lettres et sont, selon Broadbridge et al-Droubi, inspirés du premier chapitre de al-'Umarī.⁵⁶ Broadbridge nous apprend que le premier concerne les lettres envoyées aux souverains musulmans et chrétiens, le deuxième aux membres de l'administration militaire mamlouke en Égypte et Syrie (et envoyées par le sultan), le troisième aux Arabes, Turcomans et Kurdes vivant en territoire mamlouk, et le quatrième aux fonctionnaires civils. Le cinquième chapitre parle non plus de lettres mais de documents administratifs, le sixième étudie les traités de paix et, finalement, le

⁵³ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 81-82.

⁵⁴ *Ibid.*, p. 75-76.

⁵⁵ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 102. Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomacy », p. 30.

⁵⁶ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 102. Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 72-73.

septième chapitre décrit différents titres pouvant être utiles à un copiste.⁵⁷ Selon al-Droubi, le cinquième chapitre du *Tatqīf* correspond au deuxième chapitre du *Ta'rif*, et le sixième du *Tatqīf* aux troisième et quatrième du *Ta'rif*.⁵⁸

Comme le titre l'indique et comme nous l'avons vu dans son organisation, le manuel de Ibn Nāẓir al-Jayṣ se base sur celui de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī ; il reste cependant « une œuvre indépendante »⁵⁹ qui apporte des choses nouvelles, souligne les changements intervenus dans la chancellerie et omet certaines informations trouvées dans le *Ta'rif* ; de plus, il cite d'autres auteurs. Il est plus organisé et fournit une hiérarchie d'importance plus claire que celle de al-'Umarī, notamment au niveau des souverains (en distinguant les souverains « majeurs » et « mineurs »).⁶⁰ Son manuel apporte des informations sur la correspondance dans la chancellerie royale mamlouke de son époque (fin du VIII^e/XIV^e siècle), les formules utilisées, des détails techniques, les catégories et statuts des personnes à qui on écrivait une lettre, ... Il couvre, en plus du début du VII^e/XIV^e siècle, une période allant des années 740/1340 aux années 780/1378-1379, période non étudiée par al-'Umarī (qui meurt en 749/1349) et peu traitée en histoire comme le mentionne Broadbridge.⁶¹ La fin du manuel traite également des *ikhwāniyyāt* en présentant les différents niveaux que l'on trouve dans cette correspondance, dans une section intitulée *Bāb fī l-mukātabāti l-ikhwāniyya*.⁶²

1.1.2.3.3 Al-Qalqaṣandī

Šihāb al-Dīn Abū al-'Abbās Aḥmad b. 'Alī al-Qalqaṣandī est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont le manuel de chancellerie probablement le plus complet et le plus connu intitulé *Ṣubḥ al-a'sā fī ṣinā'at al-inṣā'*. Peu d'informations sur sa vie sont connues, mais nous savons qu'il naît en Égypte en 756/1355 dans une famille de savants. Intéressé par la littérature, la tradition et le droit, il reçut en 777/1376 un diplôme (*iğāza*) lui permettant d'enseigner la jurisprudence, ce qu'il fit pendant plusieurs années.⁶³ Il travailla ensuite en tant que secrétaire de chancellerie au Caire, en 791/1388-1389, sous les sultans Barqūq (1382-1399) et son fils al-

⁵⁷ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 102-103.

⁵⁸ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 73.

⁵⁹ Holt, P. M., « Rudolf Vesely (éd.): Ibn Nāẓir al-Jaysh: Kitāb tathqīf al-ta'rif bi'l-muṣṭalaḥ al-sharīf. (Textes Arabes et Etudes Islamiques, Tom. XXVII.) Le Caire : Institut Français d'Archéologie Orientale, 1987 » dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 52/3 (1989), p. 623.

⁶⁰ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 102-104.

⁶¹ *Ibid.*, p. 104. Holt, P. M., « Rudolf Vesely (éd.): Ibn Nāẓir al-Jaysh », p. 623.

⁶² Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters », p. 18.

⁶³ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 10.

Nāṣir Faraj (1399-1412). Il mourut en 821/1418, laissant derrière lui au moins un fils, également l'auteur d'un manuel de chancellerie (voir *infra*). Auteur de différents ouvrages de droit, d'*adab* et d'art du secrétariat, il est surtout connu pour son *Ṣubḥ*, qu'il a rédigé sur une période de dix ans, le terminant en 814/1411-1412, six ans avant sa mort.⁶⁴

Il est notamment l'auteur d'une *maqāma*⁶⁵ louant l'*inšā'* et son maître Badr al-Dīn b. Faḍl Allāh al-'Umarī, œuvre qui nous donne des informations biographiques. En effet, al-Qalqaṣandī y renseigne les raisons pour lesquelles il a choisi cette carrière (c'est, selon lui, la plus honorable) et y expose son savoir considérable dans de nombreux domaines (histoire, géographie, noms de souverains, bureaucratie en Égypte et Syrie, ...).⁶⁶ Une autre œuvre importante de cet auteur est le *Ma'āṭir al-ināfa fī ma'ālim al-ḥilāfa*, composé vers 819/1417 et traitant également de correspondance et secrétariat ; cependant, il se concentre sur la correspondance venant de et envoyée par le calife.⁶⁷ Finalement, al-Qalqaṣandī est également l'auteur d'un résumé de son *Ṣubḥ*, intitulé *Daw' al-Ṣubḥ al-musfir wa-ḡanā al-dawḥ al-muṭmir*, qui apporte des nouvelles informations et détails ne se trouvant pas dans l'œuvre principale, pourtant déjà très complète.⁶⁸

Contenu de l'œuvre

Le *Ṣubḥ* se compose de dix chapitres, eux-mêmes divisés en de nombreux sous-chapitres et sous-sections, à un tel point et de manière si inconsistante que ça en devient presque confus et complexe.⁶⁹ L'introduction présente les choses à savoir avant de commencer la rédaction. Les premier et troisième chapitres se concentrent sur les connaissances à acquérir et les outils à utiliser dans la chancellerie à la fois à son époque et précédemment, alors que le deuxième chapitre s'intéresse à la géographie et l'histoire. Le quatrième parle des titres, des formules et de la terminologie technique utilisés dans la correspondance. Les chapitres cinq et six concernent respectivement les documents de rendez-vous, et les documents relatifs aux sermons religieux, permis pour certaines activités, ... Le septième chapitre se concentre sur les

⁶⁴ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 105. Bosworth, C. E., « Al-Qalqaṣandī » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 4 (1978), p. 531.

⁶⁵ Voir Bosworth, C. E., « A maqāma on secretaryship: Al-Qalqaṣandī's *al-Kawākib al-durriyya fī l-manāqib al-Badriyya* » dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 17 (1964), p. 291-298.

⁶⁶ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 11-12.

⁶⁷ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats », p. 32.

⁶⁸ Bosworth, C. E., « Al-Qalqaṣandī », p. 532.

⁶⁹ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 16-17. La table des matières détaillée, en anglais, peut être lue aux pages 17 à 19.

concessions de terres, alors que les serments, traités de paix et les accords sont étudiés dans le huitième et le neuvième chapitre. Finalement, le dixième chapitre présente les autres types de prose écrits par les copistes. La conclusion décrit des sujets semblables à al-‘Umarī, comme par exemple la poste par pigeon ou les bateaux.⁷⁰

Nous l’avons mentionné, le *Ṣubḥ* s’inspire du *Ta’rīf* et du *Tatqīf* de manière assez importante, mais il ne s’en cache pas. Certains éléments de géographie venant de chez al-‘Umarī et Ibn Nāẓir al-Jayṣ se retrouvent dans le *Ṣubḥ*, ainsi que les titres du *Ta’rīf* et plusieurs centaines de citations de cette œuvre ; cependant, le *Ṣubḥ* demeure une œuvre nouvelle comprenant un grand nombre d’informations venant de l’auteur lui-même. Le souhait de al-Qalqaṣandī était en effet de produire un manuel semblable au *Ta’rīf*, car il le considérait comme le plus « précieux des manuels »⁷¹, mais surtout de créer une œuvre englobant tous les angles et situations de la correspondance dans la chancellerie depuis les premiers siècles de l’Islam jusqu’à son temps ; on y trouve des éléments de généalogie, d’histoire, de politique, les règles à respecter lors de la rédaction d’un document, les qualités qu’un secrétaire de chancellerie doit posséder, les sujets de lettres à connaître... En se basant sur les manuels préexistants, il voulait les développer et les compléter pour que ressorte de son travail une œuvre encyclopédique à destination des secrétaires de chancellerie, et cette œuvre devint « inégalée en littérature arabe »⁷² jusque-là. Il cite ses sources, donne de nombreux exemples, s’attarde sur la véracité des informations et se base non seulement sur des livres et articles, mais aussi sur divers documents, certains remontant à l’époque du Prophète.⁷³ Grâce à ce manuel et sa qualité, al-Qalqaṣandī devint « la voix officielle de l’état mamlouk, la voix officielle du sultan ».⁷⁴

1.1.2.3.4 Nağm al-dīn Muḥammad al-Qalqaṣandī

Nağm al-dīn Muḥammad, connu sous le nom de Ibn Abī Ġudda, est le fils de Šihāb al-Dīn Abū al-‘Abbās Aḥmad b. ‘Alī al-Qalqaṣandī. Né au Caire en 797/1394-5 (selon lui-même, bien que la date de 795/1393-4 soit sûrement plus correcte selon un certificat⁷⁵), il suivit les

⁷⁰ Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 105. El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 17-19.

⁷¹ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 75.

⁷² El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 13.

⁷³ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 75-77. Broadbridge, Anne F., *op. cit.*, p. 105-106. Bosworth, C. E., « Al-Qalqaṣandī », p. 532. Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 1, 10-11. El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 15-16. Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats », p. 30-31.

⁷⁴ El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *op. cit.*, p. 1.

⁷⁵ Bauden, Frédéric, « Like father, like son » dans *Eurasian Studies*, 11/1-2 (2013), p. 197-198.

traces de son père et fut actif dans la chancellerie mamlouke. En 813/1410-1, il reçut à l'instar de son père l'*iğāza* et l'autorisation d'enseigner ; la même année, il devint témoin professionnel, puis juge, et finalement entra dans la chancellerie en tant que secrétaire pour plusieurs émirs. Il occupa également d'autres fonctions, notamment dans l'administration ou lorsqu'il accompagna (probablement en tant que juge de l'armée) le sultan Barsbāy (1422-1438) lors d'une expédition militaire. Il mourut par noyade en 876/1471.⁷⁶

Auteur de plusieurs ouvrages (même s'il a probablement plagié son père pour l'un d'entre eux concernant l'histoire des Arabes et notamment des tribus ; al-Qalqaṣandī est en effet l'auteur d'une œuvre ayant un titre et sujet similaires (seuls le dédicataire et les raisons de la rédaction de l'œuvre diffèrent)⁷⁷), c'est son manuel intitulé *Qalā'id al-ğumān fī muṣṭalaḥ mukātabāt ahl al-zamān* qui nous intéresse. La date exacte de composition n'est pas connue, mais l'année 867/1464 est mentionnée dans le colophon.⁷⁸ Quant à la raison de sa rédaction, il semble que l'auteur souhaitait avant tout « produire un outil mis à jour pour les copistes de chancellerie », et « transmettre le résultat de son activité en tant que secrétaire actif au service de différents émirs et chancelleries locales. »⁷⁹

Contenu de l'œuvre⁸⁰

Le *Qalā'id al-ğumān* comporte huit chapitres, précédés d'une introduction et conclus par un épilogue. Le premier chapitre présente « le contexte légal de l'art de la correspondance »⁸¹ mentionnant le Prophète et ses secrétaires (et les formules et adresses qu'ils utilisaient), ainsi que les créateurs des styles calligraphiques. Le deuxième chapitre se concentre sur la correspondance envoyée au nom des califes, le troisième sur la correspondance envoyée aux califes et leurs héritiers, ainsi que ceux des sultans et de l'imam zaydite. Le quatrième chapitre étudie la correspondance envoyée aux fonctionnaires d'état et souverains étrangers au nom du sultan. Le cinquième chapitre présente différents types de documents n'étant pas considérés comme de la correspondance, et le sixième s'intéresse à la correspondance échangée par les fonctionnaires d'état (c'est-à-dire les *iḥwāniyyāt* ; l'avant-dernier chapitre se concentre

⁷⁶ *Ibid.*, p. 198-200.

⁷⁷ Bosworth, C. E., « Al-Qalqaṣandī », p. 532. Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 200-203.

⁷⁸ Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 204.

⁷⁹ *Ibid.*, p. 205-206.

⁸⁰ Le premier paragraphe présentant les différents chapitres et leur contenu se base sur l'article de Frédéric Bauden, « Like father, like son », p. 206-207.

⁸¹ Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 206.

sur les niveaux d'adresses de ce genre de correspondance, ainsi que les niveaux des destinataires en fonction du niveau de l'expéditeur). Finalement, le huitième chapitre concerne les formes d'*invocatio* utilisées pour les lettres *iḥwāniyyāt*. On trouve les sujets de ce type de correspondance dans l'épilogue.

Contrairement à son père, il ne citait pas toujours ses sources, mais on trouve tout de même une mention de certains auteurs comme le frère de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī (auteur d'un formulaire), Ibn Ḥijja, ... et, bien qu'il ne les cite pas, il est clair que Ibn Abī Ḡudda s'est inspiré des manuels de son père et de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī.⁸² Selon al-Droubi, l'impact du manuel de al-'Umarī est clair dans l'agencement des cinq premiers chapitres mais également parce qu'il a plagié une partie de l'œuvre.⁸³ L'organisation du manuel en de nombreuses sous-divisions fait penser au *Ṣubḥ* de son père, même si c'était en réalité courant dans les traités de chancellerie mamlouks du IX^e/XV^e siècle. Cependant, encore une fois, le *Qalā'id al-ḡumān* apporte malgré cette influence des choses nouvelles et des informations mises à jour par rapport à l'époque de sa rédaction.⁸⁴ Il s'intéresse aux règles de la correspondance concernant le papier et le format à utiliser, les formules, les éléments externes, ...⁸⁵ ; et il est notamment plus clair dans la présentation des informations et des catégories de correspondance, nous aidant à comprendre les trois catégories de lettres existantes : les lettres califales (*khalīfatiyyāt*), les lettres sultaniennes (*sulṭāniyyāt*), et les lettres fraternelles (*iḥwāniyyāt*).⁸⁶

1.2 Les *iḥwāniyyāt*

1.2.1 La lettre en islam⁸⁷

En islam, la lettre se compose de trois éléments principaux : les éléments initiaux (*al-fawātiḥ*), le texte (*al-matn*), et les protocoles finaux (*al-ḥawātim*). Le premier comprend sept éléments (l'adresse, la *basmala*, la formule *al-malakī al-fulānī*, la signature, le *ṣadr*, les titres, honorifiques et épithètes, et l'invocation), et le troisième en contient cinq (la formule *in šā' Allāh*, la date, l'autorisation, la *ḥamdala* et *taṣliya*, et la *ḥasbala*). Une lettre est rédigée sur un rouleau lui-même composé de différentes feuilles de papier, appelées *waṣl* (pl. *awṣāl*). La partie

⁸² Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 209-211.

⁸³ Al-Droubi, Samir, *op. cit.*, p. 78.

⁸⁴ Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 207-208.

⁸⁵ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomacy », p. 34.

⁸⁶ Bauden, Frédéric, « Like father, like son », p. 208.

⁸⁷ Cette partie du travail se basera en grande partie sur l'ouvrage de Richards, D. S., *Mamluk Administrative Documents from St Catherine's Monastery*, 2011, p. 18-30.

supérieure de la première feuille de papier est nommée *ṭurra*. Tout au long de la lettre, l'espace interlinéaire laissé reflète le niveau du destinataire : en effet, plus le niveau de ce dernier est élevé, plus l'espace est étroit. À l'inverse, plus le niveau du destinataire est bas, plus l'espace interlinéaire est grand.

1.2.1.1 Les éléments initiaux

L'adresse (*'unwān*), qui se trouve au début de la *ṭurra*, est similaire au *ta'rīf*, qui présente le destinataire selon sa position professionnelle notamment. L'adresse est cependant souvent manquante ou abîmée, dû à sa place en-haut du rouleau. Elle se compose du *laqab* du destinataire sur le côté droit, et de la formule *muṭāla 'at al-mamlūk fulān* sur le côté gauche, en deux lignes.⁸⁸

La *basmala* s'écrit au début de la deuxième page et se présente comme telle : Au nom de Dieu le Miséricordieux le Tout-Miséricorde (*bi-smi 'llāh al-raḥmān al-raḥīm*). L'espace varie en fonction de la *'alāma*, qui dépend elle du statut de l'expéditeur et du destinataire.

La formule *al-malakī al-fulānī*, écrite en-dessous de la *basmala* (ou toute formule introductive la remplaçant), désigne la relation des fonctionnaires par rapport au sultan : le deuxième terme de la formule varie en fonction de son titre.

La signature (*al-'alāma*) se trouve juste après la formule *al-malakī al-fulānī*, à la ligne suivante. Elle peut se présenter de deux manières : soit par le prénom, soit par la forme complète, c'est-à-dire « x fils de y ».⁸⁹ La signature peut être seule, ou précédée de *al-mamlūk* ou un qualificatif comme *akh* ou encore *wālid*. Elle peut également consister en une formule, une devise, une phrase... La *ṭurra* varie en fonction de la signature : en effet, si celle-ci comporte « son frère » ou « son père », alors elle sera longue de trois feuilles blanches. Si elle consiste en un simple prénom, elle consistera en deux feuilles.

Le *ṣadr*, qui signifie « début ou commencement », connaît différentes formes et, encore une fois, se base sur le statut de l'expéditeur et du destinataire. Il permet donc d'annoncer le statut du destinataire et de « marquer l'émission de la communication »⁹⁰. Le *ṣadr* peut être introduit par une *du 'ā'* ou par d'autres formules : on trouve par exemple *ṣadarat hādīhi al-*

⁸⁸ Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters in the Mamluk Period », p. 177.

⁸⁹ Richards, D. S., *op. cit.*, p. 21.

⁹⁰ *Ibid.*, p. 22.

mukātaba ilā ou *ya‘lam mağlis al-amīr*. La signature change en fonction des différentes formules.

Le choix et l'utilisation des titres (*alqāb*), honorifiques et épithètes pour se référer à quelqu'un a pris du temps pour parvenir à sa forme finale, celle de l'époque mamlouke. Al-Qalqaṣandī distingue les « titres de base » (*alqāb uṣūl*) et les « titres composés » (*alqāb murakkaba*). Les premiers sont soit des noms (par ex. *amīr* ou des « référents abstraits »⁹¹ comme *ğānāb*, *mağlis*, ...), soit des adjectifs, comme *‘ālī*. Les seconds consistent en une *iḍāfa*, c'est le cas par exemple de *sayf al-dīn*.

La dernière des formules introductives est l'invocation, qui dépend à nouveau du rang du destinataire. Ibn Nāẓir al-Jayṣ nous informe sur leur ordre de priorité, nous apprenant notamment que la plus élevée est l'invocation commençant par *lā zāla* ou *zālat*. Il nous rapporte également que celles commençant par *adāma* sont inférieures à celles introduites par *ayyada*, *a‘azza* ou encore *ḏā‘afa*. Comme l'écrit Ibn Khalaf, cité par Gully, l'invocation doit présenter l'intention de la lettre et son contenu varie selon celle-ci, la décrit.⁹² Al-Mawṣilī, dans son œuvre *al-Burd al-Muwaṣṣa*, propose un grand nombre d'exemples d'invocations à utiliser selon le rang et la profession du destinataire : les califes, vizirs, secrétaires, marchands, ...⁹³

1.2.1.2 Le texte

Contrairement aux éléments introductifs et finaux, le texte ne peut pas être standardisé puisque, il est évident, le sujet change pour chaque lettre en fonction des circonstances de sa rédaction.

1.2.1.3 Les éléments finaux

Le premier des éléments finaux d'une lettre est la formule *in šā’ Allāh* qui, selon al-Qalqaṣandī, doit être écrite sur une nouvelle ligne, séparée de la fin du texte principal par un petit espace. D'après Richards, si cette formule apparaît, elle doit être « comprise soit comme qualifiant syntaxiquement un espoir précédemment exprimé que la ou les personnes qui sont

⁹¹ Richards, D. S., *op. cit.*, p. 25.

⁹² Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 166.

⁹³ *Ibid.*, p. 168-174.

les destinataires de l'ordre seront dûment aidées à le mettre en pratique [...], soit comme suivant une indication selon laquelle une obéissance rapide est attendue ».⁹⁴

Bien qu'il existe des exceptions (notamment dans la correspondance privée), la plupart des documents étaient datés. Selon al-Qalqaṣandī, l'habitude de son époque était que la date s'écrivait en deux lignes, à la fin du document : l'année se trouvait sur la deuxième ligne et était précédée du mot *sanat*.

Le troisième élément est l'autorisation (*al-mustanad*), qui, écrite après la date, nous fournit la provenance de l'autorité pour l'envoi de la lettre. En effet, on trouve par exemple « selon l'ordre d'untel et untel ».

La *ḥamdala* et la *taṣliya* devaient être écrites sur la même ligne, avec un petit espace entre les deux. La *ḥamdala* est connue sous deux formes, la plus connue étant *al-ḥamd li-Allāh waḥdahu*, mais d'après Richards, la formée préférée est *al-ḥamd li-Allāh rabb al-'ālamīn*.⁹⁵ La *taṣliya* peut également se présenter sous deux formes : soit verbale, soit nominale. Il s'agit d'une bénédiction au Prophète, sa famille et ses compagnons.

La dernière formule du document est la *ḥasbala*. Elle s'écrit sur une ligne séparée et se présente généralement comme suit : *ḥasbunā Allāhu wa-ni'ma al-wakīl*. Cependant, elle peut parfois remplacer la *taṣliya* après la *ḥamdala*.

1.2.2 Le rang et la hiérarchie dans la chancellerie

Dans l'écriture d'un document en islam, la question du rang de l'expéditeur mais également du destinataire était très importante. Nous l'avons vu, certains éléments principaux de la correspondance ne seront pas les mêmes si le rang est plus élevé que celui du destinataire ou s'il est plus bas ; en réalité, le statut fait varier aussi bien les caractéristiques internes qu'externes d'un document. La hiérarchie entre l'expéditeur et le destinataire dans les lettres formelles, ainsi que leur amitié pour les lettres informelles (ou *iḥwāniyyāt*), occupait donc une place fondamentale et demandait de suivre un certain protocole. La *basma* pouvait varier : en effet, on trouvait la formule habituelle *bi-smi 'llāh al-raḥmān al-raḥīm* si l'expéditeur venait d'un rang inférieur à celui du destinataire, mais si l'expéditeur et le destinataire étaient des

⁹⁴ Richards, D. S., *op. cit.*, p. 28.

⁹⁵ *Ibid.*, p. 30.

fonctionnaires de haut rang (et de rang égal) ou si ces derniers écrivaient à une personne de rang inférieur, toute mention du nom de Dieu suffisait pour introduire la correspondance. Comme nous l'avons mentionné, l'espace interlinéaire signale également la hiérarchie entre les deux personnes concernées par la lettre, ainsi que la taille de la *turra*, celle de la marge et la manière d'écrire l'adresse.⁹⁶ Les titres et les honorifiques (qui pouvaient être très nombreux), selon al-Mawṣilī, servaient à « définir la personne à qui la lettre était écrite, et à acclamer son nom »⁹⁷ ; les nombreux titres d'un souverain permettaient donc de le distinguer des autres, ayant un rang inférieur à lui et donc moins de titres. Gully nous donne la hiérarchie des titres des souverains, dans l'ordre décroissant : *al-maqām/al-muqām*, *al-maqarr*, *al-abwāb* et finalement *al-‘atabāt* ; nous retrouverons certains de ces termes dans l'étude du texte dans la deuxième partie de ce travail. Puisque se référer au souverain de manière directe était considéré comme inconvenant, ces titres utilisés pour l'exalter et le désigner étaient importants et utiles. Il est important de noter que les titres ont eu tendance à changer au fil du temps, et selon le lieu.⁹⁸

En plus de connaître le rang du destinataire avant de composer la lettre, les secrétaires devaient aussi savoir s'il s'agissait d'une lettre initiale ou d'une réponse. En effet, lorsqu'il rédige une réponse, le secrétaire doit suivre l'intention, le style et la construction de la lettre initiale (même si celle-ci était négligée) et ne peut pas réellement organiser son document comme il le souhaite, ce qui lui permettait d'ailleurs de montrer ses compétences en matière de rédaction.⁹⁹ Les expressions se trouvant dans les réponses variaient également selon le rang du destinataire (on trouve par exemple *warada 'l-miṭāl al-karīm* pour un rang supérieur, et *warada kitāb al-ḡanāb* lorsqu'on écrit à une personne d'un rang plus bas, selon al-Mawṣilī). Les expressions utilisées pour les *iḥwāniyyāt* étaient différentes et moins formelles.¹⁰⁰

1.2.3 Les *iḥwāniyyāt* : présentation générale

Le terme *iḥwāniyyāt*, qui vient de l'arabe *iḥwān* signifiant « amis » ou « frères », désigne une correspondance entre deux amis, des hommes adultes, qui y exposent leur affection l'un envers l'autre. À l'époque abbasside, la lettre en général était une « déclaration

⁹⁶ Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 177-179.

⁹⁷ *Ibid.*, p. 180.

⁹⁸ *Ibid.*, p. 181-183.

⁹⁹ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomacy », p. 51-52. Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 155.

¹⁰⁰ Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 175-177.

d'amitié »¹⁰¹, et les *ihwāniyyāt* représentent « l'ami absent [...] dont l'écrivain se languit »¹⁰².¹⁰³ Cette démonstration d'amitié constitue la base de la rédaction de la lettre, dans laquelle se trouvent des événements de la vie de tous les jours. En effet, parmi les sujets des *ihwāniyyāt*, on compte les félicitations, les invitations, un mariage, l'annonce d'une naissance ou de la mort d'un proche, ...¹⁰⁴ Selon Hachmeier, l'événement mentionné dans la correspondance est en fait moins important que le motif de l'amitié, qui est « au centre de la lettre »¹⁰⁵ ; le concept d'amitié étant assez large en islam à la période médiévale, cela permettait une variété de contenus et formes. À l'époque mamlouke, le terme *ihwāniyyāt* désigne des documents échangés entre des fonctionnaires et différents niveaux de l'administration. Selon Pomerantz, qui se concentre sur la collection de lettres de Ibn 'Abbād, les *ihwāniyyāt* pouvaient être formelles ou intimes. Longtemps considérées comme des lettres privées, elles se retrouvent cependant dans des manuels ne concernant que la correspondance officielle, ce qui a parfois confondu certains érudits jusqu'à ce que Richards nous propose cette définition éclaircissant un peu les choses : ce type de correspondance serait « un éventail de lettres semi-officielles, parfois presque obligatoires, échangées par les hauts rangs de la société mamlouke, militaires et civils. »¹⁰⁶ Susceptibles d'être lues à voix haute devant une audience, elles pouvaient présenter la considération de l'auteur de la lettre envers son ami, le destinataire. Les *ihwāniyyāt* permettaient alors de solidifier la relation de confiance entre les deux amis, et « les liens d'allégeance politique, de reconnaissance sociale et de dépendance économique. »¹⁰⁷ Les *ihwāniyyāt* pouvaient également être écrites par le vizir, soit à ses amis fidèles ou ses compagnons dans le cadre des *ihwāniyyāt* intimes, soit à des simples connaissances pour les lettres plus formelles ; dans ces dernières, les sujets mentionnés plus haut prévalaient. Toujours d'après Pomerantz, le vizir pouvait, grâce à ces lettres, former une élite sur qui il pouvait compter, et inversement.¹⁰⁸

¹⁰¹ Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 8.

¹⁰² Hachmeier, Klaus U., *op. cit.*, p. 142.

¹⁰³ Gully ne semble cependant pas convaincu que l'idée que la lettre représentait l'ami absent était bien développée à la période prémoderne. En effet, dans certains manuels sur la rédaction de lettres en tout cas, la relation hiérarchique entre l'expéditeur et le destinataire paraît plus présente et importante que la relation entre les deux amis elle-même, et plus importante que l'argument présent dans la lettre. (Gully, Adrian, *op. cit.*, p. 9-10)

¹⁰⁴ Hachmeier, Klaus U., *op. cit.*, p. 142. Pomerantz, Maurice A., *Licit Magic: The Life and Letters of al-Ṣāhib b. 'Abbād (d. 385/995)*, 2018, p. 157.

¹⁰⁵ Hachmeier, Klaus U., *op. cit.*, p. 142.

¹⁰⁶ Richards, D. S., *op. cit.*, p. 14-15. Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters », p. 179-180.

¹⁰⁷ Pomerantz, Maurice A., *op. cit.*, p. 157-158, 174.

¹⁰⁸ *Ibid.*, p. 174-175.

Nous l'avons vu, la hiérarchie est importante lors de la rédaction des lettres et cela se voit dans les différents types de lettres. En effet, les *ihwāniyyāt*, que Pomerantz appelle « lettres sociales »¹⁰⁹ mais que l'on peut appeler lettres fraternelles, se distinguent des *ḥalīfatīyyāt* et des *sulṭāniyyāt*. Al-Qalqaṣandī décrit les premières comme des lettres échangées entre fonctionnaires ou titulaires de charge (secrétaires, émirs, ...), alors que les *ḥalīfatīyyāt* désignent la correspondance envoyée par le/au calife, et les *sulṭāniyyāt* la correspondance envoyée par le/au sultan. Les lettres califales représentent le niveau le plus élevé.¹¹⁰

Peu de témoignages sur les *ihwāniyyāt* nous sont disponibles, rendant notre connaissance de ce type de correspondance assez limitée ; cependant, deux ouvrages nous ont permis d'en savoir plus. Il s'agit premièrement du *Muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*, dont l'auteur n'est pas connu, qui présente les catégories de correspondance officielle ainsi que les différents sujets possibles pour chaque catégorie, deuxièmement le *Qalā'id al-ḡumān* de Naḡm al-Dīn Muḥammad (voir *supra*).¹¹¹

Le papier utilisé pour les lettres *ihwāniyyāt* était le format habituel (*al-‘āda*) ou petit (*al-ṣaḡīr*), et du papier produit localement. Le style d'écriture était le style *riqā'*, qui variait selon le rang du destinataire, tout comme l'espace interlinéaire. Si plusieurs informations étaient exposées dans la lettre, elles étaient séparées d'un espace large d'un doigt. Un espace large de deux doigts pouvait également séparer les titres de l'expéditeur et la première ligne du texte, mais seulement si le destinataire était d'un bas rang.¹¹² L'adresse comprenait l'identification du destinataire (en deux lignes) et de l'expéditeur (en deux ou trois lignes) sur la première page. Sur la deuxième, il fallait écrire la *basmala* sur une ligne, et les titres de l'expéditeur la ligne suivante. Finalement, avant de pouvoir écrire la lettre, le titre du destinataire se trouvait dans la marge de droite, en partie sous la *basmala*, mais seulement pour les deux premiers niveaux (voir 2.4.1.1. Lettres initiales). Le texte pouvait ensuite commencer, avec une formule variant selon le niveau du destinataire. Il se terminait avec les termes *ṭāla'a bi-dālika* ou *anhā dālika*. Finalement, la lettre était signée, et donc prête à être envoyée.¹¹³

¹⁰⁹ *Ibid.*, p. 130.

¹¹⁰ Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomacy », p. 48. Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters », p. 178-179, 181-182.

¹¹¹ Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters », p. 180-181.

¹¹² *Ibid.*, p. 184-187.

¹¹³ Bauden, Frédéric, « *Ikhwāniyyāt* Letters », p. 187-191.

2 Deuxième partie : présentation du texte

2.1 Copie de l'Escorial

2.1.1 Description codicologique

Le manuscrit Arabe 566 de l'Escorial, intitulé *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-ʿaṣr*, est un codex de 136 feuillets daté de 911/1505. L'auteur, le copiste et le commanditaire ne sont pas mentionnés, ni le lieu. Le texte a été écrit sur un papier non filigrané, qui semble être d'origine orientale, in-octavo. La foliotation, ancienne, est réalisée en chiffres arabes au crayon, dans le coin supérieur gauche du recto de la feuille. La réclame, elle, se trouve dans le coin inférieur gauche, proche et en diagonale du texte, à l'encre noire et de la main du copiste. Il n'y a pas de disposition particulière, à l'exception de certains exemples montrant comme écrire des formules. Des points rouges, notant le *sajʿ*, séparent le texte. Tous les cahiers se composent de dix feuillets, à l'exception du troisième qui en contient neuf, et du dernier qui en contient sept. Les dimensions de la page et du cadre texte ne nous sont pas connues : le catalogue de Derenbourg ne les mentionne pas.¹¹⁴ Le texte est écrit en *nashʿ* égyptien, à l'encre noire, mais une encre rouge est utilisée à chaque nouvelle section, pour les points marquant le *sajʿ*, ainsi que pour certaines formules (*in kāna*, *āḥar*, ...). Le texte est structuré et divisé par de nombreux termes (*al-martaba* (« catégorie »), *al-qism* (« section »), *āḥar* (« autre »), ...) écrits en rouge, et par les points du *sajʿ*.

Le manuscrit se trouve dans un bon état de manière générale. Des fibres sont visibles sur certains feuillets et ces derniers sont parfois tâchés ou abîmés (par ex. f. 4b-5a, 68b-69a). Quelques remarques sont néanmoins à faire : au folio 94, la foliotation revient à 64, jusqu'à la fin du manuscrit, mais une autre main a écrit au crayon la bonne foliotation, à gauche du texte au recto. Ce détail est également mentionné au premier folio grâce à une inscription en espagnol. À partir du folio 16a et sur certains folios, on trouve le chiffre 4 en arabe à l'encre noire, dans la marge le plus près possible de la feuille et généralement verticalement. Étant en face des formules en rouge, il s'agit probablement d'une façon pour le copiste de se souvenir de les écrire en rouge (par question de facilité, pour ne pas manipuler deux calames en même temps et pour ne pas que l'encre sèche) ; les indications en rouge auraient donc été ajoutées *a posteriori*.

Colophon : *wa-ṣallā Allāhu ʿalā sayyidinā Muḥammad wa-ālihi wa-ṣaḥbihi wa-sallama taslīman kaṭīran dāʾiman ilā yawm al-dīn atamma taʿlīqahu fī yawm al-ḡum ʿat al-mubāraki*

¹¹⁴ Derenbourg, Hartwig, *Les manuscrits arabes de l'Escorial*, 1844-1908.

*ḥāmisa ‘ašara šahr rağab al-fard al-ašamm min šuhūr sanat aḥada ‘ašara wa-tis ‘imi’a
A-yā qāri’an ḥaṭī sa’altuk bi-alladī amāt wa-aḥyā wa-al- ‘iḏām ramīm bi-an tas’ala al-
rahmān ‘afwan al-muḏnibi fa-inna i-lāhī lā yazālu raḥīmu. (Annexe 1)*

Traduction : Paix et bénédiction permanentes et multiples de Dieu sur notre maître Muḥammad, sa famille et ses compagnons, jusqu’au jour du Jugement. Il en a terminé la copie le vendredi béni, 15 du mois de Rajab l’isolé, le sourd, qui fait partie des mois de l’an 911.

Ô toi qui lis mon écriture, je t’ai demandé au nom de celui qui fait périr et revivre et les os sont décomposés, que tu demandes au Miséricordieux de pardonner au pêcheur, car mon dieu ne cesse d’être miséricordieux.¹¹⁵

2.1.2 Histoire du manuscrit

Avant de parler des marques de possession qui permettent de retracer l’histoire du manuscrit, mentionnons brièvement le fait que le titre n’a pas été écrit par le copiste mais bien par un propriétaire du manuscrit : ‘Abd al-Ḥamīd Ṣadaqa. Nous le voyons grâce au défaut du calame qui se trouve dans les deux écritures (des traces blanches sont visibles au milieu du trait noir). Cela peut s’expliquer par le fait qu’à l’époque mamlouke, on laissait souvent la page de titre blanche pour ensuite l’orner en fonction de son futur propriétaire et selon ses envies. On ne connaît pas toujours le commanditaire lors de la rédaction, ce qui explique la page laissée blanche ; c’est probablement ce qui est arrivé avec ce manuscrit.

Le manuscrit de l’Escorial comporte différentes marques de possession et plusieurs indications (annexe 2). Tout d’abord, nous trouvons la marque de possession de la bibliothèque de l’Escorial, où se trouve actuellement le manuscrit. Sur le premier folio se trouvent plusieurs marques de possession. Au-dessus du numéro de folio, à gauche, nous pouvons voir le numéro 32 et, à la même hauteur mais au milieu, une ancienne cote : V. Is 32. Ensuite n. 522, puis Cod 549, et finalement la cote actuelle, soulignée deux fois : Cod. 566 (notée une seconde fois au crayon rouge, juste en-dessous : N° 566). Toutes les cotes à l’exception de l’actuelle ont été rayées.¹¹⁶ Le nombre de marques de possession dans ce manuscrit sur le premier et le dernier

¹¹⁵ Mètre *tawīl*.

¹¹⁶ Aucune cote ne correspond cependant à celle de Casiri, qui indique 563 dans son catalogue (p. 212).

folio nous permet d'avancer qu'il s'agissait probablement d'un manuscrit important et prisé, ayant donc beaucoup voyagé.

Ensuite, nous trouvons le titre écrit en arabe : *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*. A gauche de ce titre, dans une autre écriture, se trouve une première marque de possession :

*Fī nawbat al-‘abd al-faqīr
Al-Sayyid Muḥammad Amīn
Ni‘mat Allāh ‘uḫḫiya ‘anhum
Fī Awāḥir šahr
Ramaḍān
Al-Mubārak
Sanat
1014*

Possession du pauvre serviteur, le maître Muḥammad Amīn Ni‘mat Allāh, puissent-ils être pardonnés, à la fin du mois du Ramaḍān béni, en l’an 1014.

La date (les dernières nuits de Ramadan 1014) correspond aux 7-8 février 1606. Muhammad Amīn Ni‘mat Allāh est le nom d’un auteur d’une glose (*ḥāshiya*) dont une copie se trouve à St-Petersbourg.¹¹⁷ Cette *ḥāshiya* se trouve dans un manuscrit du XVII^e siècle, ce qui correspond à la date de la marque de possession ; une conjonction d’éléments permet donc de dire qu’il s’agit probablement du même personnage. En-dessous du titre, nous pouvons lire une indication en latin : *tractatus anonymus de metodo scribendi epistolas familiares, ac ad principes aerae egir 911*. À gauche de cette indication se trouve une deuxième marque de possession, écrite avec le même calame que le titre :

*Min ni‘am Allāh ‘alā ‘abdihi al-faqīr
‘Abd al-Ḥamīd Ṣadaqa*

[Fait partie] des bienfaits de Dieu à l’égard de son pauvre serviteur, ‘Abd al-Ḥamīd Ṣadaqa.¹¹⁸

¹¹⁷ La mention de ce personnage se trouve dans le catalogue *Arabic manuscripts of Oriental Section of St. Petersburg University Scientific Library* publié à St Pétersbourg en 1996. Il s’agit de la note 129, p. 38, mentionnant le manuscrit 314C. C’est la seule mention faite à ce personnage qui a été trouvée.

¹¹⁸ Ce personnage n’a pas été identifié dans les sources.

À côté du « Cod 549 », une troisième marque peut être lue :

Al-ḥamdu lillāh

Fī nawbat al-faqīr

‘Alī b. Muḥammad al-Su‘ūdī

Laṭāfa Allāh bihi

Gloire à Dieu, possession du pauvre ‘Alī b. Muḥammad al-Su‘ūdī, que Dieu soit bienveillant à son égard.

Ensuite, en bas à droite se trouve une autre inscription en latin : De conscribendis ...is ...ag...um.¹¹⁹ Finalement, sur la dernière page (annexe 3) se trouvent d’autres marques de possession : la première nous donne le titre de l’ouvrage et nous apprend que la personne a été informée par quelqu’un de formation juridique qui était aussi secrétaire, ce qui signifierait que la personne ayant rédigé cette note a été informée par celle ayant copié le texte :

Afādanī musatṭiruhu al-qaḍā’ī al-‘alīmī al-muwaqqi’ bi-dīwān al-inšā’

Al-ṣarīf anna hādā al-kitāb yusammā muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt

Ahl al-‘aṣr

Le copiste, juge savant, secrétaire du noble bureau de chancellerie m’a informé que ce livre est intitulé *Muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr* (L’arrêt de l’embarras dans les correspondances des contemporains).

La deuxième nous donne des indications concernant le nombre de feuillets :

‘Adad al-awrāq

Al-maktūbat

Mi’a ḥamsa (...)

Bayāḍ talāṭa

Nombre de feuilles écrites : 105 (...), dont 3 vierges.

¹¹⁹ Il m’est impossible de proposer une meilleure lecture pour cette inscription.

La dernière marque de lecture nomme Ġamāl al-dīn b. Ĥamdān al-Šāfi‘ī, qui est mentionné dans la biographie de Muḥammad b. Ĥamza al-Ĥusaynī, mort en 933 de l’Hégire (= 1527)¹²⁰ :

Ṭāla ‘a fī ḥāḍā al-kitāb al-faqīr

Ġamāl al-Dīn b.

Ĥamdān al-Šāfi‘ī

A consulté ce livre le pauvre Ġamāl al-Dīn b. Ĥamdān al-Šāfi‘ī.

2.1.2.1 La bibliothèque de l’Escorial : fondation, collections...

La bibliothèque de l’Escorial se situe à San Lorenzo de El Escorial, près de Madrid, sur un site royal qui comprend différents bâtiments dont un monastère, fondé entre 970/1563 et 991/1584, des jardins ou encore un séminaire.¹²¹ C’est suite à la décision du roi Philippe II (933/1527-1006/1598) que le site est construit à proximité de Madrid, site qui sera ensuite le lieu de résidence du souverain. La bibliothèque, construite en 983/1576, contient la plus grande collection de manuscrits islamiques d’Espagne (environ 1900), manuscrits datant du XII^e au XIX^e siècle¹²², mais également d’autres ouvrages sur des sujets différents et dans diverses langues. Le souverain envoyait régulièrement des érudits à la recherche de manuscrits et livres pour compléter sa collection à la bibliothèque de l’Escorial, notamment des manuscrits en langue arabe.¹²³ En effet, malgré les tentatives de l’époque, c’est-à-dire les XVI^e et XVII^e siècles, de faire disparaître la langue arabe et malgré les persécutions envers les musulmans vivant en Espagne, le pouvoir espagnol s’intéressait aux manuscrits arabes et s’en servait pour remplir la bibliothèque de l’Escorial. On pouvait voir une opposition entre, d’une part les persécutions envers les musulmans et le fait qu’on brûlait ou confisquait des manuscrits rédigés en arabe, d’autre part un intérêt pour des écrits dans cette même langue. Il faut cependant mentionner le fait qu’une grande partie de la collection arabe vient de la bibliothèque de Mūlāy Zaydān (1012/1603-1037/1627), sultan du Maroc, suite à un vol.

¹²⁰ Al-Ġazzī, Nağm al-Dīn, *Al-Kawākib al-sā‘ira bi-a‘yān al-mī‘a al-‘āshira*, 1 (1997), p. 40-45.

¹²¹ Justel Calabozo, Braulio, *La Real Biblioteca de El Escorial y sus manuscritos Arabes*, 1978, p. 13-15.

¹²² *World Survey of Islamic Manuscripts* (éd. Geoffrey Roper), 3 (1994), p. 101. Justel Calabozo, Braulio, *op. cit.*, p. 212.

¹²³ Hershenzon, Daniel, « Traveling Libraries: The Arabic Manuscripts of Muley Zidan and the Escorial Library » dans *Journal of Early Modern History*, 18/6 (2014), p. 536.

2.1.2.2 Origine de la collection arabe : la bibliothèque de Mūlāy Zaydān

En 1020/1612, la bibliothèque du sultan marocain Mūlāy Zaydān fut volée par le pirate français Jean-Philippe de Castelane, anciennement consul, alors qu'il transportait la bibliothèque du souverain marocain ainsi que d'autres biens de Safi à Agadir. Suite à une mésaventure commerciale, de Castelane décida de vendre la collection à un autre Français ; cependant, sur le chemin, le navire fut arrêté par des Espagnols, dirigés par l'amiral Luis Fajardo, qui s'emparèrent des écrits.¹²⁴ Arrivés à Lisbonne (le Portugal faisant partie de l'Espagne à la fin du XVI^e siècle), ils firent un inventaire des biens du sultan et trouvèrent des milliers de livres (on dit plus tard qu'il y avait « entre 3970 et 3980 manuscrits ; en termes contemporains, cela vaut sûrement la bibliothèque d'une grande université de recherche »¹²⁵ ; selon Justel Calabozo, cependant, le nombre de manuscrits (ainsi que les détails de la capture) varie selon les sources¹²⁶). Quelques mois après la prise des biens, le roi Philippe III (1006/1598-1030/1621) ordonna le déplacement de la bibliothèque à Madrid, chez un membre important du Conseil de l'Etat dont le neveu tenait le rôle d'interprète royal en arabe, turc et persan. Celui-ci, Francisco Gurmendi, fut alors chargé d'évaluer les livres et de les classer par thème, pendant une année. À l'issue de cette année, Gurmendi proposa d'apporter les manuscrits à la bibliothèque de l'Escorial au lieu de les jeter. L'idée était particulièrement intéressante puisque la bibliothèque comportait peu de textes sacrés et d'œuvres sur la doctrine religieuse, la poésie, l'histoire et ou encore la philosophie ; cependant, ils restèrent séparés de la collection du roi d'Espagne.¹²⁷ La collection arabe grandit au fur et à mesure, bien qu'une grande partie de la collection, presque la moitié, fut détruite à la suite d'un incendie en 1081/1671.¹²⁸

Le sultan marocain essaya de toutes les manières possibles de récupérer sa collection, notamment en proposant une importante somme d'argent au roi espagnol ainsi qu'en abandonnant ses esclaves chrétiens, mais en vain. Cela ne fit en réalité que donner aux manuscrits une valeur plus grande en raison de tous les efforts déployés.¹²⁹ En 1061/1651, son

¹²⁴ Hershenzon, Daniel, *op. cit.*, p. 541-2. Derenbourg, Hartwig, *Les manuscrits arabes de l'Escorial*, tome III, p. VIII-IX.

¹²⁵ Hershenzon, Daniel, *op. cit.*, p. 542.

¹²⁶ Justel Calabozo, Braulio, *op. cit.*, p. 172.

¹²⁷ Hershenzon, Daniel, *op. cit.*, p. 543-7, 550.

¹²⁸ Justel Calabozo, Braulio, *op. cit.*, p. 19.

¹²⁹ Hershenzon, Daniel, *op. cit.*, p. 555-7. Justel Calabozo, Braulio, *op. cit.*, p. 175.

fils demanda également au souverain espagnol de son temps, Philippe IV (1030/1621-1075/1665), de récupérer les manuscrits, mais celui-ci refusa également.¹³⁰

2.2 Copie de Berlin

2.2.1 Description codicologique

Le manuscrit Petermann 299 de la Bibliothèque de Berlin est un codex de 83 feuillets dont l'auteur, le commanditaire et le copiste ne sont pas connus. Daté de ca. 1000/1591, ce manuscrit a comme support un papier européen jaune, épais, in-octavo. La foliotation en chiffres arabes est écrite au crayon, dans le coin supérieur gauche, et celle en chiffres indiens est écrite à l'encre noire en-dessous de celle en chiffres arabes. À partir du folio 17, la foliotation en chiffres indiens recommence à 1 ; il y a ensuite des manques (par ex. folio 23) ou erreurs. En effet, à partir de ce qui devrait être le folio 35, la numérotation en chiffres arabes passe à 63 (et continue jusqu'à 81, la fin du manuscrit), et passe en chiffres indiens à 45, mais cette numérotation change à plusieurs reprises et sans que nous comprenions pourquoi ; ce n'est pas par cahier ou par section. Le bon ordre est le suivant : 1-22, 29, 71-74, 30, 23-28, 69, 70, 31-65. La réclame, dans le coin inférieur gauche et en diagonale du texte, est écrite à l'encre noire, de la main du copiste. Il n'y a pas de disposition particulière, à l'exception de certains exemples montrant comment écrire des formules. Des points rouges, notant le *saj'*, séparent le texte. Les dimensions de la page et du cadre de texte sont les suivantes : 21 x 15cm, 13^{1/2} x 9^{1/3}cm.¹³¹ Le texte est écrit à l'encre noire, dans une écriture *nash* petite et claire selon Ahlwardt¹³², mais une encre rouge est utilisée à chaque nouvelle section, pour les points marquant le *saj'*, ainsi que pour certaines formules (*in kāna*, *āḥar*, ...). Le texte est structuré et divisé par de nombreux termes (*al-martaba*, *al-qism*, *āḥar*, ...) écrits en rouge, et par les points du *saj'*. La reliure, moderne (XIX^e siècle) est composée de papier marbré, en carton avec un dos en cuir.

Le manuscrit est dans un bon état de manière générale, avec quelques folios abîmés ou tachés (par ex. folio 1, 65, ...). Au folio 1a (annexe 4) se trouve un mot au-dessus du « 1 », probablement *adab*. Il y a également une marque de possession en rouge : *Ex Bibliotheca Regia Berolinensi*, la marque de la Staatsbibliothek zu Berlin entre 1256/1841-2 à 1298/1881-2.¹³³ Au

¹³⁰ Justel Calabozo, Braulio, *op. cit.*, p. 185.

¹³¹ Ahlwardt, Wilhelm, *Verzeichnisse der Arabischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Volume 7 (1895), p. 577.

¹³² *Ibid.*, p. 577.

¹³³ <https://staatsbibliothek-berlin.de/en/die-staatsbibliothek/geschichte/besitzstempel/abbildungen>

folio 1b (annexe 5) se trouve une copie de document d'époque ottomane ; le nom de l'expéditeur, al-Muḥibb al-Dā'ī al-Faqīr Muḥammad al-Ṣidqī, est indiqué en bas à gauche de la feuille. Il s'agit d'une poésie rédigée par quelqu'un écrivant apparemment de Jérusalem et informant son correspondant de son arrivée dans cette ville. La page de titre se trouve sur le folio 2a (annexe 6). Le titre est écrit en rouge, et une autre main a noté à l'encre noire, en turc, la structure du manuscrit avec le nombre de feuillets pour chaque cahier :

Premier cahier : 16 feuillets. Deuxième : 48 feuillets. Troisième : 31 feuillets. Quatrième : 10 feuillets. Cinquième : 7 feuillets. En-bas à droite, nous pouvons trouver la somme totale des feuillets : 114.

Finalement, en-bas à gauche de la feuille est notée une poésie de Ibn Ṣāra (ou Sāra) al-Andalusī, un poète andalou mort à Almería en 517/1123-4. Il s'agit de son poème *Min al-'ayn ilā al-qalb*¹³⁴ :

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| يا من تعرض دونه شحط النوى | فاستشرفت لحديثه أسماعى |
| إنى لمن يحظى لقربك حاسد | ونواظري يحسدن فيك رقاعى |
| لم تطوك الأيام عنى إنما | نقلتك من عيني إلى أضلاعى |

La fin du texte manquant, des feuillets composés de documents ne faisant pas partie du traité (mais de la main du même copiste) ont été ajoutés. Il s'agit d'exemples de lettres diplomatiques d'années et d'auteurs différents ; cependant, elles datent essentiellement des années 970-3/1562-5. La logique voulant que le copiste a certainement écrit la copie avant d'y insérer les lettres, cela nous donne des informations sur la date de rédaction, sans toutefois nous renseigner une date exacte. Finalement, le titre est ajouté sur la tranche inférieure du manuscrit, de la même main que sur la page de titre.

2.2.2 Histoire du manuscrit

Le manuscrit de Berlin est postérieur à celui de l'Escorial puisqu'il date de l'époque ottomane. Il est possible qu'il ait été copié sur le manuscrit de l'Escorial mais on ne peut pas en être certain, notamment parce que l'indication du copiste de l'Escorial concernant le fait que le titre lui a été communiqué après la rédaction par un collègue de chancellerie n'apparaît pas

¹³⁴ Mètre *kāmil*.

dans la copie de Berlin, alors que c'est un élément utile. Cependant, puisque le titre apparaissant dans cette copie est de la main du copiste, cela nous amène à dire qu'il a travaillé sur un manuscrit dans lequel le titre était déjà inscrit, ce qui est le cas de l'Escorial.

Sur la page de titre, il semble que quelque chose ait été gratté à gauche du titre, peut-être pour enlever une marque de possession. Sur la même page, en bas à droite, la marque d'une tache blanche que l'on a sûrement également grattée donne la même impression ; néanmoins, on ne peut pas en être certain.

Ce manuscrit contient de nombreux documents n'étant pas liés au texte, dont dix lettres.

- Folio 1b, avant la page de titre : lettre d'époque ottomane comprenant une poésie. L'auteur informe son correspondant de son arrivée à Jérusalem.
- Folios 76a à 77a : copie de lettre du gouverneur d'Égypte à l'époque ottomane, adressée à un souverain d'Inde. Elle est rédigée au nom de Ḥusayn Ḥān nizām al-mulk et datée du 14 Ramaḍān 970 de l'Hégire, c'est-à-dire le 7 mai 1563.
- Folios 77b à 78a : copie d'une lettre adressée à Barqūq de la part de Tamerlan, suivie de la réponse de Barqūq.
- Folio 78b à 81a : lettre datant de l'époque de Barsbay (22 Rabī' 849/juin 1445). On y trouve encore une fois la réponse.
- Folio 81b : lettre du VI-VII/XIII^e siècle de la part de Baybars au *šarīf* de La Mecque ; la réponse, assez brève, se trouve sur la même page.
- Folio 81b, en-dessous de la réponse mentionnée ci-dessus : copie de lettre qui n'est cependant pas présentée dans son intégralité : il y a un manque puisque la réclame ne correspond pas au folio suivant.
- Folio 82a : lettre de Selim, fils du sultan ottoman Soliman, datée de 971/1563 et concernant la Haute Égypte. On peut voir qu'il y a un manque puisqu'un onglet a été collé à droite.
- Folio 82a : autre lettre, envoyée par son vizir Ḥusayn Bāšā au même personnage : Amīr Muḥammad b. 'Umar.
- Folio 83a : lettre sur un autre papier, mais cela semble être le même copiste et, encore une fois, le même personnage. On se trouve cependant ici en 973/1565.
- Folio 83a : lettre adressée à un personnage de haut-rang par le gouverneur d'Égypte, en 955/1548. Elle se termine au folio 83b.

2.2.2.1 *La bibliothèque de Berlin : fondation, collections...*

La Staatsbibliothek zu Berlin, ou Bibliothèque d'Etat de Berlin, est une bibliothèque publique fondée en 1071/1661. Elle fut d'abord nommée Churfürstliche Bibliothek et changea plusieurs fois d'appellation jusqu'en 1412/1992, date à laquelle elle adopta son nom actuel. Elle fut notamment divisée après la Seconde Guerre Mondiale (qui causa d'ailleurs la destruction d'une partie importante de la bibliothèque¹³⁵), lorsque le pays lui-même fut séparé, mais fut finalement réunifiée en 1412/1992.

Le département oriental existe depuis 1919, et environ 42.000 manuscrits orientaux s'y trouvent (au début des années 90, on pouvait y trouver environ 7200 manuscrits arabes et presque 12000 manuscrits islamiques¹³⁶). Il est en réalité difficile de donner la quantité exacte de manuscrits (notamment à cause de la taille de la bibliothèque) car un grand nombre d'auteurs ne distinguaient en général pas les traités, manuscrits ou autres œuvres.¹³⁷

2.3 Présentation du texte

2.3.1 Identité de l'auteur

L'identité de l'auteur du texte n'est pas connue avec certitude. Elle n'est citée nulle part dans le texte, seules des références à des œuvres précédentes sont présentes mais on sait que le texte date du début du XV^e siècle et que l'auteur était actif dans la chancellerie de l'époque. L'introduction nous informe que l'œuvre a été composée sur ordre de Ya'qūb b. al-Mutawakkil, fils du calife de l'époque, qui meurt en 808/1406.

2.3.2 Datation

La date exacte de composition du texte n'est pas connue, mais une chose est sûre : il a été rédigé après 815/1412, quand al-Nāṣir Farağ (801/1399-815/1412) a été assassiné, laissant la place au nouveau sultan (également calife à l'époque) : Al-Musta'īn bi-llāh (sultan en 815/1412 pendant quelques mois seulement). En effet, ces événements ainsi que la date sont mentionnés au folio 6a du manuscrit, et il s'agit de la mention la plus récente dans le texte.

¹³⁵ <https://staatsbibliothek-berlin.de/en/about-the-library/geschichte>

¹³⁶ *World Survey of Islamic Manuscripts* (éd. Geoffrey Roper), 1 (1992), p. 320.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 320.

Après révision du texte, plusieurs mentions de personnages ou d'événements ont été soulignées, la plupart des personnages ayant vécu et ayant été actifs aux XII^e et XIII^e siècles, mais aucune date ultérieure à 815/1412 n'a été trouvée. Comme il vient d'être mentionné, le texte a été composé sur ordre de Abū al-Ḥayr Ya'qūb, fils du calife al-Mutawakkil 'alā Allāh (m. 808/1406) et possiblement un des frères de al-Musta'in bi-llāh, le successeur.

2.4 Le texte

2.4.1 Structure et contenu

L'auteur précise dans le texte que le but de son œuvre est de présenter les lettres *iḥwāniyyāt*, non pas les lettres en général. Mais avant d'expliquer exactement comment écrire les *iḥwāniyyāt* et de présenter les différents niveaux de ce type de correspondance, l'auteur du traité mentionne, en utilisant le terme *qā'ida*, des éléments importants de la lettre tels que le papier, l'emplacement de certaines données ou encore quel calame utiliser (folios 22a-24a). Premièrement, le format de papier pour les lettres échangées entre deux personnes du même rang est le format « habituel » ou « ordinaire » (*al-āda*), c'est-à-dire correspondant à 1/6^e d'une feuille complète. Il donne la raison de ce choix : c'est le format utilisé par le sultan lorsqu'il écrit à l'ensemble des « gens du royaume » (*ahl al-mamlaka*), comme les gouverneurs ; une lettre entre deux dignitaires du gouvernement, inférieurs au sultan, ne peut donc pas être dans un format symbolisant un rang plus élevé que celui du sultan. Ensuite, au tout début de la lettre doit se trouver une page blanche : en effet, le minimum de pages blanches pour une lettre sultanienne est au nombre de deux. Un autre élément mentionné est le fait que les *iḥwāniyyāt* doivent contenir au moins trois pages, dont la page blanche venant d'être mentionnée, mais il est permis d'écrire une lettre plus longue s'il le faut. Finalement, une marge de la largeur d'un quart du rouleau doit être laissée blanche.

La seconde *qā'ida* nous explique comment organiser et écrire la lettre, en commençant par nous dire que les *iḥwāniyyāt* s'écrivent avec le calame *riqā'*. La basmala se trouve au début de la deuxième feuille, au-dessus du titre de l'expéditeur. Ce dernier dépend de son sultan ou son émir : en effet, si l'expéditeur dépend du sultan, on ajoute à son titre *al-malakī al-fulānī*¹³⁸. S'il dépend d'un émir, on doit par exemple écrire *al-malakī al-fulānī al-sayfī* si son émir a pour titre Sayf al-dīn. Dans le cas où on écrit *al-malakī al-fulānī*, une ligne blanche

¹³⁸ *Al-fulānī* correspond au titre de son sultan : l'auteur donne l'exemple de *al-malakī al-Ẓāhirī* si son sultan a pour titre *al-Ẓāhir*.

doit être laissée avant mais également après, c'est-à-dire entre la basmala et le(s) titre(s), et entre le(s) titre(s) et le début de la lettre. La lettre peut alors commencer à la ligne suivante. L'espace entre les lignes et la taille du calame important puisque ces éléments déterminent le rang du destinataire ; en effet, plus le calame est fin et plus les lignes sont rapprochées, plus son rang est élevé, et inversement. Le blanc laissé après *al-malakī al-fulānī* varie donc selon le rang : la première ligne du texte est proche du titre si le rang est élevé, et est séparée d'un blanc plus important s'il est moins élevé. Finalement, pour terminer la lettre, le copiste écrit *in šā' Allāh ta'āla*, puis la date, suivie de la *ḥamdala*, la *taṣliya* et finalement la *ḥasbala*.

2.4.1.1 Lettres initiales (*al-ibtidā'āt*)

2.4.1.1.1 Taqbīlu al-arḍ (24a)

La première section des lettres *iḥwāniyyāt* présente les lettres initiales, où l'on trouve quatre catégories (*daraja*).¹³⁹ La première comprend les lettres commençant par l'expression *yuqqabilu l-arḍ* (« il baise le sol »). Elle-même divisée en cinq niveaux (*martaba*), elle représente la catégorie la plus élevée par rapport au rang du destinataire. Le premier niveau a pour motif *al-fulānī bi-muṭāla'a*. Pour ce niveau, il ne faut pas inclure d'invocation ou prière, et de *saj'* ; il faut cependant être bref, rapprocher les lignes, et écrire, après la basmala et le *laqab* de l'expéditeur, la formule « il baise le sol et il informe ceci et ceci » (*yuqqabilu l-arḍ wa-yunhī kayt wa-kayt*). La lettre se termine avec « il a rapporté cela » (*anhā dālika* ou *ṭāla'a bi-dālika*). Dans la lettre, on s'adresse à l'expéditeur au moyen de *al-mamlūk*. L'auteur donne ensuite différentes situations faisant varier la manière de s'adresser au destinataire.

L'adresse pour ce premier niveau se présente comme suit : *al-fulānī* (c'est-à-dire le titre personnel du destinataire) sur le côté droit sur le haut du verso du rouleau, suivi en-dessous de son nom. Sur le côté gauche, on écrit « rapport (*muṭāla'a*) du mamlouk », et finalement le nom de l'expéditeur, tout cela sur trois lignes : *muṭāla'at / al-mamlūk / son nom* (annexe 7). L'adresse se présente alors de la manière suivante :

| | |
|--------|--|
| السيفي | مطالعة |
| | المملوك |
| | مولانا ملك الأمراء بالشام المحروس أعز الله تعالى نصرته يلبغا |

¹³⁹ Un tableau facilitant la compréhension de l'entièreté de cette partie sera inclus dans les annexes.

Le deuxième niveau, *al-abwābu (al-karīma) bi-muṭāla‘a*, diffère peu du premier : en effet, il nécessite une invocation mais pas de louange, l'utilisation du *saj‘*, et demande de rapprocher les lignes. Le *laqab* personnel du destinataire se trouve sur le côté droit, en partie dans la marge, en partie sous la *basmala*.¹⁴⁰ Cette dernière est inscrite au-dessus de *al-malakī al-fulānī* (ou ce que demande le niveau de la personne), qui commence entre le *sīn* et le *mīm* de la *basmala* (annexe 8). Cela se présente comme suit :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
الْمَلِكِي الْأَشْرَفِي
السَّيْفِي

À nouveau, la situation varie selon le rang du destinataire et les invocations changent. L'adresse du deuxième niveau se présente ainsi : à droite, on trouve *al-abwāb al-fulāniyya* avec les titres sur une ligne ; à gauche, à nouveau sur trois lignes comme pour le niveau précédent, *muṭāla‘at al-mamlūk fulān*, avec le nom de l'expéditeur. La signature *mamlūk fulān* pour les deux premiers niveaux s'écrit en-dessous de la formule *yuqabbilu*, avec un calame fin.

Le troisième niveau, *al-abwābu l-karīma bi-ğayr muṭāla‘a*, ne demande pas d'inscrire le « rapport du mamlouk », comme l'indique son nom. Dans ce niveau, il ne faut pas écrire *al-fulānī* en-dessous de la *basmala* comme dans les deux premiers niveaux. Il requiert une invocation, une louange, et l'utilisation du *saj‘* (mais sans dépasser trois *saj‘a*). La lettre se termine par une invocation, et une formule comme *ṭāla‘a bi-dhālika*, semblable au premier niveau. L'adresse de ce troisième niveau n'inclut pas le rapport du mamlouk, commence donc par *al-abwāb (al-karīma)* et continue avec les différents titres du destinataire selon son rang, sur une ligne. Sur la deuxième ligne se trouvent l'invocation et le nom, séparées d'un blanc de la taille d'un pouce (annexe 9). La signature *al-mamlūk fulān*, placée à la fin de la lettre en face de la formule « il baise le sol », est écrite à l'aide d'un calame *al-riqā‘*.

L'adresse se présente par exemple comme suit :

الأبواب الكريمة العالية المولوية الأميرة الكبيرة السيديّة المالكية المخدومية الكافلية السيفيّة
أعلاها الله تعالى كافل الممالك الشريفة بالشام المحروس

¹⁴⁰ De telle sorte que la première partie du mot se trouve dans la marge, et la seconde en-dessous de l'initiale de la *basmala*.

Le quatrième niveau, *al-bābu l-karīm bi-ğayr muṭāla‘a*, diffère du troisième seulement par le fait qu’il est au singulier (*al-bāb*) et pas au pluriel (*al-abwābu*). A nouveau, il ne requiert pas le rapport du mamlouk dans l’adresse, qui se présente comme suit : elle commence par *al-bāb al-karīm*, suivi des titres sur une seule ligne, jusqu’à *al-malakī*. Au début de la deuxième ligne, il faut écrire *al-mahdūmī l-fulānī a‘lāhu ‘llāh ta‘āla*, séparé d’un espace par le nom du destinataire ou son nom de célébrité (annexe 10). La signature *al-mamlūk fulān*, écrite au calame *al-riqā‘*, se trouve à la fin de la lettre, en face de l’expression *ḥasbī ‘llāh wa-ni‘ma ‘l-wakīl*. L’adresse s’écrit donc comme ceci dans l’exemple donné par l’auteur :

الباب الكريم العالي المولوي الأميري الكبيرى العالمى العادلى المؤيدى الملكى
المخدومى السيفى أعلاه الله تعالى بهادر أمير آخور الأشرفى

Le cinquième et dernier niveau est appelé *al-maqarru l-šarīf bi-ğayr muṭāla‘a*. Il ne diffère pas énormément du troisième niveau, excepté que l’expression finale devient *yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarri l-šarīf*, et qu’on s’adresse au destinataire avec la formule *al-maqarru l-šarīf*. Ce niveau demande de laisser, après la basmala et après *al-malakī al-fulānī*, un blanc d’une ou deux lignes. L’adresse, encore une fois en deux lignes, commence donc par *al-maqarru l-karīm*, suivi des titres de la personne, de l’invocation et du nom du destinataire. Finalement, la signature *al-mamlūk fulān* s’écrit à nouveau au calame *al-riqā‘*, à la fin de la lettre et en face de la formule *in šā‘a ‘llāh ta‘āla*. L’adresse se présente comme suit :

المقر الكريم العالي المولوي الأميري الكبيرى العالمى العادلى المؤيدى الذخري الظهيرى المشيدى
الزعيمى المالكى المخدومى السيفى أعز الله تعالى أنصاره أمير حاجب بالشام المحروس

L’auteur, avant de continuer et de passer à la deuxième catégorie des lettres initiales, mentionne le fait que ces cinq catégories représentent l’agencement et l’organisation de la correspondance entre les écrivains du royaume d’Égypte et ceux qui suivent leur manière de fonctionner.

2.4.1.1.2 Taqbīlu al-yad (34a)

La deuxième catégorie des lettres initiales commence par la formule *yuqabbilu ‘l-yad* et comprend trois niveaux. Le premier niveau et le plus élevé par rapport au destinataire, *al-bāsiṭ*

al-šarīf al-‘ālī bil-alqāb, requiert de laisser un blanc de deux lignes en-dessous de *al-malakī al-fulānī*, après la *basmala*. À nouveau, l’auteur rappelle que la situation change en fonction du rang du destinataire, et donne de nombreux exemples de titres et d’invocations, à écrire après les titres ; encore une fois, la formule se termine par *wa-yunhī*. L’adresse utilisée pour ce niveau demande une invocation, avec une *saj‘a*. Il faut écrire les titres, l’invocation et l’identification (*ta‘rīf*) sur deux lignes entières, mais en séparant les titres et l’invocation d’un espace blanc, l’invocation et l’identification d’un autre (annexe 11). La signature est la même que le cinquième niveau de la première catégorie : effectivement, à l’aide du calame *al-riqā‘*, il faut écrire *al-mamlūk fulān* à la fin de la lettre, en face de *in šā‘a ‘llāh ta‘āla*. L’adresse s’écrit alors de la manière suivante :

الباسط الشريف العالي المولوي الأميري الكبيرى العالمى العادلى المؤيدى السيدى المالكى المخدمى
المحسنى الفلانى أعز الله أنصاره أمير حاجب بحلب المحروسة

Le deuxième niveau demande, comme pour le niveau précédent, de laisser un blanc de deux lignes en-dessous de *al-malakī al-fulānī*, après la *basmala*. Ensuite, il faut écrire la formule *yuqabbilu ‘l-bāsiṭa al-šarīfa*, donc au féminin. À nouveau, l’adresse comprend une invocation en *saj‘* et se présente comme celle du niveau précédent, sauf qu’elle est cette fois au féminin. La signature *al-mamlūk fulān* s’écrit cependant au début de la troisième feuille, mais toujours avec le calame *al-riqā‘*.

Le troisième et dernier niveau de cette deuxième catégorie est identique au dernier à l’exception du fait que *al-bāsiṭa* est remplacé par *al-yad*, donnant donc *yuqabbilu ‘l-yad al-šarīfa*. Les titres pour ce niveau sont ceux des maîtres de l’épée (= militaires) ou des maîtres du calame (= civils), suivis d’une invocation propre à leur rang et catégorie de personne. On trouve donc, pour l’adresse, les possibilités suivantes : *yuqabbilu ‘l-yad al-šarīfa*, ou *al-karīma*, ou *al-‘āliya*, avec une invocation en une *saj‘a*. La signature *al-mamlūk fulān* s’écrit au calame *al-tawqī‘āt*, à la fin de la deuxième feuille.

2.4.1.1.3 Invocations (41a)

La troisième catégorie présente les invocations, qui se divisent en trois niveaux. Le premier niveau est identifié par l’invocation *al-du‘ā‘ lil-maqarr*. Il est alors demandé de laisser

un blanc de la largeur de trois doigts en-dessous de *al-malakī al-fulānī*. Comme pour les catégories précédentes, la situation varie selon le destinataire et son rang. L'adresse se présente comme suit : il faut écrire les titres, l'invocation (en une *saj'a*) et l'identification sur deux lignes (annexe 12), en séparant les deux premiers et les deux derniers avec un espace. La signature s'écrit au calame *al-tuṭṭ*, en face de la deuxième ligne de la lettre. L'adresse se présente ainsi :

المقر الكريم العالي الأميري الكبيرى العالمى العادلى العونى
النصيرى الفلانى أعز الله تعالى أنصاره فلان الفلانى

Le deuxième niveau, *al-du'ā' lil-ḡanāb*, a lui-même trois sous-niveaux. Le premier sous-niveau, qui utilise l'invocation *a'azza-llāh ta'āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm*, requiert de laisser un blanc de large de trois doigts en-dessous de *al-malakī al-fulānī*, c'est-à-dire comme pour l'invocation précédente. L'adresse est également similaire au premier niveau, ainsi que la signature qui s'écrit cependant *al-mamlūk* et non pas *al-mamlūk fulān*.

Le deuxième sous-niveau, qui présente l'invocation *ḏā'aḡa-llāh ta'āla ni'mat al-ḡanāb al-'ālī*, demande cette fois un blanc de la largeur de quatre doigts, non pas trois, en-dessous de *al-malakī al-fulānī*. L'adresse se présente de la même manière que les niveaux précédents, mais la signature *al-mamlūk fulān* s'écrit en face de la première ligne, à l'aide d'un calame *al-tuṭṭ* épais.

Pour le troisième et dernier sous-niveau, pour lequel on trouve l'invocation *adāma-llāh ta'āla ni'mat al-ḡanāb al-'ālī*, il faut laisser un blanc en-dessous de *al-malakī al-fulānī* de sorte qu'il reste, sur la feuille où se trouve la *basmala*, l'équivalent de deux lignes. Pour l'adresse, il faut à nouveau écrire les titres, l'invocation et l'identification sur deux lignes. La signature *al-mamlūk fulān*, quant à elle, est notée au calame *al-tūmār* réduit, en-dessous de la *basmala*.

Le troisième niveau, *al-du'ā' lil-maḡlis*, se présente de la même façon que le troisième sous-niveau que l'on vient de mentionner, à l'exception du fait que la signature se trouve en-dessous de *al-malakī al-fulānī*. L'invocation mentionnée par l'auteur est la suivante : *adāma-llāh ta'āla ni'matahu*.

2.4.1.1.4 Formules (49a)

Avant de passer à la deuxième partie de l'œuvre, c'est-à-dire les réponses, l'auteur s'attarde sur différentes formules pouvant être utilisées avec les invocations dans la correspondance. On trouve trois éléments après l'invocation : premièrement l'émission de la correspondance, avec l'expression *aṣḍarnāhā* ou *ṣadarat*, deuxièmement l'allusion à la lettre avec les termes *hāḍihi al-mukātaba*, et troisièmement l'information de ce qui a été émis à travers la correspondance.

Il y a trois niveaux de formules, le premier présentant les formules d'ouverture, qui se divisent en deux sous-niveaux. Le premier de ceux-ci, le plus élevé, présente la formule *ṣadarat hāḍihi al-mukātaba ilā al-maḡlis al-‘ālī*, qui demande de laisser un blanc sous *al-malakī al-fulānī*, de manière à ce qu'il reste l'équivalent de deux lignes, comme pour les niveaux précédents. Ce sera par ailleurs le cas pour toutes les formules qui seront présentées. L'adresse se présente comme suit : les titres, l'invocation (en une *saj‘a*) et l'identification s'écrivent sur deux lignes, avec un espace entre chaque élément. La signature *al-mamlūk fulān* s'écrit au moyen du calame *al-ṭūmār* épais réduit, en-dessous de *al-malakī al-fulānī*. On peut cependant parfois écrire la signature de son « frère ».

Pour le deuxième sous-niveau, avec la formule *ṣadarat hāḍihi al-mukātaba ilā al-maḡlis al-sāmī*, l'adresse se présente de la même manière que le premier sous-niveau, tout comme la signature ; la seule différence est que l'on doit écrire *aḥūhu fulān* au lieu de *al-mamlūk fulān*.

Le deuxième niveau mentionne la formule *hāḍihi al-mukātaba ilā al-maḡlis al-sāmī bi-ḡayri yā‘*, c'est-à-dire sans le *yā* lors de l'écriture des titres, ce qui dénote une baisse du niveau du destinataire. La façon d'écrire l'adresse est semblable aux titres précédents, et la signature n'est pas mentionnée.

Pour le troisième et dernier niveau, la formule présentée est *ya‘lam fulān*, et l'adresse s'écrit en deux lignes, composée des titres, de l'invocation (en une *saj‘a*) et de l'identification. La signature, *al-ism*, s'écrit au calame *al-ṭūmār* réduit, en-dessous de la *basmala*.

2.4.1.2 Réponses (*al-ağwiba*, 55a)

La deuxième grande partie de l'œuvre sur les lettres *ihwāniyyāt* concerne les réponses, *al-ağwiba*, qui s'échangent entre les dignitaires du royaume et les personnages importants. On trouve deux sortes de réponses, la première se divisant en deux sections.

La première section représente les réponses commençant par les mêmes formules que les lettres initiales auxquelles elles correspondent. Il faut donc commencer la lettre comme s'il s'agissait d'une lettre initiale, puis mentionner la réception de la lettre auquel on répond, et finalement rédiger la réponse. Les types de réponses se divisent en quatre sous-sections.

La première sous-section, qui fait référence à l'arrivée de la lettre avec les termes *al-miṭālu al-karīm al-‘ālī*, est la plus élevée. Elle commence par la formule *yuqabbilu l-ard wa-yunhī*... Cette section demande d'écrire, après tout le *ṣadr*, la formule mentionnée suivie de l'invocation *a'lāhu 'llāh ta'āla 'alā 'l-mamlūk 'alā yad fulān*. Il faut ensuite mentionner ce qui convient parmi *al-mağlis al-‘ālī*, *al-mağlis al-sāmī* etc. Après cela, l'auteur donne des exemples en fonction du rang de la personne ayant envoyé la lettre et à qui il faut répondre.

La deuxième sous-section, *al-miṭālu al-‘ālī*, est similaire sur certains points à la première : il faut en effet également mentionner la lettre initiale avec *al-‘ālī*, c'est-à-dire sans *al-karīm* cette fois, avec une invocation, et à nouveau utiliser la formule *yuqabbilu l-ard wa-yunhī*. Plusieurs possibilités existent : on trouve en effet *yuqabbilu l-ard bi-al-maqarr al-šarīf*, *yuqabbilu l-bāsiṭ al-šarīf*, ...

La troisième sous-section, *al-mušarrafa*, demande d'utiliser le féminin, soit *yuqabbilu l-bāsiṭa*, soit *yuqabbilu l-yad*. La situation varie en fonction des sections : en effet, il faut par exemple écrire *wurūd al-mušarrafa al-karīma* lorsqu'on utilise la formule *yuqabbilu l-bāsiṭa wa-yunhī*, ou *wurūd al-mušarrafa al-‘āliya* avec la formule *(yuqabbilu) al-yad al-šarīfa al-karīma*.

La quatrième et dernière sous-section, qui fait référence à la lettre par le terme *al-mukātaba*, requiert de commencer le document par l'invocation *ḏā‘afa 'llāh ta'āla ni‘mat al-ğanāb al-‘ālī*, ou *adāma 'llāh ni‘mat al-ğanāb al-‘ālī*, *ṣadarat hādihi al-mukātaba ilā al-mağlis al-‘ālī*, ... avant de pouvoir commencer la rédaction de la réponse. De nombreux exemples d'invocations et de formules sont donnés par l'auteur, ainsi que le nom de représentants de royaumes levantins.

La deuxième section concerne les réponses commençant par *waradat*, *waṣalat*, *waqafat* ‘*alā al-mukātaba*, etc. L’auteur mentionne ensuite les lettres circulant entre les compagnons et les principaux secrétaires et lettrés, qui ne s’arrêtent pas à un début particulier que ce soit pour la lettre initiale ou la réponse. On peut en effet suivre le modèle présenté dans les lettres initiales, mais on peut également trouver autre chose, comme par exemple des formules choisies par l’auteur de la lettre. Cependant, la plupart des lettres commencent par une poésie appropriée à la situation. On peut parfois également se contenter d’écrire *waradat al-mukātaba al-ṣādira ‘an al-mağlis al-fulānī fa-talaqqāhā al-mamlūk*. L’auteur présente ensuite des exemples pour cette section. Après cela, il se concentre sur les niveaux des expéditeurs et destinataires parmi les dignitaires du royaume d’Égypte. Pour les dignitaires de l’État en tant qu’expéditeurs, l’auteur mentionne quatre sous-sections (*ṭabaqa*) ; cependant, seules deux sont présentées dans le texte édité. La première sous-section concerne le représentant du sultan, l’atabeg des armées victorieuses et le gouverneur du Levant. Pour ce qui est des destinataires de cette sous-section, on trouve dix-huit catégories (*martaba*).

La première catégorie demande d’écrire *al-fulānī bi-muṭāla‘a* lorsqu’on écrit au nom du gouverneur du Levant. Pour la deuxième catégorie, il faut écrire *al-abwābu bi-muṭāla‘a* lorsqu’on écrit au nom du gouverneur *al-kāfil*, de l’atabeg, les grands émirs d’Égypte, ainsi que lorsqu’on écrit au nom du gouverneur du Levant, du *dawādār*, du commandant de mille en Égypte, des grands émirs et du commandant de mille au Levant, ...

La troisième catégorie, qui utilise les termes *al-abwābu bi-ğayr muṭāla‘a*, concerne les gens écrivant au nom du protecteur du sultanat au gouverneur d’Alep. La quatrième catégorie demande d’écrire *al-bāb al-karīm* lorsqu’on rédige une lettre au nom du gouverneur *al-kāfil* et de l’atabeg aux personnes d’un rang supérieur de la cinquième catégorie, ou au nom du gouverneur du Levant aux émirs *al-ṭablahāna* du royaume d’Égypte, à l’*ustādhār* des terres nobles (*al-amlāk al-ṣarīfa*), au chambellan du Levant, au gouverneur de Tripoli, al-Karak, ... On peut également écrire *al-bāb al-‘ālī*, sans *al-karīm*, lorsqu’on écrit au nom du gouverneur du Levant au commandant de l’armée victorieuse de Gaza, aux trois juges du Levant, ... La cinquième catégorie requiert d’écrire la formule *yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarr al-ṣarīf* lorsqu’on écrit au nom du gouverneur *al-kāfil* et de l’atabeg, au gouverneur de Tripoli, Hama, Safed, Alexandrie, aux émirs de mille d’Égypte...

La sixième catégorie demande d’utiliser *al-bāsiṭ al-ṣarīf* lorsque l’on écrit au nom du gouverneur *al-kāfil* et de l’atabeg au commandant de l’armée victorieuse de Gaza, au gouverneur de al-Karak, au chambellan du Levant et d’Alep... Pour la septième catégorie, la

même formule est utilisée, mais au féminin. Cette catégorie concerne le gouverneur du Levant et le juge suprême shafé'ite d'Alep.

La huitième catégorie requiert d'écrire *al-yad al-šarīfa*, *al-yad al-karīma* ou *al-yad al-‘āliya* lorsque l'on écrit au nom du gouverneur *al-kāfil* et de l'atabeg aux gouverneurs de la Haute et Basse Égypte, au gouverneur de Jérusalem, Homs, al-Rahba, al-Bireh, Adana et bien d'autres ; ainsi que les émirs de mille du Levant et d'Alep. Cette catégorie s'adresse également à celui écrivant au nom du gouverneur du Levant, aux émirs de dix d'Égypte, au juge de l'armée, au chambellan d'Alep, et aux trois juges hanéfite, malékite et hanbalite.

Il faut, pour la neuvième catégorie, écrire *a‘azza ‘llāh ta‘āla anṣār al-maqarr al-karīm* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant à l'inspecteur du marché des tribus, aux émirs de mille au Levant, l'inspecteur des armées, l'émir de la tribu al-Faḍl, au gouverneur de Homs, au secrétaire privé d'Alep, l'intendant du royaume, le gouverneur de Dabarki et de Darende. La dixième catégorie demande d'utiliser *a‘azza ‘llāh ta‘āla nuṣrat al-maqarr al-karīm al-‘ālī* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant à celui de la forteresse de Damas, à son deuxième chambellan, au gouverneur de al-Rahba, celui d'Elbistan, d'Édesse, ...

La onzième catégorie demande d'écrire *a‘azza ‘llāh ta‘āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs *al-ṭablahāna* du Levant et d'Alep, au gouverneur de Jérusalem, au chef de Sidon, ... La douzième catégorie requiert la formule *dā‘afa ‘llāh ta‘āla ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant au gouverneur de Qatia. On peut parfois également ajouter *al-karīm*.

La treizième catégorie demande d'écrire *adāma ‘llāh ta‘āla ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs des dix d'Égypte, aux émirs de vingt du Levant, au grand chambellan de Gaza, au chef arabe des Banu ‘Uqba, l'émir arabe de la tribu ‘Alī, le gouverneur de Masyaf, ... La quatorzième catégorie demande d'écrire *al-maḡlis al-‘ālī*, avec invocation, lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs des dix de Damas, au gouverneur de Médine, l'émir de la tribu des Murra, ...

La quinzième catégorie requiert la formule *ṣadarat al-‘ālī* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur *al-kāfil* et de l'atabeg au *kāshif* de la Basse Égypte et celui du Fayoum, au gouverneur de Assouan, le chambellan de Hama et Safed, ... et lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux soldats de la troupe (*ḥalqa*) en Égypte, au grand chambellan de Homs et aux émirs de dix d'Alep.

La seizième catégorie demande d'écrire *ṣadarat al-sāmī* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur *al-kāfīl* et de l'atabeg au gouverneur (*wālī*) de Qus, de Manfalut, Hermopolis Magna, El-Behneseh, Menouf, Gharbeya, ... au gouverneur (*nā'ib*) de Baalbek, Safed, au grand chambellan de Gaza, ... et lorsqu'on écrit au nom du gouverneur de Syrie au chef de la troupe au Levant, aux dignitaires de l'armée du Levant, au chef de Banu Maḥdī, ... au gouverneur de Palmyre, de Baniyas, ...

La dix-septième catégorie utilise la formule *hāḍihi al-mukātaba* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur *al-kāfīl* et de l'atabeg au gouverneur (*wālī*) de Gizeh, Atfīh, Qalyoub, Ashmoun al-Ruman, ... ainsi qu'au gouverneur (*nā'ib*) de Kerker, al-Qusair, Édesse, Shaizar, Lattaquié, ... et lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux grands soldats du Levant, au chef de Ramla, de Hisban, et au protecteur des ruines. La dix-huitième catégorie mentionne la formule *ya 'lam* lorsqu'on écrit au nom du gouverneur du Levant aux petits soldats du Levant.

L'auteur mentionne ensuite le fait qu'il y a, au-delà de cette correspondance qu'il vient de présenter et qui concerne le gouverneur de Syrie, une autre correspondance en dehors du royaume. Celle-ci contient également plusieurs niveaux (*martaba*) ; il en présente sept. Dans cette section, l'auteur présente différents souverains et les formules à utiliser.

Le premier niveau demande d'utiliser la formule *yuqabbilu l-arḍ* au gouverneur de Bagdad, comme quand on écrit à Aḥmad b. Uways. On s'adresse à eux sur du papier ^{1/2} de Hamah avec un calame *al-tuṭṭ* court. Le deuxième niveau présente la formule *a'azza 'llāh ta'āla anṣār al-maqarr al-ṣarīf* et concerne le fils du Aḥmad b. Uways mentionné, niveau pour lequel on utilise le même papier et calame que son père, ainsi que le gouverneur de Hérat. Le troisième niveau utilise *a'azza 'llāh ta'āla anṣār al-maqarr al-karīm* et concerne le gouverneur de Mardin. L'auteur donne ensuite des exemples, dont un qui a été suivi dans une lettre adressée à Abū Yazīd Murād Bak b. 'Uthmān.

Le quatrième niveau présente la formule *a'azza 'llāh ta'āla anṣār al-maqarr al-'ālī* et concerne le *wazīr*, gouverneur de Bagdad et requiert d'utiliser du papier du ½ format de Hamah avec un calame *al-tuṭṭ* fin. La même chose vaut pour le juge de Bagdad. L'auteur cite ensuite le chef/gouverneur de Aranda, le royaume de Banu Qaramān, le chef/gouverneur de Sivas, ...

Le cinquième niveau demande d'écrire *al-ḡanāb al-karīm* et concerne le gouverneur de Hasankeyf, et le sixième, qui présente la formule *al-ḡanāb al-'ālī*, concerne le gouverneur de Ezrinan, Cizre, Antioche. Finalement, le septième requiert la formule *al-maḡlis al-'ālī* et

concerne le gouverneur de Silvan, celui du port d'Arqin, Amasya, Mardin, Boutnan, Sinjar, Erbil, Amedi, Harran, ...

La deuxième sous-section (*tabaqa*) des lettres envoyées par les dignitaires de la dynastie concerne le représentant du sultanat d'Alep et comporte treize niveaux (*martaba*). Le premier niveau, *al-fulānī bi-muṭāla'a*, est utilisé lorsqu'on s'adresse au gouverneur *al-kāfil* et l'atabeg des soldats. Le deuxième, *al-abwābu bi-muṭāla'a*, concerne le gouverneur du Levant. Le troisième, *al-bāb al-karīma*, s'utilise lorsqu'on écrit au gouverneur du sultanat de Tripoli, à celui de Hama et celui de Safed. Cela vaut aussi pour des personnages moins importants, comme le *wazīr*, le secrétaire privé, l'inspecteur des fonds privés, l'inspecteur de l'armée...

Le quatrième niveau, *yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarr al-šarīf*, s'utilise pour le chambellan du Levant. Le cinquième, *yuqabbilu l-bāsiṭa*, est employé pour le deuxième chambellan du Levant, le chambellan d'Alep, de Hama et Tripoli, le juge suprême shafé'ite d'Alep, et son secrétaire privé. Le sixième niveau, *yuqabbilu l-yad al-šarīfa*, est utilisé pour le gouverneur de al-Bireh, de Malatya, de la forteresse de Arouad, Édesse, Elbistan, Homs, ... et les émirs *al-ṭablaḥāna* de Damas.

Le septième niveau, *a'azza 'llāh ta'āla anṣār al-maqarr al-karīm*, s'utilise lorsqu'on s'adresse au gouverneur de Tarse, de al-Rahba, au deuxième chambellan de Tripoli, au chef de mille de Tripoli, et aux trois juges hanéfite, malékite et hanbalite d'Alep sauf que l'on dit alors *a'azza 'llāh ta'āla aḥkām al-maqarr al-karīm*. Le huitième niveau, *a'azza 'llāh ta'āla anṣār al-maqarr al-'ālī*, s'adresse aux grands *al-ṭablaḥāna* de Syrie, le chef des Arabes de la tribu Faḍl et 'Azl, l'émir de la tribu 'Alī, le juge de l'armée victorieuse d'Alep, et l'inspecteur du royaume d'Alep.

Le neuvième niveau, *a'azza 'llāh ta'āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm*, est utilisé pour s'adresser aux dignitaires *al-ṭablaḥāna* d'Alep, aux troisième et quatrième chambellans, et aux émirs arabes les plus importants de la tribu Faḍl. Le dixième niveau, *ḍā'aḡa 'llāh ta'āla ni'mat al-ḡanāb al-'ālī*, s'emploie lorsqu'on s'adresse au gouverneur de Shaizar, aux émirs *al-ṭablaḥāna* d'Alep qui ne sont pas des dignitaires, à l'inspecteur des nobles possessions d'Alep, à l'inspecteur des fonds privés de la poste et au chef du conseil d'Alep.

Le onzième niveau, *ṣadarat al-'ālī*, s'applique lorsqu'on écrit au gouverneur de Gaziantep, du château al-Rāwandān, de Kerker, Baghras, Bakas, ... aux émirs de vingt d'Alep

et aux dignitaires de dix d'Alep. Le douzième niveau, *ṣadarat al-sāmī*, s'adresse au chef de la troupe d'Alep, à celui de la poste ainsi qu'aux dignitaires. Le treizième niveau, *al-sāmī bi-ḡayr yā*, est utilisé lorsqu'on s'adresse au chef de Sarmin, de al-Bāb, 'Azāz, Hārom, Telbashir...

Le texte se termine avec l'auteur qui nous rappelle qu'il existe d'autres correspondances que celles qu'il a mentionnées et qui viennent du gouverneur d'Alep en dehors du royaume, comme la correspondance émise par le gouverneur du Levant.

2.4.2 Les sources

L'auteur du texte cite plusieurs sources, certaines plusieurs fois ; c'est le cas du *Kitāb Taṭqīf al-ta'rīf bi-l-muṣṭalaḥ al-šarīf* de Ibn Nāẓir al-Jayš. Cet ouvrage, rédigé à la fin du XIV^e siècle, est un manuel de chancellerie qui, comme mentionné dans le titre, est un supplément à un autre rédigé plus tôt : *Al-Ta'rīf bi-al-muṣṭalaḥ al-šarīf* de Ibn Faḍl Allāh al-'Umarī. L'auteur du texte cite également une œuvre de Ibn Faḍl Allāh, intitulée *Ṣāhib al-Durr al-multaqaṭ 'an al-maqarr al-Šihābī*. Peu d'informations ont été trouvées à ce sujet, mais une mention à un autre texte, un traité sur des corrections du langage rédigé par Shams al-Dīn Muḥammad b. 'Alī b. Maḥmūd intitulé *al-Durr al-multaqaṭ min kull baḥr wa-safaṭ*¹⁴¹, est ressortie de ces recherches et représente une citation indirecte et un candidat probable pour ce texte (l'auteur a vécu au XIV^e siècle, ce qui correspond à notre texte et à ses autres citations). Finalement, l'auteur cite le *'Urf al-ta'rīf*, un traité sur la correspondance également composé par al-'Umarī et traitant en partie des *iḥwāniyyāt*, sans cependant citer le terme exact.

¹⁴¹ Il s'agit du manuscrit arabe 4435 de la Bibliothèque nationale de France.

3 Édition du texte

1b

بسم الله الرحمن الرحيم وبه المستعان¹⁴²

الحمد لله منطق السنة الأقلام بمناجاة الضمائر ومسمع صوتها مع لزوم الصمت بالإعراب عما في السرائر ومؤدي أمانة خفاياها مع سفرة الطروس بأجل الرموز وألطف الأشائر **أحمد**ه على أن جعل المكاتبات نظاما لمقاصد الأمور السلطانية وعمادا لمعالم المآثر الإخوانية **وأشهد** أن لا إله إلا الله وحده لا شريك له شهادة تسير بخير فضلها الطلائح وتتحمل رسائلها العطرة الغادي والرائح **وأشهد** أن سيدنا محمدا عبده ورسوله أفضل بني كاتب وكاتب وأكرم رسول أجمل اذ خاطب وأحسن التلقي اذ خوطب

وبعد فقد أمر من تحب طاعته ولا تسع بوجه مخالفته وهو السيد الأجل سليل الخلافة ورضيع لبنان الإمامة جمال الأسرة الهاشمية وطرار العصابة العباسية أبو الخير يعقوب بن الإمام الأعظم المتوكل على الله أبي عبد الله محمد أمير المؤمنين بن الإمام الأعظم المعتضد بالله أبي الفتح أبي بكر ثبت الله

2a

تعالى ببقاء بيته الشريف دعائم الدين وحفظ بتخليد الخلافة فيه سائمة المسلمين أن أضع له دستورا في المكاتبات يكون مدخلا إلى معرفة صدورها ومقاصدها وتبين مصادرها في الجملة ومواردها فامتثلت أمره بالسمع والطاعة ولم أتقاعد وإن لم أكن من أهل الصناعة وبادرت إلى امتثال ما أمر بوضع هذا الدستور على وفق هذا الغرض وإن كنت قد قابلت ما علا من جوهر¹⁴³ إشارته بسافل هذا العرض وقد رتبته على مقاتلتين

Traduction

Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Tout-Miséricorde, c'est de Lui que l'on cherche l'aide, Gloire à Dieu, Lui qui fait parler les langues des calames, au moyen de la confiance des cœurs, Lui qui fait entendre leur voix par la nécessité du silence pour exprimer ce qui se trouve dans les pensées secrètes, Lui qui garantit la sécurité des secrets avec le voyage des feuillets au moyen des plus beaux symboles et des indications les plus délicates.

¹⁴² وبه المستعان: ناقص في ب.

¹⁴³ جوهر: في ب "جواهر".

Je Le loue pour avoir organisé les lettres en systèmes pour les buts des affaires sultaniennes, et de les avoir établies pour les caractéristiques des événements mémorables entre amis. Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu seul, sans associé ; une attestation qui, par la bonté de Sa grâce, fait cheminer les chamelles éreintées et qui porte ses messages parfumés, qui vont et viennent.

Et j'atteste que notre seigneur Muḥammad est Son serviteur et Son messenger, qu'il est le meilleur de ceux qui correspondent et avec qui on correspond ; il est le plus noble des envoyés, le plus digne lorsqu'il parle et le meilleur hôte lorsqu'on s'adresse à lui.

Or donc, celui auquel on aime obéir et auquel on ne peut s'opposer, le sublime maître, le descendant du califat, le fils de l'imamat, la beauté de la famille hachémite, le modèle de la branche abbasside, Abū al-Ḥayr Ya'qūb, fils du grand imam al-Mutawakkil 'alā Allāh Abū 'Abd Allāh Muḥammad, commandeur des croyants, fils du grand imam al-Mu'taḍid bi-llāh, Abū al-Fath Abū Bakr. Puisse Dieu – Il est Exalté – raffermir, par la pérennité de Sa noble maison, les piliers de la religion, et préserver par l'éternité du califat dans Sa famille les chameaux des musulmans qui sont en pâture ; [celui-ci] a ordonné de composer pour Lui un manuel de correspondance qui serve d'introduction à la connaissance des formules et des thèmes, et qui en indique les sources dans l'ensemble. J'ai respecté cet ordre, bien volontiers, sans surseoir, et ce même si je ne fais pas partie des gens qui pratiquent cette profession. Je me suis empressé de faire ce qui avait été ordonné, en écrivant ce manuel, conformément à cet objectif, même si j'ai rétribué le caractère haut de l'essence de son indication par le caractère bas de cette présentation. Et je l'ai organisé en deux parties.

22a

الباب الثالث من المقالة الأولى في المكاتبات الإخوانية الدائرة بين أعيان المملكة وأكابر أهل الدولة من نواب السلطنة • وسائر الأمراء والوزراء ومن في معناهم من أعيان القضاة • والكتاب وسائر أرباب الوظائف وفيه فصولان •

الفصل الأول في رتب المكاتبات المصطلح عليها بين أهل العصر وقد بنوا هذا النوع من الإخوانيات على قاعدتين تتعين معرفتهما قبل الخوض في مراتب المكاتبات

القاعدة الأولى فيما يتعلق بورق هذه المكاتبات قد جرت العادة أن تكون¹⁴⁴ جميع هذه المكاتبات من الأعلى إلى الأدنى ومن الأدنى إلى الأعلى ومن النظير إلى النظير في ورق قطع العادة دون ما فوقه من مقادير قطع الورق غير أن أعيان أهل الديار المصرية يكتبون في الورق المصري لكثرة وجوده عندهم وأعيان أهل الشام يكتبون في الورق الشامي لكثرة وجوده عندهم والمعنى في ذلك أن كتب السلطان إلى (B15a) جميع أهل المملكة من النواب وغيرهم في هذا القطع فلا جائز أن تعلق¹⁴⁵ مكاتبة أحد منهم مكاتبة السلطان في ذلك ثم قد اصطالحوا على أن يكون في أعلى المكاتبة عن كل أحد من أعيان الدولة قبل البسملة وصلا واحدا بياضا إذ كان أقل ما يجعل بياضا في كتب السلطان وصلان فاقترضوا على وصل واحد كي لا يساويه غيره في ذلك واصطلحوا أيضا على أن لا تنقص المكاتبات المذكورة على ثلاثة أوصال الوصل الأبيض في أعلى المكاتبة على

ما تقدم ووصلان مكتوبان إذ لو نقص عن ذلك لخرج الكتاب في القصر عن الحد فيزديري أما لو دعت الضرورة إلى الزيادة على ثلاثة أوصال لزيادة الكلام فلا مانع منه واصطلحوا على أن يترك للكتاب حاشية بياضا تكون بقدر عرض ربع الدرج على ما تقدم ذكره في غير هذا الموضع

القاعدة الثانية فيما يتعلق بخط هذه المكاتبات وكيفية أوضاعها قد اصطالحوا على أن جميع هذه المكاتبات بقلم الرقاع على ما تقدم ذكره في الكلام على قطع الورق بان لقطع العادة قلم الرقاع واصطلحوا أيضا على أن تكون كتابة البسملة في أول الوصل الثاني من المكاتبة وأن يكون تحت الجلالة من البسملة لقب المکتوب عنه المضاف إلى ملكه أو أميره فإن كان المکتوب عنه من أتباع السلطان كنواب السلطنة وغيرهم من الأمراء والوزراء من رؤس الكتاب السلطانية كتب الملكي الفلاني بلقب ملكه مثل الملكي الظاهري والملكي الناصري

¹⁴⁴ تكون: في ب "يكون".

¹⁴⁵ تعلقو: في ب "تعلقوا" بألف الوقاية.

ونحو ذلك فإن كان المكتوب عنه بخدمة أمير كما في أستاذارية الأمراء وغيرهم انتسب في كتابه إلى لقب أميره فإن كان لقب أميره سيف الدين كتب مكان الملكي الفلاني السيفي ونحو ذلك وإذا كتب الملكي الفلاني أو نحوه جعله سطرا واحدا قبله بياض وبعده بياض ثم يكتب أول المكاتبة (B15b) في أول السطر الذي يلي ذلك على سمت البسملة واصطلحوا على أن القلم كلما رق وتقاربت الأسطر كان أعلى في رتبة المكتوب إليه وكلما غلظ القلم وتباعدت الأسطر كان على الضد من ذلك واصطلحوا على أن في الرتب العالية من المكاتبات يكون السطر الأول تلو الملكي الفلاني على ما تقدمت الإشارة إليه ملاحقا له وفيما دون ذلك من المكاتبات يترك بياض أوسع من ذلك يكون فيه علامة المكتوب عنه على ما سيأتي بيانه في مواضعه فيما بعد إن شاء الله تعالى واصطلحوا على أن بعد انتهاء الكلام في المكاتبة

يكتب إن شاء الله تعالى ثم يكتب التاريخ ثم الحمدلة والصلاة على النبي صلى الله عليه وسلم ثم الحسبلة ثم المكاتبات في ذلك على قسمين

القسم الأول الابتداءات وهي أربع درجات

الدرجة الأولى المكاتبات بـ "يقبل الأرض" وهي أعلاها رتبة بالنسبة إلى المكتوب إليه وهي على خمس مراتب

المرتبة الأولى الإتيان بالإنهاء بعد تقبيل الأرض من غير تعرض لذكر دعاء ولا ثناء مع مراعاة الاختصار وعدم السجع وتقارب السطور مثل أن يكتب بعد البسملة ولقب المكتوب عنه الذي تحت البسملة يقبل الأرض وينهي كيت وكيت وسؤال المملوك من الصدقات العميمة بروز الأوامر العالية بكيت وكيت ويختتم الكتاب بقوله أنهى ذلك أو طالع بذلك والآراء العالية مزيد العلو ويعبر عن المكتوب عنه في خلال الكتاب بالمملوك ويختلف الحال في خطاب المكتوب إليه فإن كان من أرباب السيوف وهو نائب سلطنة خوطب

بمولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره أو أعز نصرته وإن كان أميراً غير نائب سلطنة خوطب بمولانا المخدم ونحو ذلك بحسب ما يقتضيه (B16a) الحال وإن كان وزيراً رب قلم خوطب بمولانا صاحب وربما قيل مولانا الوزير وإن كان قاضياً خوطب بمولانا قاضي القضاة وإن كان عالماً كبيراً خوطب

بمولانا شيخ الإسلام وإن كان من مشايخ الصوفية خوطب بمولانا شيخ الشيوخ وعلى ذلك بحسب المراتب والوظائف على ما يقتضيه رأي الكاتب مما يناسب الحال

والعنوان في هذه المكاتبات الفلاني فلان مطالعة المملوك فلان ويعبر عن ذلك بالفلاني بمطالعة وقد يعبر بذلك عن نفس المكاتبه وصورته أن يكتب في رأس ظاهر المكاتبه من الجانب الأيمن الفلاني باللقب الخاص بالمكتوب إليه كالسيفي والناصرى والشمسى وما أشبه ذلك ويكون ذلك ممتداً إلى نحو ربع عرض الدرج وتحتة فلان بما يقتضى تعريفه من

25a

اسم أو وظيفة أو شهرة فإن كان نائب سلطنة كتب تحتة مولانا ملك الأمراء بالمكان الفلاني • وإن كان وزيراً كتب مولانا¹⁴⁶ الوزير بالمكان الفلاني • وإن كان قاضياً كتب مولانا قاضي القضاة بالمكان الفلاني • ونحو ذلك ويعبر عن ذلك بالتعريف وفي الجانب الأيسر منه مطالعة المملوك فلان باسم المكتوب عنه ويكون الاسم تحت مطالعة المملوك مطالعة فوق والمملوك تحتها والاسم تحت الجميع ويكون ذلك مضموماً بعضه إلى بعض على الضد من لقب المكتوب إليه وهذا مثال عنوان إلى نائب الشام • لقبه سيف الدين • عمن اسمه يلغا:.

مطالعة

السيفي

المملوك

مولانا ملك الأمراء بالشام المحروس أعز الله تعالى نصرته¹⁴⁷ يلغا

وعلى ذلك يقاس سائر العنوانات من هذه المرتبة والله أعلم بالصواب¹⁴⁸ (B16b)

المرتبة الثانية أن يأتي بعد تقبيل الأرض بذكر الدعاء دون الثناء مع اجتناب السجع وتقارب

¹⁴⁶ مولانا: في إ "مولا".

¹⁴⁷ أعز ... نصرته: ناقص في إ.

¹⁴⁸ الصواب: ناقص في إ.

السطور أيضا ومع إثبات لقب المكتوب إليه الخاص به كالسيفي ونحوه تحت البسمة عن يمنة الملكي
الفلاني أو ما في معناه من الجهة اليمنى مع بياض بينهما بحيث يكون بعض اللقب في حاشية الكتاب
وبعضه تحت أول البسمة • على هذه الصورة

بسم الله الرحمن الرحيم

الملكي الأشرفي

السيفي

ويختلف الحال في هذه المكاتبة باختلاف المكتوب إليه فإن كان نائب سلطنة كتب يقبل الأرض وينهي
بعد¹⁴⁹ رفع الأدعية الصالحة تقبلها الله تعالى من المملوك ومن كل داع مخلص ببقاء مولانا ملك الأمراء
أو بدوام أيام مولانا ملك الأمراء وخلود سعادته ومزيد تأييده وعلو درجاته في الدنيا والآخرة بمحمد وآله
أن الأمر كيت وكيت والمملوك يسأل الصدقات العميمة أو

الصدقات الكريمة الملك أمراية أعز الله تعالى أنصارها بروز الأوامر المطاعة بكيت وكيت ثم يقول
والمملوك مملوكه وعبد بابه ونشو إحسانه ويسأل تشريفه بمراسيمه وخدمه والمملوك يستعرض المراسيم
الكريمة والخدم العالية ليبادر إلى امتثالها والفور بقضائها طالع بذلك وللرأي العالي أعلاه الله تعالى¹⁵⁰
مزيد العلو وإن كان المكتوب إليه أميرا غير نائب سلطنة كتب ببقاء مولانا المخدم • وإن كان وزيرا كتب
ببقاء مولانا الوزير أو مولانا صاحب وإن كان قاضيا كتب ببقاء مولانا (B17a) قاضي القضاة • وإن
كان من مشايخ الصوفية كتب ببقاء مولانا شيخ الشيوخ ونحو ذلك وباقي المكاتبة بحسب ما يقتضيه الحال •
والعنوان الأبواب الفلانية مطالعة المملوك فلان ويعبر عن ذلك بالأبواب بمطالعة ويختلف الحال في ذلك
باختلاف حال المكتوب إليه فإن كان نائب سلطنة كتب الأبواب

¹⁴⁹ بعد: في إ "بعد بعد".

¹⁵⁰ أعلاه ... تعالى: الزيادة بخط الناسخ في الهامش الأيسر + صح، ويشير إليها رمز ٦ بعد "العالي".

الكريمة العالية المولوية الأميرية الكبيرة السيدية المالكية المخدومية الكافلية الفلانية بلقبه الخاص به كالسيفية ونحوها • وإن كان وزيراً رب سيف كتب قبل الفلانية الوزيرية • وإن كان من آحاد الأمراء اقتصر على ذكر الأميرية • وإن كان وزيراً رب قلم أسقط الأميرية وكتب قبل الفلانية صاحبية • وإن كان من روس الكتاب الذين في معنى الوزراء ككاتب¹⁵¹ السر وناظر الخاص • وناظر الجيش • ونحوهم أبدل لفظ الأميرية¹⁵² بالقاضوية • وإن كان قاضي حكم كتب مع القاضوية قبل الفلانية الحاكمية • وإن كان من مشايخ الصوفية أبدل القاضوية بالشيخية • وعلى نحو ذلك وصورته أن يكتب الألقاب من أول عرض الدرج سطراً ويخلي في آخره بياضاً بقدر رأس إبهام ثم يكتب أعلاها الله تعالى من أول السطر الثاني ثم يكتب تعريفه تلو ذلك مثل أمير حاجب بالمكان الفلاني ونحو ذلك ثم يكتب

في البياض الذي في آخر السطرين مطالعة المملوك فلان باسم المكتوب عنه على نحو ما تقدم في المكاتب التي قبلها والعلامة المملوك فلان بقلم ضئل تحت يقبل كما في المكاتب التي قبلها¹⁵³

المرتبة الثالثة أن لا يكتب في أول المكاتب تحت البسملة الفلاني ويأتي بالدعاء والثناء مسجوعاً مقتصراً على ثلاث سجعات فما حولها ويختتم المكتبة بالدعاء ثم يقول طالع بذلك مثل أن يكتب (B17b) يقبل الأرض وينهي بعد رفع دعائه • وإخلاصه في محبته وولائه • واعترافه بإحسان مولانا وجزيل آلائه كيت وكيت والمملوك يسأل إحسان المخدوم في كيت وكيت ثم يقال والمملوك فهو مملوك مولانا ومحبه والداعي لإحسانه ويسأل في تشريفه بمراسيمه وخدمه والله تعالى يسبل على كافة مواد نعمه طالع بذلك

صدر آخر من هذه الرتبة وينهي بعد رفع دعائه • وخالص وده وثنائه • وكثرة شوقه إلى كريم لقائه **آخر** وينهي بعد رفع دعائه الذي لا يفتر لسانه عن رفعه •

151 ككاتب: في ب "الكاتب".

152 الأميرية: في ب "الامرية".

153 العلامة ... قبلها: الزيادة بخط الناسخ في الهامش الأيسر + صح صح، ويشير إليها رمز ٦ بعد "قبلها".

ولا يخفى إن شاء الله آثار نفعه • وابتهاله الذي يرفع الحجب • وشوقه الذي يهدي النجب • أن الأمر كيت وكيت

آخر وينهي بعد دعائه المقبول • وشوقه الذي لا يحول عنه ولا يزول • وسلامه الذي يكل عن شرحه القلم ويعجز عن حمله الرسول • **آخر** وينهي بعد دعاء يرفعه بالغد والأصال •¹⁵⁴ وولاء لا يتغير ما دامت الأيام والليال • وثناء أطيب من عرف الروض إذا مرت عليه نسيم الشمال • **آخر** وينهي بعد رفع الدعاء • ونصب لواء الولاء • وجر ذيول الفخر بالانتساب إلى عبودية مولانا والانتماء • **آخر** وينهي بعد رفع دعائه المرفوع • وثنائه الذي هو كالمسك يذوق • وشكره الذي يسمع منه ويسمع أطيب مسموع •

والعنوان لهذه المكاتبات الأبواب بغير مطالعة ويختلف الحال فيه فإن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف وهو نائب سلطنة كتب الأبواب

الكريمة العالية المولوية الأميرية الكبيرة السيدية المالكية المخدومية الفلانية أعلاها الله تعالى ثم يقال نائب السلطنة الشريفة بفلانة المحروسة أو كافل المملكة الفلانية المحروسة أو كافل المملكة الفلانية المحروسة وباقي عنوان أرباب الوظائف من أرباب السيوف والأقلام على ما تقدم في العنونة بمطالعة (B18a)

وصورته ان يكتب الأبواب الكريمة إلى آخر الكافلية سطرا واحدا من أول عرض الدرج إلى آخره ثم يكتب الفلانية أعلاها الله تعالى في أول السطر الثاني ملاحقا له ثم يترك بياضا قدر رأس إبهام ثم يكتب في آخر السطر الثاني كافل الممالك الشريفة المحروسة كما في هذه الصورة الأبواب الكريمة العالية المولوية الأميرة الكبيرة السيدية المالكية المخدومية الكافلية السيفية

أعلاها الله تعالى • كافل الممالك الشريفة بالشام المحروس

والعلامة في ذيل الكتاب مقابل تحت التقبيلة بقلم الرقاع المملوك فلان وكأنهم لما انحطت رتبة المكتوب

¹⁵⁴ بالغد والأصال: راجع القرآن، سورة الأعراف، الآية ٢٠٥ ("الغدوّ والأصال").

إليه عن أن يكتب العلامة إليه على سمت يقبل ليكون في معنى القصة كما تقدم أخذ المکتوب عنه في التنازل إلى آخر المكاتبة تواضعا للمکتوب إليه وتادبا معه قال في التثقيف وبذلك كان يكتب الأمير يلغا العمري يعني الخاصكي وهو أتابك العساكر المنصورة بالديار المصرية إلى نائبي الشام وحلب

المرتبة الرابعة أن يأتي بصدر¹⁵⁵ المكاتبة على ما تقدم في المكاتبة التي قبلها من الابتداء بيقبل الأرض وينهي بعد رفع دعائه وما في معناه على ما تقدم من غير فرق ولا يختلف الحال في الصدر ولا في متن الكتاب

والعنوان الباب الكريم ولا يكون إلا بغير مطالعة ويختلف الحال فيه كما في الأبواب فإن كان المکتوب إليه من أرباب السيوف كتب الباب الكريم العالي المولوي الأميري الكبير العالدي المؤيدي المالكي المخدومي الفلاني أعلاه الله تعالى فلان الفلاني

باسم المکتوب إليه وإن كان من أرباب الأقلام وغيرهم فعلى ما تقدم في الأبواب بمطالعة وأبدل الأميري بالقضائي أو الشيعي وزيادة قاضي الحكم بالحاكمي قبل الفلاني فإن نقص رتبته أسقط لفظ الكريم واكتفى بالعالدي

وصورة وضعه الباب الكريم (B18b) بالألقاب¹⁵⁶ المتقدمة إلى آخر المالكي سطرا واحدا من أول عرض الدرج إلى آخره ثم يكتب المخدومي الفلاني أعلاه الله تعالى في أول السطر الثاني ويترك بياضا ثم يكتب فلان الفلاني باسم المکتوب إليه أو شهرته والله أعلم¹⁵⁷.

كما في هذه الصورة

الباب الكريم العالي المولوي الأميري الكبير العالدي المؤيدي الملكي
المخدومي السيفي أعلاه الله تعالى بهادر أمير آخور الأشرفي

¹⁵⁵ بصدر: في ب "تصدر".

¹⁵⁶ بالألقاب: في ب "بالألقاب".

¹⁵⁷ والله أعلم: ناقص في إ.

واعلم أن كلما كان العنوان فيه الباب الكريم كان للمسافر المخيم بدل الباب وباقي الألقاب على حالها كما نبه عليه في التثقيف وغيره

والعلامة المملوك

29b

فلان بقلم الرقاع في أواخر المكاتبة مقابل حسبي الله ونعم الوكيل اذ لما كانت العلامة في أوائل الكتاب مقابل تحت البسمة كانت العلامة فيما فوق ذلك أنزل في رتبة المكتوب إليه وأعلى في رتبة المكتوب عنه

المرتبة الخامسة يقبل الأرض بالمقر الشريف والرسم فيه أن يترك بعد البسمة وما تحتها من الملكي الفلاني قدر سطر أو سطرين بياضا ثم يكتب يقبل الأرض بالمقر الشريف ويختلف الحال فيه فإن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب يقبل الأرض بالمقر الشريف العالي المولوي الأميري الكبير العالمي العادلي المؤيدي الذخري الظهيري المشيدي الزعيمي المالكي المخدومي الفلاني أعز الله تعالى أنصاره وأعلى مناره وضاعف مباره وينهي بعد وصف محبته وبث أثنيته كيت وكيت {والمسؤول} 158 من إحسانه كيت وكيت وربما كتب والمملوك

30a

يسأل كيت وكيت كما في المكاتبات السابقة أو والمملوك يسأل تشريفه بمراسيمه وخدمه والله تعالى

(B19a) يديم عليه مواقع نعمه ●

دعاء آخر لهذه المكاتبة أعز الله تعالى أنصاره ● وأدام انتصاره ● وجعل غاية النجوم اقتصاره ● وينهي

آخر لا زالت الرايات لمهابته خاضعة ● والركاب به فوق النجوم واضعة ● وأسنة السيوف بمضاربه من دماء الأعداء راضعة ● وينهي **آخر** لا زالت أعلامه مشرفة ● وأقلامه مصرفة ● ومطارفه بطيب ثنائيه بين الخافقين مفوفة ● **آخر** لا زالت الدنيا ببقائه مجملة ● والعليا لارتقائه مؤملة ● والنعم على اختلافها جواهر مكملة ● وينهي ●

واعلم أنه ربما أتى بصورة الإنهاء مسجوعة أيضا مثل أن يكتب وينهي بعد تعبد بولائه وقيامه بحقوق آلائه ● أو وينهي بعد دعاء يقوم بوظائفه ● ولا يتردى بمطارفه ● أو وينهي بعد رفع

158 والمسؤول: في إوب "والمسؤول".

أدعيته • وقطع العمر في موالاته وعبوديته •

والعنوان إن قصد تعظيمه الباب العالي بألقاب الباب الكريم في المكاتب التي قبلها إلا أنه يحذف الكريم وإن لم يقصد تعظيمه فالمقر الأشرف بالألقاب التي في صدر الكتاب **وصورة** وضعه الباب العالي على ما تقدم في الباب الكريم وينبغي أن يأتي به في سطرين كاملين من أول عرض الدرج إلى آخره والله أعلم¹⁵⁹ كما في هذه الصورة

المقر الكريم العالي المولوي الأميري الكبير العالدي المؤيدي الذخري الظهيري المشيدي الزعيمي المالكي المخدومي السيفي أعز الله تعالى أنصاره أمير حاجب بالشام المحروس

والعلامة في هذه المكاتب المملوك فلان بقلم الرقاع بأسافل الكتاب مقابل إن شاء الله تعالى •

واعلم أن هذه المراتب الخمس هي الدائرة في المكاتب بين كتاب¹⁶⁰ رؤساء مملكة الديار المصرية وما جرى على نهجها والمعنى في ترتيبها (B19b) على هذا الترتيب أنه في المرتبة الأولى منها حذف الدعاء والثناء المقتضيان الدالة من المكتوب عنه على

المكتوب إليه واقتصر على اليسير من الكلام دون الكثير¹⁶¹ الذي فيه سامة المكتوب إليه عند قراءة الكتاب وعنونت بالفلاي كالسيفي ونحوه من حيث أنه لقب مؤد إلى رفعه وأتى فيه بمطالعة المملوك فلان إشارة إلى التصريح بالرق والعبودية من المكتوب عنه للمكتوب إليه مع إقامته في مقام الرفعة بذكره¹⁶² لقبه المؤدي إلى رفعة قدره وفي المرتبة الثانية أتى فيها بالفلاي داخل المكاتب دون العنوان فكانت أنزل مما قبلها من حيث أن العنوان ظاهر وباطن المكاتب خفي والظاهر بذلك من الرفعة أعلى من الخفي من ذلك وأتى بالدعاء فكانت أنزل رتبة من التي قبلها لما تقدم من أن الدعاء فيه معنى الدالة واجتلب¹⁶³ فيه السجع من حيث أن فيه الإتيان به تفاصحا على المكتوب إليه وعنون بالأبواب إشارة إلى شرف محل المكتوب إليه من حيث الإشعار بأن له أبوابا يوقف عليها

¹⁵⁹ والله أعلم: ناقص في إ.

¹⁶⁰ كتاب: في إ فوق السطر بخط الناسخ.

¹⁶¹ الكثير: في ب "الكبير".

¹⁶² بذكره: في ب "بذكر".

¹⁶³ واجتلب: في ب "واجتلب".

وجعلت دون المرتبة الثانية من حيث أن العنونة في المرتبة الأولى باللقب المؤدي إلى الرفع مع دلالة على الذات وفي الثانية عنون بالأبواب الموصلة إلى محل الشخص ولا يخفى أن ما دل على الشخص أعلاه هو محصل إلى محله وأتى فيها أيضا بمطالعة المملوك فلان إشارة إلى التصريح للمكتوب إليه بالرق والعبودية كما تقدم في المرتبة الأولى وفي المرتبة الثالثة حذف منها الفلاني المؤدي إلى الشرف من داخل المكاتب فكانت أنزل من التي قبلها فأتى فيها بذلك وأتى بالدعاء مسجوعا فكان أنزل مما قبله لما في السجع من التفاح على المكتوب إليه وأسقط من عنوانه مطالعة المملوك فلان فكان أنزل من حيث أنه لم يقع فيه تصريح برق (B20a) وعبودية كما في المرتبة الأولى والثانية وفي المرتبة الرابعة بقي الصدر على حاله وعنون فيها بالباب بلفظ الإفراد فكانت أنزل

مما قبلها من حيث أن الإفراد دون الجمع بدليل أنه بعض من أبعاضه وفي المرتبة الخامسة قبل يقبل الأرض بالمقر يعني مقر المكتوب إليه فكانت أنزل مما قبلها من حيث إشعار ذلك بالقرب من محله بخلاف تقبيل مطلق الأرض فإنه لا يخصر في ذلك ثم عنونت بالباب العالي مجردة عن الكريم فكانت أنزل مما عنون فيه بالكريم لما جرى عليه الاصطلاح من رفعة رتبة الكريم على العالي المجردة عن الكريم وإن عنونت بالمقر الشريف فهي على انحطاط الرتبة عما قبلها من حيث إشعاره بقرب المحل من المكتوب إليه على أن في عنونة هذه المكاتب بالمقر الشريف نظر فإن أعلى المراتب في الابتداء في المكاتب بالدعاء الدعاء للمقر الشريف وعنوانها بالمقر الشريف أيضا وهو يقبل الباسط والباسطة واليد على ما سيأتي ذكره في الدرجة الثالثة مما بعد إن شاء الله تعالى فربما التبس عنوان هذه

بعنوان تلك قبل فضها والوقوف على صدرها إلا أن كتاب الزمان رفضوا المكاتب بالدعاء للمقر الشريف واقتصروا على الدعاء للمقر الكريم إذ¹⁶⁴ كان هو أعلى ما يكتب به عن السلطان لأكابر أمراء المملكة على ما تقدم ذكره في الكلام على مكاتبات السلطان إلى أهل المملكة في المقالة الرابعة

164 إذ: في ب "إذا".

قلت وفي الدساتير المؤلفة في الإخوانيات في الدولة التركية في الزمن السابق ما يخالف بعض هذا الترتيب فجعل في عرف التعريف أعلى المراتب يقبل الأرض وينهي كيت وكيت والعنوان الفلاني بمطالعة على ما تقدم ذكره في الترتيب السابق ودونه الصدر بعينه والعنوان الأبواب بمطالعة ودونه (B20b) كذلك والعنوان الأبواب بغير مطالعة ودونه يقبل الأرض بالمقر الشريف والعنوان أما الباب العالي أو المقر الشريف وفي دستور يعزى لبعض بني الأثير أن أعلى المراتب يقبل الأرض وينهي

33a

كيت وكيت على ما تقدم ودونه يقبل الأرض {ويدعو}¹⁶⁵ مثل يقبل الأرض وينهي بعد رفع دعائه الذي لا يفتر لسانه عن رفعه • ولا يخفى إن شاء الله تعالى إبان نفعه • ودونه يقبل الأرض ويدعا لها مثل يقبل الأرض حماها الله تعالى من غير الزمان • واكتنفها بالأمان من صروف الحدثان ولا زالت محط وفود الحداء • وكعبة قصاد النداء • وينهي كيت وكيت ودونه يقبل الأرض ويصفها مثل أن يكتب يقبل الأرض التي هي ملجأ العفاة • وملثم الشفاه ومحل الكرم الذي لا يخيب من اقتفاه • ومقصد الراجي الذي إذا عول عليه كفاه • وينهي كيت وكيت ودونه يقبل الأرض ويدعا لها مثل أن يكتب يقبل الأرض لا زالت محروسة الرحاب • هامية السحاب: فسيحة الجناح لمن أناب • وينهي كيت وكيت **وجرى** في التثقيف على الترتيب الأول المتقدم في المرتبة

33b

الأولى والثانية والثالثة والرابعة على ما تقدم في المراتب الخمس السابقة وجعل المرتبة الخامسة يقبل الأرض مع وصفها على ما تقدم في الدستور المنسوب لبعض بني الأثير مع العنونة بالباب العالي وجعل يقبل الأرض بالمقر الشريف مرتبة سادسة مع العنونة¹⁶⁶ بالباب العالي أو المقر الشريف وفي غير هذه الدساتير ما يخالف بعض ذلك في الترتيب والتقديم والتأخير وفي بعض الدساتير بعد تقبيل الأرض تقبيل العتبات مثل أن يكتب يقبل العتبات الكريمة لا برحت مطلع السعود ومنبع الجود (B21a) ومهيما للمقام المحمود أو يقبل العتبات الكريمة لا زالت الآمال بما مطيعة والسعود لها حليفة وسعادتها لاستخدام كل ذي إمام مضيفة ولا يخفى أن بعض هذه الاختيارات غير محكم الأساس ولا موضوع على أصل يقتضي صحة الترتيب فيه بل الكثير من ذلك راجع إلى التشهي كلما

¹⁶⁵ ويدعو: في إوب "ويدعوا".

¹⁶⁶ العنونة: في ب "العنوية".

تقدم متقدم في دولة من الدول أحب ان يؤثر مخالفة غيره ويجعل له شيئا يجذبه لينسب إليه ولا يبالي وافق في ذلك غرضا صحيحا أم لا

قيل إن تقديم بعض هذه المراتب على بعض في العلو والهبوط إنما هو من جهة أمور لو تكلف المتكلف تأخير ما قدم فيها أو تقديم ما أخر لأمكنه ذلك

الدرجة الثانية المكاتبه بتقبيل اليد وقد رتبوا هذه الدرجة من الإخوانيات على ثلاث مراتب

المرتبة الأولى يقبل الباسط الشريف وهي الأعلى بالنسبة إلى المكتوب إليه والرسم فيها ان يترك الكاتب تحت الملكي الفلاني بعد البسملة قدر سطرين بياضا كما في المكاتبه قبلها ويختلف الحال في ذلك فإن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب يقبل الباسط الشريف العالي المولوي الأميري الكبير العالدي العادلي المؤيدي السيدي المالكي المخدم المحسني الفلاني لا زالت ساحته مقبلة وسماحته

مؤملة • وينهي بعد وصف خدمه • وثبوت قيامه فيها على قدمه • أن الأمر كيت وكيت {والمسؤول} ¹⁶⁷ من إحسانه كيت وكيت والله تعالى يحرسه بمنة وكرمه •

دعاء آخر لهذه المكاتبه يقال بعد تكملة الألقاب لا زالت نعمه باسطة وأيامه لعقود الأيام واسطة وينهي كيت وكيت **آخر** لا زال جناح كرمه مبسوطا وجناب حرمه من المخاوف محطوطا وينهي كيت وكيت **آخر** لا زال يصرف الأعنة والأسنة ويقلد (B21b) أعناق أعدائه كل أجل وأعناق أوليائه كل منة **آخر** لا زالت حمائل السيوف تتسابق إلى بنانه وأعقاب الرماح تأوي إلى أنامله ليتمكنها من قلوب أعداء الله يوم طعانه ومتون الخيل متحصنة بعزائمه فيقوي جنانها بجنانه **آخر** لا زالت رحاء حروبه على أعدائه بدار • وأسنة رماحه تنادي الأعداء البدار البدار • ¹⁶⁸ وجنوده تقابل الوجوه إذا قاتل الأعداء في قرى محصنة أو من وراء جدار • **آخر**

¹⁶⁷ والمسؤول: في إوب "والمسؤول".

¹⁶⁸ البدار: في ب "البدرا".

لا زالت أعلام النصر معقودة بأعلامه وجواري النعم والسعد معدودة من خدامه وسطور البأس والكرم مثبتة إما بأقلام الخط من رماحه وإما برماح الخط من أقلامه • **آخر** لا زالت الأسنة والأعنة طوع يمينه وشماله والآمال والأحوال تحت ظل كرمه وكرم ظلاله والسيوف والأقلام هذه جارية بثوائر¹⁶⁹ بأسه وهذه جارية بعوائد نواله • **آخر** لا زالت وجوه النصر تتراءى في مرآة صفاحه • وثمار النصر تجتني من أغصان رماحه • ولا برح السيف والقلم يتنابان في صر الأعداء بآسسه ونفع الأولياء بسماحه • **وإن كان** المكتوب إليه وزيراً رب سيف كتب بعد الأمير الوزييري **وإن كان** وزيراً رب قلم كتب قبل الفلاني الصاحب **وإن كان** من أعيان الكتاب ككتاب السر وناظر الخاص وناظر الجيش وناظر الدولة وكاتب الدست ونحوهم كتب بدل الأمير القضاي ثم يكتب للجميع بعد الوزير أو القضاي

العالمي العادلي المؤيدي السيدي المالكي المخدم المحسني الفلاني أسبغ الله ظلاله ومدها • وشيد به مباني الملك وشدها • ووهب الأيام منه هبة لا يستطيع ردها • وينهي **دعاء آخر** يناسب هذه المكاتبة يقال بعد تكملة الألقاب ولا زالت أقلامه تروع الأسد في آجامها • وتزيد على الغيوث في انسجامها • وتعلم الرماح (B22a) والأقدام الثبات إذ انكست لأحجامها • وينهي **آخر** ولا زالت أقلامه تهزأ بالغيوث الهامية • وأنعمه يفوق على البحار الظامئة • وموارد إحسانه تأوى إليها الوفود الطامية •¹⁷⁰ **آخر** ولا زالت الدول مشيدة بتصرفه • مجددة لتصرفه • مؤيدة بين صرير القلم وصريفه • **آخر** وأدام القصد لبابه • ونزول الآمال برحابه • وصعودها إلى سحابه • **آخر** لا زال فسيحا للمقاصد حبابه • مجريا للمناجح بابيه • صريحا في ابتغاء خيرى الدنيا والآخرة

طلابه • **وإن كان** من القضاة الحكام كتب يقبل الباسط الشريف العالي المولوي القضاي العالمي الإمامي العلامي السيدي المالكي المخدم المحسني الفلاني أعز الله تعالى أحكامه • وجمل به الدهر وحكامه • وثبت به الدهر وزاد أحكامه • وينهي كيت وكيت **آخر** يناسبه يقال بعد تكملة الألقاب أعز الله تعالى أحكامه وأنفذه • وتدارك به الامة وانفذه • وأسعف به الملة الإسلامية وأسعدها • وينهي **آخر** نصر الله بنوره •

¹⁶⁹ بثوائر: في ب "بتوير". في إ "بتواير" ويبدو أن الناسخ شطب الألف.

¹⁷⁰ وموارد...الطامية: ساقط في إ.

وسقى الغمام باقي سوره • وحمي حما الشرع الشريف بما ضرب عليه من سوره • آخر • وجمل الدهر بمناقبه • وزين سماء العلم بكواكبه • ولا زال الزمان يقول لمنصب الشرع الشريف بشخصه وراية عز¹⁷¹ يدوم وإقبال لصاحبه • آخر • وأمضى بيده سيوف الشرع التي هي أعلامه • وأعلى طروس العدل والحق فإنها أعلامه • ولا زالت يد الفضل مسيرة اليه

36b

فلا ينعقد إلا على ثنائيه خنصره ولا ينجلي إلا بهداة إبهامه • آخر • وسدد سهام الحق بأقضديته • وشيد أركان الشرع الشريف بأبنيتيه • وأيد الإسلام بأقلام سجلاته القائمة للنصر مقام ألويته • فإن كان المكتوب إليه من مشايخ (B22b) الصوفية كتب يقبل الباسط الشريف العالي المولوي الشيعي الكبير العالمي العالمي الخاشعي الناسكي السيدي المالكي المخدم المحسني الفلاني لا زال يقاتل بسلاحه • ويقابل فساد الدهر بصلاحه • وبجلود جاء الظلماء بصباحه • وينهي آخر • ونفع ببركاته في الروحات والغدوات • وجمل ببقائه المحافل والخلوات • وبسط يده في صالح الدول إما في مباشرته بصالح التدبير وإما في انقطاعه بصالح الدعوات

والعنوان في هذه المكاتبة الباسط الشريف العالي بالألقاب التي في صدور المكاتبة على السواء والدعاء له بأول سجة من دعاء الصدر أو نحوها بحسب

37a

حال المكتوب إليه مثل أن يكتب لمن هو من أرباب السيوف أعز الله تعالى نصره أو أعز أنصاره ولمن هو من رؤساء الكتاب أسبغ الله ظلاله ولمن هو قاضي حكم أعز الله أحكامه ولمن هو من مشايخ الصوفية أعاد الله من بركاته **وصورة وضعه** في الورق أن يكتب الألقاب والدعاء والتعريف في سطرين كاملين من أول عرض الورق إلى آخره إلا أنه يفصل بين الألقاب والدعاء بيباض لطيف وبين الدعاء والتعريف بيباض¹⁷² لطيف أيضا كما في هذه الصورة

الباسط الشريف العالي المولوي الأميري الكبير العالمي العادلي المؤيدي السيد المالكي المخدم المحسني الفلاني أعز الله أنصاره أمير حاجب بحلب المحروسة

¹⁷¹ عز: في ب "عن".

¹⁷² بيباض: في ب "بييض".

وقد ذكر /في/ عرف التعريف إلا إن¹⁷³ قصد تعظيمه عنونه بالمقر الشريف بالألقاب المتقدمة على السواء ولا يخفى صورة وضعه بعد ما تقدم

والعلامة المملوك فلان بقلم الرقاع مقابل إن شاء الله تعالى كالمكاتبة بالمقر الشريف المتقدمة (B29a)

المرتبة الثانية يقبل الباسطة¹⁷⁴ الشريفة

37b

والرسم فيها أن يترك تحت الملكي الفلاني قدر سطرين بياضا كما في المكاتبة قبلها ثم يكتب يقبل الباسطة الشريفة بالتأنيث ويختلف الحال في ذلك كما في الباسط فإن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف فيكتب يقبل الباسطة الشريفة العالية المولوية الأميرية الكبيرة العالمية العادلة المؤيدية الذخيرية المالكية المحسنية الفلانية¹⁷⁵ لا زالت سحائبها مستهلة ومواهبها للبحار مستقلة وينهي كيت وكيت والمستمد من محبته كيت وكيت وربما قيل والمسؤول والله تعالى يؤديه بمنه وكرمه • **دعاء آخر** يليق بذلك لا زالت سيولها تملأ الرحاب • وسيوفها تسرع السل إلى الرقاب • **آخر** لا زالت خناصر الحمد على فضل بنانها معقودة • ومآثر البأس والكرم لها ومنها شاهدة ومشهودة • وتواتر السيوف مسيرة القصد إلى¹⁷⁶ مناصر أقلامها المنضودة • **آخر** ضاعف الله تعالى مواد نعمها وجود كرمها واتصال الآمال

38a

بمساقط ديمها • **آخر** لا زالت الآمال لابدة بكرمها عائدة¹⁷⁷ بحرمة •¹⁷⁸ مستجدة على حذب الأيام بسقي ديمها • **آخر** لا زالت لرسوم الكرم مقيمة • ولصنائع المعروف يديمه • ولأيادي الإحسان متابعة • إذا قصرت عنه البروق ديمة • **وإن كان** المكتوب إليه من رؤس الكتاب كتب بدل الأميري القضائي والباقي على ما تقدم ثم يدعا بما يناسبه •

دعاء يناسب ذلك لا زالت السيوف خاضعة لأقلامها والنجوم خاشعة لكلامها والجبال متواضعة لأعلاء أعلامها **آخر** لا زالت موالاتها فريضة • وأجنحة أعدائها مهيضة • ومقل الأسنة إذا خاصمها ألسنة السنة

¹⁷³ إن: في إكتب الناسخ أولا "انه" وصحح الكلمة بإطالة النون وإضافة الهمزة والكسرة.

¹⁷⁴ الباسطة: في ب "الباسط".

¹⁷⁵ الفلانية: في ب "الفلانة".

¹⁷⁶ إلى: الكلمة مكررة في إ.

¹⁷⁷ عائدة: في ب "غائدة".

¹⁷⁸ بحرمة: في ب "بخرمة".

أقلامها غضيضة • (B29b) **آخر** أسبغ الله ظلها • وهنأ بها أمة قرب مبعث زمانها وأظلمها وهدى الآمال وقد حيرها الحرمان وأضلها • **آخر** لا زالت قلمها مفتاح الرزق لطالبه • وألجأه لكاسبه • والنصر بمستتيب كتبها عن كتابته • **آخر** لا زالت

38b

رفدها المطلوب • وسعدها المكتوب • وقلمها المخاطب في مصالح الدول والخطوب • **آخر** بسط الله ظلها ولا قلصها • وزادها من فضله ولا نقصها • ولا جوع كبد حاسدها الحامية إلا غصصها • **آخر** لا زال عميما أنعامها • قديما وحديثا ديمها وإكرامها • قاضية بسعدها النجوم التي هي خدامها • **آخر** لا زالت بسيطاً ظلها • مديداً فضلها • سريعا إلى داعي النداء والرد أقلمها ونصلها • **وإن كان** من قضاة الحكم زاد مع القاضوي قبل الفلاني الحاكمي ودعاء بما يناسبه نحو أعز الله شأنها • وأذل من شأنها • وأغص بأدمع أعدائها القريحة شأنها • **آخر** يليق بذلك ولا زالت الآمال إليها وافدة • والصلوات عائدة • ومعاني الفضل عن أخبار معناها زائدة • **آخر** لا زالت خناصر الحمد معقودة على فضل بنانها • وفضل بيانها • وعوائد الفضل والكرم

39a

مشاهدة بالحسنين من فضلها وامتنانها •

وإن كان من مشايخ الصوفية أبدل القضائية بالشيخية وأسقط العادلية والحاكمية ودعا له نحو قوله ومتع الإسلام ببقيته الصالحة • وبيض صحائف أعماله التي هي لأيدي الملائكة الكرام مصافحة • **دعاء آخر** لا أخلى الله من بركات خلواته • وأعاد من نوامي دعواته وسوامي درجاته وتوجهاته • ونحو ذلك

والعنوان الألقاب التي في صدر الكتاب والدعاء بالسجعة الأولى من الدعاء باطنة أو نحوها **وصورة وضعه** أن يكتب¹⁷⁹ (B71a) الألقاب والدعاء والتعريف في سطرين كما تقدم في الباسطة والله أعلم¹⁸⁰ على هذه الصورة الباسطة الشريفة العالية المولوية الأميرية الكبيرة العالمية العادلية الذخيرية السيديّة المالكية المحسنية الفلانية أعز الله أنصارها أمير حاجب بحماة المحروسة

والعلامة المملوك فلان بقلم الرقاع في أول الوصل الثالث على القرب من اللصاق •

¹⁷⁹ يكتب: + "وهذه" في ب.

¹⁸⁰ والله أعلم: ناقص في إ.

39b

مع حذف الكريمة رتبة بعد رتبة والألقاب بحالها ويدعا له ثم يقال والمستمد من محبته كيت وكيت والله تعالى يؤيده والحال في اختلاف بعض ألقابها بالنسبة إلى أرباب السيوف وغيرهم على ما تقدم في الباسطة وهذه ألقاب تليق بأرباب السيوف في هذه المكاتبة **دعاء لذلك** يقال بعد استكمال الألقاب لا زالت مقبلة البنان • مؤملة الإحسان • مفضلة على أنواء السحب بكل لسان • وينهي **آخر** لا زالت ترد بالسيف صدور الكتائب • وترد الظمأة منها موارد السحائب ويحدث عن البحر وكم في البحر من عجائب • **آخر** لا زالت يديها¹⁸¹ مأمونة • ويديها ممنونة • وأيامها تصيح العداء بأسننها الزرق المسنونة • **آخر** لا أخلى الله من ودها • ولا قطع بمغيبها إلا جعل لها ذكرى بعدها • **آخر** لا زال مصاحبها يظفر بالمنى • ويحصل على الغنى • ويطلق لسانه بعاطر

40a

الثناء • **آخر** لا زالت لتقليد المنن سائقة في المجود العدل • مقسمة في مكارم التكريم باطنها للنداء وظاهرها للقبل •

وهذه أدعية تناسب أرباب الأقلام يقال بعد استيفاء الألقاب لا زالت مستهلة بالنداء • مستقلة بكي (B71b) العداء مظلمة على النجوم على بعد ما بينهما من المدى • **آخر** لا برحت مفاخرها مفضلة • ومحبتها في الخواطر ممثلة • والكواكب تود لو فارقت فلکها وأصبحت لديها مسيلة • **آخر** لا زالت لصحائف الإحسان مسطرة • ولقلوب الأعداء مفطره • ولصنائع المعروف إذا أمسكت الأنواء ممطرة • **آخر** أعلى الله تعالى شأنها • وضاعف إحسانها •

والعنوان اليد الشريفة أو الكريمة أو العالية بالألقاب التي في صدر الكتاب من غير زيادة ولا نقص •

والدعاء بأول سبعة من المدعو به في صدر الكتاب أو نحوها • والتعريف بعد ذلك

¹⁸¹ يديها: كذا في إلـ "يدها".

وصورة وضعه في الكتاب أن يكتب سطران على ما تقدم في الباسط والباسطة كما في هذه الصورة يقبل¹⁸² اليد الشريفة العالية المولوية الأميرية الكبيرة العالمية الذخيرة المالكية المحسنية الفلانية أعلى الله تعالى شأنها نائب ملطية¹⁸³ المحروسة

والعلامة المملوك فلان • بقلم التوقيعات في آخر الوصل الثاني من الكتاب على القرب من موضع لصاقه • **واعلم** أنه ربما وصف التقبيل في هذه المراتب بالأوصاف الدالة على زيادة التأدب ورفعة قدر المکتوب إليه مثل أن يقول في تقبيل الباسط بعد استكمال الدعاء تقبيلًا تحوم النجوم على مناهله • ويحلق¹⁸⁴ نسر السماء على منازله • أو يقول تقبيل محب أخلص ولائه • ومحض الصدق فاه • أو تقبيلًا يواليه • وينظم لآليه • أو يواصل به الخدم • ويود لو يسغى لآدائه على الرأس ان لم يسعف القدم • وما أشبه ذلك • **وربما** كتب بعض الكتاب بعد تقبيل اليد يقبل يد الجناح

العالي أو يخدم الجناح العالي ثم يقول بعد ذلك (B72a) ويبيدي لعلمه كيت وكيت • والقصد من محبته كيت وكيت فيحيط علما بذلك

الدرجة الثالثة المكاتب بالدعاء وقد رتبوا المكاتب بالدعاء على ثلاث مراتب

المرتبة الأولى الدعاء للمقر والرسم فيه أن يترك بعد الملكي الفلاني قدر عرض ثلاثة أصابع بياضا ثم يأتي بصدر المكاتب على سمت البسمة ويختلف الحال في ذلك **فإن** كان المکتوب إليه من أرباب السيوف كتب أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم العالي الأميري الكبير العادل العوني¹⁸⁵ النصيري الفلاني ثم يدعو¹⁸⁶ له بما يناسبه نحو ولا زالت جيوشه جائلة • وجنوده بين الأعداء وبين مطالبها حائلة • وأوليأؤه على صهوات خيلها لديه قافلة • أصدرناها إلى المقر الكريم نهدي إليه من السلام أطييه • ومن الثناء أطنبه • ونبيدي لعلمه الكريم أن الأمر كيت وكيت

¹⁸² يقبل: ناقص في إ.

¹⁸³ ملطية: في ب "سلطنته".

¹⁸⁴ ويحلق: في ب "يحرق".

¹⁸⁵ العوني: في ب "الغوئي".

¹⁸⁶ يدعو: في إ وب "يدعوا" بألف الوقاية.

والقصد من اهتمامه كيت وكيت فنحيط علمه بذلك والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه • وهذه أدعية من هذا النمط

دعاء يليق بذلك يقال بعد تكملة الألقاب وأيد عزائمه ونصرها • وأعلى أعلامه ونشرها • ودقق في مقابل الأعداء حيث بروز الأسنة نظرها • **آخر** لا برحت الآمال بكرمه¹⁸⁷ تعترف • وفي حرمة تعتكف • وبيوارق صوارمه لأبصار الأعداء تختطف • **آخر** وأعلى قدره • وأنفذ أمره • أصدرناها وإن كان من رؤساء الكتاب كتب بسط الله ظل المقر الكريم أو أسبغ الله ظلال المقر الكريم العالي القضائي الكبير العادلي المؤيدي المشيدي السيدي المالكي المخدومي المحسني الفلاني وباقي المكاتب كما في مكاتبه أرباب السيوف • وهذه أدعية تناسب ذلك

دعاء يليق به لا زالت الأمور إليه مفوضة • ومضارب العز بالأعنة مفوضة • (B72b) وصحائف الحسنات بتسويده

على أبناء الدهر مبيضة • أصدرناها **آخر** وصرف لسان قلمه • وشرف مكان قدمه • وعرف من كان يناويه أنه أصبح لا يعد من خدمه •

قلت وقد ذكر في عرف التعريف أن القضاة والحكام لا خط لهم في المكاتب بالمقر وعلى ذلك جرى في مشايخ الصوفية على أنه ربما كوتب بذلك وقد رأيت المكاتب بذلك في بعض الدساتير وحينئذ فيكتب أعز الله تعالى أحكام المقر العالي القضائي الكبير العالمي العلامي الإمامي المالكي المحسني الحاكمي الفلاني • ويدعا له بما يناسب ذلك نحو • لا برحت الشريعة محتطة بأقلامه • محوطة بأحكامه منوطة بما يشد مبانيها ومثانيها من أحكامه • مؤرخة أيام سعودها بأيامه • **آخر** حرس الله بأحكامه شرع الهدى • ولا برحت فتاويه بها يقتدي • ويظهر على المنادين والمستدعين من تجريدها مواقع الندى • **آخر** لا برحت أنوار فتاويه لأمعة • وسيوف

أقلامها للباطل قامعة • وحدودها من النفوذ إلى أحكام الشريعة المحمدية مسارعة •

¹⁸⁷ بكرمه: في ب "يكرمه".

والعنوان لهذه المكاتبه المقر الكريم بنظير ما في الصدر والدعاء بأول سجة في الصدر من الدعاء **وصورة** وضعه في الورق أن يكتب في سطرين الألقاب والدعاء والتعريف¹⁸⁸ كما في هذه الصورة

المقر الكريم العالي الأميري الكبير العالدي العوني¹⁸⁹

النصيري الفلاني أعز الله تعالى أنصاره فلان الفلاني

والعلامة المملوك فلان بقلم الثلث مقابل السطر الثاني من المكاتبه

المرتبة الثانية الدعاء للجناب وهو على ثلاث طبقات

الطبقة الأولى (B73a) أعز الله تعالى نصره الجناب الكريم والرسم فيه أن يترك تحت الملكي الفلاني عرض ثلاثة أصابع بياضا كما في المسألة قبلها ثم إن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب أعز الله تعالى نصره الجناب الكريم العالي الأميري الكبير العالدي العوني¹⁹⁰ الذخري العضدي الفلاني ويدعا له نحو ذلك وأعلى

43a

قدره • وأنفذ أمره • صدرت هذه المكاتبه إلى الجناب الكريم تهدي إليه سلاما رائقا • وثناء عابقا وتوضح لعلمه الكريم كيت وكيت • والقصد من اهتمامه كيت وكيت فيحيط علمه بذلك والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه • وهذه أدعية تناسب ذلك

دعاء منه ولا زالت عزائمه تعير السيوف المضاء • وتعلم السهام في النفوذ القضاء • آخر ولا زال جنابه مربعا • وربعه لا يدع في قلوب الأعداء موضعا •¹⁹¹ آخر ولا زالت عزائمه تبدي السيوف • وتشق الصفوف • وتجارى إلى مقاتل الأعداء الحتوف •¹⁹² وإن كان من الكتاب كتب أدام الله جلال الجناب الكريم العالي القضائي الكبير الصدري الرئيسي العوني¹⁹³ الغياثي الملاذي الفلاني ويدعا له بما يناسبه والباقي من نسبة أرباب السيوف

¹⁸⁸ والتعريف: + "والله أعلم" في ب.

¹⁸⁹ العوني: في ب "الغوئي".

¹⁹⁰ العوني: في ب "الغوئي".

¹⁹¹ موضعا: في ب "الحتوف".

¹⁹² الحتوف: في ب "موضعا".

¹⁹³ العوني: في ب "الغوئي".

دعاء يناسبه وحرس سماءه التي تعني عن المصائب • ونعماءه التي هي للنعم مفاتيح • **آخر** وبلغه أشرف
الرتب •

43b

وملأ به قلوب العداء غاية الرهب • وشكر يدي قلمه الذي لم يدع للغمام الأفضل ما وهب • صدرت **وإن**
كان قاضيا كتب أعز الله تعالى أحكام الجنب الكريم العالي القضائي الكبير الإمامي العالمي العلّامي
الأوحد الفلاني ويدعو له بنحو ونور بعلمه البصائر • وسر بحكمه السرائر • وجعل فيض منه مما لا
يودع درره إلا في الضمائر • والباقي من نسبة ما تقدم **وإن** كان من مشايخ الصوفية كتب¹⁹⁴
(B73b) أعاد الله تعالى من بركات الجنب الكريم العالي الشخي الكبير الإمامي العالمي العلّامي الورعي
الزاهدي الفلاني ويدعا له نحو ولا زال يقاتل بسلاحه • ويقابل فساد الدهر بصلاحه • صدرت
والعنوان لكل منهم بألقاب الصدر والدعاء بأول سجة من دعائه أو نحو ذلك **وصورة** وضعه إن يكتب في
سطين ألقابه ودعائه وتعريفه **كما في هذه الصورة**

44a

الجنب الكريم العالي الأميري الكبير العالمي العادلي النصيري الفلاني أعز الله تعالى نصرته فلان
الفلاني

والعلامة المملوك بقلم الثلث مقابل السطر الثاني كما في المكاتبة التي قبلها

الطبقة الثانية من المرتبة الثانية¹⁹⁵ ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي وما في معناه والرسم فيه أن
يترك تحت الملكي الفلاني قدر أربع أصابع بياضا ثم يختلف الحال في ذلك وإن كان المكتوب إليه من
أرباب السيوف كتب¹⁹⁶ ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي الأميري الكبير العالمي العادلي المؤيدي
العوني¹⁹⁷ النصيري الذخري الفلاني ثم يدعا له نحو ونصره في جلاده • وأيده في مواقف جهاده • صدرت
هذه المكاتبة إلى الجنب العالي تهدي إليه سلاما يشوق • وثناء يروق • وتوضح لعلمه كيت وكيت فالجنب
العالي يتقدم بكيت وكيت فيحيط علمه بذلك والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه • **دعاء آخر** يناسب هذه المكاتبة

¹⁹⁴ كتب: + "وهي" في ب.

¹⁹⁵ من المرتبة الثانية: ناقص في ب.

¹⁹⁶ كتب: + "وهي" في ب.

¹⁹⁷ العوني: في ب "الغوئي".

يقال بعد استيفاء الألقاب ولا زال عزه مؤبداً • وعزمه مؤبداً • واجتهاده وجهاده هذا يسر الأولياء وهذا يسوء العدى • صدرت هذه المكاتبة إلى الجنب العالي تخصه بالسلام • والثناء الوافر السهام (B74a) وتوضح لعلمه كيت وكيت آخر ولا زالت كواكبه تهدي بلوامعها • وتقري سورة النصر في جوامعها ويسير كالسحب فترمي الأعداء بصواعقها • وتأتي الأولياء بهوامعها • صدرت هذه المكاتبة إلى الجنب العالي تبدأ بسلام يود الليل لو كان نجي كواكبه • والنهار لو بت نوره في مشارقه ومغاريه • وتوضح لعلمه وإن كان من الكتاب كتب ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي القضائي الكبير الصدري الرئيسي القوامي النظامي الفلاني ثم يدعا له نحو ولا زال يترجى لكل جليل ويؤمل لكل جميل ويؤهل لكل منتهي يقصر دونه أصابع النيل صدرت هذه المكاتبة والباقي

على ما تقدم في أرباب السيوف وإن كان من القضاة كتب ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي القضائي الكبير العالمي الفاضلي الأوحدي الصدري الرئيسي ويدعا له نحو ودفع عنه الأباطيل • وأرشد بهداة من الأضاليل • صدرت هذه المكاتبة إلى الجنب العالي والباقي من نسبة ما تقدم وإن كان من مشايخ الصوفية كتب وهي¹⁹⁸ أعاد الله تعالى من بركة الجنب العالي الشيخي الإمامي العالمي الكامل الورعي الزاهدي ويدعا له نحو ولا زال يكسف به اللأواء • وقطب به الأدواء • صدرت هذه المكاتبة إلى الجنب العالي تهدي إليه سلاماً • وتفرض عن مثل المسك ختاماً • وتوضح لعلمه دعاء آخر نفع الله بدعواته¹⁹⁹ التي لا حاجب لها عن الإجابة • ولا عارض يمنعها عن الإجابة • وأمتع ببركاته التي هي أمن للناس ومثابة • صدرت

والعنوان الألقاب التي في صدر المكاتبة

والدعاء ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي ثم التعريف وصورة وضعه في الورق أن (B74b) يكتب سطرين من ألقابه ودعائه وتعريفه والله أعلم²⁰⁰

198 كتب: + "وهي" في ب.

199 دعواته: في ب "بدعواته".

200 وتعريفه: + "والله أعلم" في ب.

كما في هذه الصورة

الجناب العالي الشيخي الكبير العاللي العاللي المؤيدي العوني²⁰¹ النصيري الذخري

الفلاني ضاعف الله تعالى نعمته فلان الفلاني

والعلامة المملوك فلان بقلم الثلث الثقيل مقابل السطر الأول من المكاتبة

الطبقة الثالثة أدام الله تعالى نعمة الجناب العالي وما في معنى ذلك والرسم فيه أن يترك تحت الملكي الفلاني بياضا بحيث يبقى من الوصل الذي فيه البسمة ما يسع سطرين فقط ثم يختلف الحال فيه فإن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب أدام الله تعالى نعمة الجناب العالي الأميري الكبير العاللي المجاهدي المؤيدي العوني²⁰² النصيري الذخري الفلاني ويدعو²⁰³ له نحو وأيد عزمه وأظهره • وكبت عدوه وقهره • صدرت هذه المكاتبة إلى الجناب العالي تبدي

46a

إليه سلاما طيبا • وثناء مطنبا • وتوضح لعلمه كيت وكيت فالجناب العالي يتقدم بكيت وكيت فيحيط علمه بذلك والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه **دعاء آخر** يناسبه وموه بجهاده كل سنان • ونبه بجلاده جفن كل سيف وسنان • صدرت هذه المكاتبة تحييه بسلام طيب • وثناء يهتز غصنه الرطيب • ويوضح لعلمه **وإن كان** من الكتاب كتب أدام الله تعالى نعمة الجناب العالي والدعاء نحو ولا زال قلمه لأبواب الرزق فاتحا • ونجم رفته بليالي الاحتياج للسائرين لائحا • صدرت **وإن كان** من القضاة كتب أدام الله تعالى نعمة الجناب العالي والألقاب من نسبة ما تقدم في ضاعف الله تعالى نعمة الجناب والدعاء نحو لا اخلى الله أفق (B30a) الفضل من كوكبه • ولا مجال الجدل من مركبه • صدرت **دعاء آخر** شيد الله به مباني الحق • وشكر من فتاويه اللسان الطلق • وأحسن به بين الغي والرشد والخطأ

46b

والصواب والفرق • **آخر** ولا برح سرح الشرع محميا بذبه • مصونا بقلمه كما يصون الملك ملكه • وبخطه هذا في سلمه كما يحوطه هذا بحربه وكما يحوطه هذا بكتائبه يحوطه هذا بكتبه • **وإن**

²⁰¹ العوني: في ب "الغوئي".

²⁰² العوني: في ب "الغوئي".

²⁰³ يدعو: في إ "يدعوا" بألف الوقاية.

كان من مشايخ الصوفية كتب أدام الله تعالى نعمة الجنب العالي الشخي وبقية الألقاب من نسبة ما تقدم مع ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي والدعاء نحو نفع الله ببركات خلواته التي كم انحلت عن الرشاد •وبان في مرأتها لوارده الهدى للعباد• وأنارت إنارة الشمس لا إنارة الزناد•

والعنوان بنظير الألقاب التي في صدر المكاتبه والدعاء أدام الله تعالى نعمته وصورته في الورق أن يكتب في سطرين الألقاب والدعاء والتعريف

كما في هذه الصورة

الجنب العالي الأميري الكبيرى العالمى المجاهدى المؤيدى العونى النصيرى

الذخرى الفلانى أدام الله تعالى نعمته فلان الفلانى

47a

والعلامة المملوك فلان بقلم مختصر الطومار تحت البسمة

المرتبة الثالثة الدعاء للمجلس ويختص بالمجلس العالي والبياض فيه تحت الملكى الفلانى بحيث يبقى من الوصل قدر سطرين كما تقدم في الجنب العالي ويختلف الحال فيه **فإن كان** المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب أدام الله تعالى نعمة²⁰⁴ المجلس العالي الأميري الكبيرى العالمى المجاهدى المؤيدى الذخرى العونى الفلانى ويدعو له نحو وأيد عزمه • ووفر من الخير قسمه • (B30b) صدرت هذه المكاتبه إلى المجلس العالي تهدي إليه سلاما • وتوفر له من الخير أقساما • وتوضح لعلمه المبارك كيت وكيت فالمجلس العالي • يتقدم بكيت وكيت فيحيط بذلك علما والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه • **وهذه أدعية** تناسب ذلك

دعاء من ذلك ولا زال مشكور الاهتمام • موصوف المحاسن وصف البدر التمام • معروفًا بجميل الأثر

47b

مثل ما تعرف مواقع الغمام • صدرت هذه المكاتبه إلى المجلس العالي تهدي إليه سلاما • وتسدد لرأيه الصائب سهامًا • وتوضح لعلمه **آخر** ولا زال سيفًا يروع بحدّه • ويجري ما النصر في فرنده •²⁰⁵ ويتنوع به الظفر فيقتل بتجريده ويخاف وهو في غمده • **وإن كان** من الكتاب كتب أدام الله تعالى نعمة المجلس

²⁰⁴ نعمة: في ب "نعمته".

²⁰⁵ فرنده: في الهامش إ بغير خط الناسخ "الفرند جوهر الحديد الدمشقي".

العالى القضائى الكبرى الرئيسى الماجدى الأوحدى الأثيرى الفلانى وىدعا له نحو وسدد رأيه ووفقه
● وصدق به الظن وحققه ● وجمع له شمل السعادة ثم لا فرقه ● صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس العالى
تشكر مساعيه ● واهتمامه الذى بات طرف النجم وهو يراعيه ● وتوضح لعلمه **آخر** ولا نزع عنه ثوب
سعادة ● ولا غير عنه جميل عادة ● ولا عرف سوى بابيه الذى لو كان له الحق فى جبهة الأسد لا استعادة ●
صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس

48a

العالى تهدي إليه السلام ● والثناء الذى تنطق به السنة الأقلام ● وتوضح لعلمه **وإن كان** من القضاة كتب
أدام الله تعالى نعمة المجلس العالى القضائى الكبرى العالمى الكاملى الفاضلى الأوحدى الفلانى وىدعا له
نحو ولا برحت طلبته مفيدة المطالب ● مورية الهدى فى الغياهب ● قائمة أقلام هدايتها فى ليالى الحيرة
مقام الكواكب ● **آخر** لا برحت الدنيا ممطورة بغمامه ● مجبورة بدخولها تحت ذمامه ● **وإن كان** من مشايخ
الصوفية كتب²⁰⁶ (B23a) أدام الله تعالى نعمة المجلس العالى الشىخى الإمامى العالمى العاملى العابدى
الأجلى الزاهدى الأوحدى الفلانى وىدعا له نحو ولا زال نوره يسعى بين يديه ● وىدعا باسمه إليه ● **آخر**
أعاد الله من بركاته على الراعى ● والرعية وجعل خلواته خلوات كل نفس راضية مرضية ● والباقي على
ما تقدم

والعنوان الألقاب التى فى الصدر والدعاء أدام

48b

الله تعالى نعمته ثم التعريف **وصورة وضعه** فى الورق أن يكتب ألقابه والدعاء والتعريف كما فى هذه
الصورة

المجلس العالى الأميرى الكبرى العالمى المجاهدى المؤيدى الذخري

العونى الفلانى أدام الله تعالى نعمته فلان الفلانى

والعلامة المملوك فلان بقلم مختصر الطومار تحت الملكى الفلانى على ما تقدم فى المكاتبة قبلها

²⁰⁶ كتب: + "وهي" فى ب.

واعلم أن ترتيب هذه الدرجة على هذه المراتب من الدعاء بأعز الله تعالى أنصار المقر الكريم • ثم أعز الله تعالى نصرة الجنب الكريم ثم ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي • ثم أدام الله تعالى نعمة الجنب العالي • ثم أدام الله تعالى نعمة المجلس العالي هو المستقر عليه الحال بين كتاب الزمان بالديار المصرية • وجعل في عرف التعريف أعلى المراتب في الدعاء أعز الله تعالى أنصار المقر الشريف • ثم أعز الله تعالى نصرة المقر الكريم • ثم أعز الله تعالى نصرة المقر العالي • ثم أدام الله

49a

تعالى نعمة الجنب الشريف • ثم أدام الله تعالى نصرة الجنب الكريم • ثم ضاعف الله تعالى نعمة الجنب الكريم • ثم ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي وحرس الله تعالى نعمة الجنب العالي مع اختصار الألقاب وحذف بعضها • ثم أدام²⁰⁷ الله تعالى (B23b) نعمة المجلس العالي على كثير من ذلك كان الحال جاريا إلى آخر الدولة الأشرفية شعبان بن حسين • ثم أخذ الناس في التغيير إلى أن صار الأمر على ما هو عليه الآن

الدرجة الرابعة الابتداء بصيغ مخترعة من صدور المكاتبات بالأدعية

إعلم أن صدور المكاتبات المفتحة بالأدعية يقال فيها بعد المعطوف أصدرناها • أو صدرت هذه المكاتبة ثم يقال ويبيدي لعلمه أو يوضح لعلمه ومن أجل ذلك جعلت هذه الدرجة دون درجة الافتتاح بالدعاء لان هذه فرع من فروع تلك وحينئذ فيكون الصدر مشتملا على ثلاثة أشياء بعد الدعاء **أحدها** صدور

49b

المكاتبة كقوله أصدرناها أو صدرت **والثاني** الإشارة إلى المكاتبة بقوله هذه المكاتبة **والثالث** الإعلام بما صدرت بسببه المكاتبة ويشتمل على ثلاث مراتب

المرتبة الأولى الافتتاح بصدور المكاتبات وفيها طبقتان

الطبقة الأولى صدرت والعالي وهي أن تفتتح المكاتبة بأن يقال صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس العالي • ويختلف الحال فيها **فإن كان** المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس العالي الأميري • الكبير المجاهدي المؤيدي الذخري الأوحدي الفلاني ويدعا له نحو أدام الله تعالى نعمته • ووفر من الخير قسمته • تتضمن أعلامه كيت وكيت فالمجلس العالي يتقدم بكيت وكيت فيعلم ذلك ويعتمده

²⁰⁷ أدام الله: في ب "أد الله".

والله تعالى موفق • وإن كان من الكتاب كتب صدرت هذه المكاتب إلى المجلس العالي القضائي الكبير الرئيسي الكامل •

50a

الماجدي الأثري الأوحدي الفلاني ويدعا له نحو حرس الله مجده • وأنجح قصده²⁰⁸ والباقي على ما تقدم وإن كان من القضاة كتب صدرت هذه (B24a) المكاتب إلى المجلس العالي القضائي الكبير الأجلي الإمامي الصدري الفقيه الكامل الفاضلي الفلاني ويدعا له نحو أيد الله أحكامه • ووفر من الخير أقسامه والباقي على ما تقدم وإن كان من مشايخ الصوفية كتب صدرت هذه المكاتب إلى المجلس العالي الشيعي الإمامي العالمي الكامل الزاهدي العابدي الورعي الأوحدي الفلاني ويدعا له نحو أعاد الله من بركته • ونفع المسلمين بصالح أدعيته • والباقي على ما تقدم

والعنوان بالألقاب التي في الصدر وأول سجعه من الدعاء فيه وتكون الألقاب والدعاء والتعريف في سطرين

كما في هذه الصورة

المجلس العالي الأميري الكبير المجاهدي المؤيدي الذخري الأوحدي

الفلاني أدام الله تعالى نعمته فلان الفلاني

50b

والعلامة المملوك فلان تحت الملكي الفلاني بقلم مختصر الطومار الثقيل وربما جعل بعضهم العلامة أخوه الطبقة الثانية صدرت والسامي وهي أن تفتتح المكاتب بأن يقال صدرت هذه المكاتب إلى المجلس السامي والبياض فيها تحت الملكي الفلاني كما في المكاتب قبلها بحيث لا يبقى من الوصل إلا ما يسع سطرين فقط على ما تقدم ثم²⁰⁹ إن كان المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب صدرت هذه المكاتب إلى المجلس السامي الأميري الكبير المجاهدي العضدي الذخري الأوحدي الفلاني ويدعا له نحو أدام الله سعده • وأنجح قصده • ثم يقال تتضمن²¹⁰ أعلامه كيت وكيت فالمجلس السامي • يتقدم بكيت وكيت فيعلم ذلك ويعتمده

²⁰⁸ ويدعا ... قصده: في إ في الهامش الأعلى من الأسفل إلى الأعلى.

²⁰⁹ ثم: فوق السطر بخط الناسخ في ب.

²¹⁰ تتضمن: في ب "يتضمن".

ويبادر إليه • والله موفق بمنه وكرمه • وإن كان المكتوب إليه من الكتاب²¹¹ كتب صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس السامي القضائي الأجلّي (B24b) الكبير الريسي الماجدي الأثيري

51a

الأوحدّي الفلاني • ويدعا له نحو ضاعف الله تعالى أقباله • وبلغه آماله • وأدام سعادته • وبلغه إرادته • والباقي على ما تقدم وإن كان من القضاة كتب صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس السامي القضائي الصدري الفقيه الإمامي العالمي الفاضلي الكامل الأوحدّي الفلاني • ويدعا له نحو وسدد أحكامه • ووفر من الخير أقسامه • والباقي على ما تقدم • وإن كان من مشايخ الصوفية كتب صدرت هذه المكاتبة إلى المجلس السامي الشيخي العالمي العاملي الورعي الزاهدي الأوحدّي الفلاني • ويدعا له نحو لا أخلّي الله من إنسه • ولا أبعد من حضرة قدسه • والباقي على نحو ما تقدم

والعنوان الألقاب التي في صدر المكاتبة والدعاء بالسجعة الأولى بما فيه من الدعاء والتعريف **وصورة** وضعه أن يكتب في الورق في سطرين والله أعلم²¹² كما في هذه الصورة المجلس السامي الأميري الكبير المجاهدي العضدي الذخري النصيري

51b

الفلاني أدام الله تعالى سعده فلان الفلاني

والعلامة أخوه فلان تحت الملكي الفلاني بقلم مختصر الطومار الثقيل

المرتبة الثانية الافتتاح بالإشارة إلى المكاتبة وهي أن يكتب هذه المكاتبة إلى المجلس السامي بغير ياء في ألقابه ويعبر عنه بالسامي بغير ياء والبياض فيها تحت الملكي الفلاني متسع أيضا بحيث لا يبقى من الوصل إلا ما يسع سطرين فقط **ثم إن كان** المكتوب إليه من أرباب السيوف كتب هذه المكاتبة إلى المجلس السامي الأجل الكبير المجاهد المؤيد الأوحد الأكمل الذخر (B25a) فلان الدين ويدعا له نحو أدام الله أقباله • وبلغه آماله • وأنجح قصده • وأعذب ورده • تعلمه كيت وكيت فالمجلس يتقدم بكيت وكيت فيعلم ذلك ويعتمده ويبادر إليه والله موفق • وإن كان من الكتاب كتب هذه المكاتبة إلى المجلس السامي القاضي الأجل الكبير الصدر الرئيس الأوحد • ويدعا له نحو أدام الله تعالى سعادته •

²¹¹ من الكتاب: في هامش إ بخط الناسخ + صح.

²¹² والله أعلم: ناقص في إ.

وبلغه من الخير إرادته • تعلمه كيت وكيت والباقي على ما تقدم وإن كان من القضاة كتب هذه المكاتبة إلى المجلس السامي القاضي الأجل الكبير العالم الفاضل الكامل الأوحـد فلان الدين والباقي على ما تقدم وإن كان من مشايخ الصوفية كتب هذه المكاتبة إلى المجلس السامي الشيخ الأجل الكبير الصالح الورع الزاهد فلان الدين نفع الله ببركته • ولا أخلـى مجالس الذكر من محاسن سمته • وسمته والباقي من نسبة ما تقدم

والعنوان الألقاب التي في صدر المكاتبة وأول سـجعة من الدعاء الذي فيه والتعريف ويكون في سـطرين

كما في هذه الصورة

المجلس السامي الأمير الأجل الكبير المجاهد المؤيد الأوحـد الذخر

فلان الدين أدام الله أقباله فلان الفلاني

المرتبة الثالثة الافتتاح بالأعلام بالقصد وهو أن يكتب يعلم فلان وقد تقدم في الكلام على المكاتبات

من هذه المقالة أن الصواب فيها ليعلم بإثبات لام الأمر في أوله فحذف الكتاب منها اللام اللازم إثباتها وأجروها مجرى الخبر والرسم فيه ان يترك تحت الملكي الفلاني بياضا بحيث لا يبقى من الوصل إلا ما يسع سـطرين كما في المكاتبة قبلها ثم إن كان المكتوب (B25b) إليه من أرباب السيوف كتب يعلم الأمير الأجل الكبير المؤيد الذخر المرتضى المختار فلان الدين ويدعا له نحو أدام الله عزه • ووفر من الخير كنزه • كيت وكيت فمجلس الأمير يتقدم بكيت وكيت فيعلم ذلك ويعتمده ويبادر إليه والله الموفق بمنه وكرمه وإن كان من الكتاب كتب يعلم مجلس القاضي الأجل الكبير الصدر الرئيس فلان الدين كيت وكيت والباقي من نسبة ما تقدم وإن كان من مشايخ الصوفية كتب يعلم مجلس الشيخ الصالح الورع الزاهد الأوحـد الأكمل فلان الدين كيت وكيت والباقي من نسبة ما تقدم

والعنوان بهذه المكاتبة الألقاب التي في

الصدر والدعاء بأول سـجعة بما فيه من الدعاء والتعريف وصورة وضعه في الورق أن يكتب

ذلك في سطرين **كما في هذه الصورة**

مجلس الأمير الأجل الكبير المؤيد الذخر المرتضى المختار

فلان الدين أدام لله تعالى عزه فلان الفلاني

والعلامة تحت البسمة الاسم بقلم مختصر الطومار

قلت ومما يجب التنبيه عليه أن الألقاب المذكورة في صدور المكاتبات وعنواناتها ليست موقوفا عندها بل لكل أحد فيها اختيار من تقديم وتأخير وتبديل لقب بلقب وزيادة وتقص إلا أن الزيادة والنقص يكونان على المقاربة مثل زيادة لقب ولقبين وثلاثة أو نقصها على أنهم في الزمن السابق كانوا يتعاطون في الإخوانيات الألقاب المركبة في الصدور والعنوانات فيما يبدأ فيه بالدعاء وما بعد ذلك إلى آخر المراتب كما في السلطانيات **ثم إن كان**

53b

من أرباب السيوف قيل مع الدعاء (B26a) للمقر الشريف بعد استيفاء الألقاب المفردة عز الإسلام والمسلمين سيد الأمراء في العالمين زعيم الجيوش مقدم العساكر عون الامة غياث الملة ممهد الدول مشيد الممالك ظهير الملوك والسلطين عضد أمير المؤمنين ومع الدعاء للمقر الكريم عز الإسلام والمسلمين سيد الأمراء في العالمين نصره الغزاة والمجاهدين زعيم جيوش الموحدين عماد الملة عون الأمة ذخّر الملة ظهير الملوك السلطين سيف أمير المؤمنين وعلى ذلك إلى آخر المراتب في كل مرتبة بحسبها **وإن كان** من رؤساء الكتاب قيل جلال الإسلام والمسلمين سيد الكبراء في العالمين زين الأصحاب قوام الأمة نظام الملة مدبر الدولة ذخّر الممالك ظهير الملوك والسلطين وكذلك إلى آخر المراتب كل مرتبة بحسبها وكذلك القول في القضاة ومشايخ الصوفية كل واحد منهم بما يناسبه

54a

من الألقاب لوظيفته ولترتبته ثم اقتصر وأبعد ذلك على استعمال اللقب المضاف إلى الملوك والسلطين مثل ظهير الملوك والسلطين ونحو ذلك فحذف كتاب الزمان هذه الألقاب جملة اختصارا وهو مستحسن لما في ذلك من ميل²¹³ النفوس إلى الاختصار وليخالف المكاتبات الصادرة عن السلطان فيكون مختصة

²¹³ ميل: في ب "مثل".

بالألقاب المركبة دون غيرها **ومما** يضطر الكاتب إلى معرفته من الإخوانيات مكاتبات النساء الاكابر وقد سبق القول على أصل مكاتباتهن في إثبات ما يكتب إليهن في المكاتبات السلطانية في هذه المقالة

والمكاتبة إليهن تختلف باختلاف حال المكتوب عنه **فإن كان** منحت الرتبة بالنسبة إلى مقام المكتوب إليها كتب بيقبل الأرض لا برحت ستور الصون مسبلة دونها وحركات الأفلاك تتمنى لو كانت (B26b) بكونها فينفذ في خدمتها في حركتها وسكونها وينهي كيت وكيت

54b

آخر يقبل الأرض لا برحت الأنجم الزاهرة تود لو كانت طرزا على ستورها • وحرزا على دورها • **أو** **يكتب** عمن كان من رتبة أن يكتب بالمقر الشريف بدل يقبل الأرض الستارة الشريفة الخاتونية الجلالية ثم يدعا لها **فإن** كان المكتوب عنه جليل القدر فينبغي أن تبتدئ مكاتبتة بالدعاء ولا يعول في مكاتباتهن على يقبل الباسطة والباسط واليد إن كان ناشئا²¹⁴ عنها لأن ذلك غير لائق بهن لأن المطلوب من النساء الإحجاب عن مكاتبة الرجال الأجانب فإن كان قريبا كابن ونحوه ولا باس بذلك **وهذه أدعية** تناسب ذلك مثل أن يكتب ضاعف الله تعالى جلال الستر العالي إلى آخر الألقاب ولا زال مشيدا على أعظم شون وحياطه • مسدولا على خير مستقر ومستودع يتولى الله حفظه ما مد السعد صراطه • **آخر** ولا زال توفيق الله مسدولا دون مستقر جلاله •

55a

مسبولا على ما يحويه من عظمه • تلك تتولى²¹⁵ الصون {أرحيا}²¹⁶ أذيالها • **آخر** ولا زالت الملائكة من مسدل محبه • والملوك²¹⁷ من لاحي ترابه • والسعود مصفوفة مع خدمه ومعدودة مع حزبه • **آخر** وأوفره حيث استقرار النعم • واستمر طاهرها بالتحفظ والعيون في وعم • وينتقل السعود له من جملة الخدم • **آخر** وحاطه من سائر جوانبه وكلاه بالتوفيق في حاضره وغائبه • وخصه من السعد بمواهبه • ومن الإقبال برواتبه

²¹⁴ ناشئا: في إ "ناشا" وفي ب "باسا" ووضع الناسخ رمز "ك" فوقها.

²¹⁵ تتولى: في ب "يتولى".

²¹⁶ في إ وب "أرحا".

²¹⁷ والملوك: في ب "والمملوك".

القسم الثاني من المكاتبات الإخوانيات الدائرة بين أعيان المملكة وأكابر أهل الدولة الأجوبة وهي على ضربين والله أعلم²¹⁸

الضرب الأول ما يفتتح من ذلك بما تفتتح (B27a) به الابتداءات المتقدمة الذكر والرسم فيها أن يكتب صدر الكتاب كما يكتب أن لو كان ابتداء ثم يذكر ورود الكتاب المجاوب عنه

55b

ويؤتى بالجواب عما تضمنه وهو على أربع مراتب

المرتبة الأولى وهي أعلاها في تعظيم الكتاب الوارد ان يعبر عنه بالمثال وذلك مع الابتداء بلفظ يقبل الأرض وينهي كيت وكيت **وصورته** ان يقول بعد كمال الصدر ورود المثال الكريم العالي أعلاه الله تعالى على المملوك على يد فلان ويذكر ما يليق به من المجلس العالي والمجلس السامي أو غيرهما ثم يقول فقبل المملوك لوروده الأرض وأدى من واجبه الفرض وتضاعف دعاء المملوك لتأهيله لغلمانية الأبواب الكريمة وابتهج لوروده وحمد الله تعالى وشكره على ما دل عليه من عافية مولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره إن كان المثال قد ورد من نائب سلطنة أو من عافية مولانا قاضي القضاة إن كان قاضيا أو من عافية المخدوم وصحة مزاجه المحروس وقابل المملوك المراسيم الكريمة

56a

بالامثال لما رسم له به من كيت وكيت والمملوك لم يكن عنده غفلة ولا إهمال فيما رسم له به وإن كان ثم فصول كثيرة قال فأما ما رسم به من كيت وكيت فالأمر فيه كيت وكيت حتى تأتي على آخر الفصول فإذا انتهى إلى آخرها قال وسؤاله من الصدقات العقيمة إمداده بمراسيمه الكريمة وخدمه ليفوز بقضائها ويبادر إلى امتثالها والمملوك مملوكه وعبد بابيه الشريف

المرتبة الثانية أن يعبر عن الكتاب الوارد بالمثال العالي بدون الكريم وذلك مع الابتداء بلفظ يقبل الأرض وينهي بعد ابتهاله إلى الله تعالى والابتداء بيقبل الأرض بعد رفع دعائه ويقبل الأرض بالمقر الشريف (B27b) ويقبل الباسط الشريف **وأما** مع يقبل الأرض بعد ابتهاله فالأمر على ما تقدم في جواب المكاتبه قبلها إلا أنه مقتصر على المثال العالي

²¹⁸ والله أعلم: ناقص في إ.

دون الكريم كما تقدمت الإشارة إليه **وأما** مع يقبل الأرض بعد رفع دعائه فإنه يقول بعد تكملة الصدر ورود المثال العالي أعلاه الله تعالى على المملوك على يد فلان فقبله حين قابله ووقف على ما تضمنه من كيت وكيت وفرح بما دل عليه من عافية المخدم وحمد الله تعالى وشكره على ذلك وفهم ما أشار إليه من كيت وكيت ويجاوب عنه ثم يقول والمملوك يسأل إحسان المخدم تشريف المملوك بمهمات ومراسيمه ليفوز بقضائها فإن المملوك وقف المالك طالع بذلك والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه ونحو ذلك **وأما** مع يقبل الأرض بالمقر الشريف ويقبل الباسط الشريف فإنه يقال ورود المثال العالي أيضا وربما قيل مثاله العالي وقد يقال المشرف الكريم العالي على ما تقتضيه²¹⁹ رتبة المكتوب إليه ويرتضيه المكتوب عنه والباقي

على نحو ما تقدم

المرتبة الثالثة أن يعبر عن الكتاب الوارد بالمشرفة على التانيث وذلك مع يقبل الباسطة ويقبل اليد ويختلف الحال في ذلك بحسب المراتب فيقال مع يقبل الباسطة وينهي ورود المشرفة الكريمة ومع اليد الشريفة والكريمة ورود المشرفة العالية ومع اليد العالية ورود المشرفة المباركة أو المشرفة العالية وفي معنى ذلك يخدم الجنب العالي إذا كتب بها وكذلك أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم ثم يقول في كل منهما فقبلها المملوك حين قابله ووقف على ما²²⁰ تضمنه من محبته ومودته وفهم ما شرحه من أمر كيت وكيت ويجاوب عنه ثم يقول والمستمد من محبته تشريف المملوك بمراسيمه ومشرفاته وخدمه ليفوز بقضائها وببإدراك إلى امتثالها فإن المملوك ما عنده غفلة فيما يقتضيه رأيه العالي

والله تعالى يؤيده بمنه وكرمه²²¹ (B28a)

المرتبة الرابعة أن يعبر عن الكتاب الوارد بالمكاتبة وذلك مع الابتداء بالدعاء بلفظ ضاعف الله تعالى نعمة الجنب العالي وأدام الله نعمة الجنب العالي وأدام الله تعالى نعمة المجلس العالي وصدرت هذه المكاتبة إلى المجلس العالي أو المجلس السامي أو هذه المكاتبة إلى المجلس السامي أو يعلم مجلس الأمير فيقال

²¹⁹ تقتضيه: في ب "يقتضيه".

²²⁰ ما: فوق السطر بخط الناسخ في ب.

²²¹ وكرمه: + "وخصي لطفه" في ب.

وتوضح لعلمه أو موضحة لعلمه أو تتضمن إعلامه أو تعلمه أو تعلم على حسب المراتب المتقدمة ورود مكاتبتة فوقنا عليها وأحطنا علما بما تضمنته من كيت وكيت وتجاوب عنه ثم يقول فيتقدم الجنب أو المجلس أو مجلس الأمير ونحو ذلك بما يقتضيه الحال بإعلامنا بأخباره وضروراته وحوائجه **واعلم** ان لكاتب السر أجوبة كنواب السلطنة وغيرهم بمن ترد عليه مكاتبتاتهم بطلب الملاحظة عند

58a

عرض مكاتبتاتهم على الحضرة الشريفة السلطانية وتحسين السفارة في ذلك ويقع الخطاب في جواب كل منهم على حسب رتبته ففي جواب لنائب السلطنة بالشام المحروس يكتب ما صورته وينهي بعد رفع أديعته الصالحة تقبلها الله تعالى من المملوك ومن كل داع مخلص بدوام أيام مولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره وخلود سعادته عليه أن المثل الكريم ورد على المملوك على يد فلان فنهض له المملوك • وأجمل في تلقيه السلوك • وفضه على صدقات عميمة • وتفضلات جسيمة • وفرح بما دل عليه من سلامه مولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره وعافيته وصحة مزاجه المحروس وتضاعف سرور المملوك بذلك وتزايد ابتهاجه به وسأل الله تعالى أن يديم حياة مولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره ويبقيه وانتهى المملوك إلى

58b

ما تضمنته الإشارة الكريمة في معنى تجهيز المشار إليه إلى خدمة الأبواب الشريفة بما على يده من (B28b) المكاتبة الكريمة وما رسم به من القيام في خدمتها وعرضها بين يدي المواقف الشريفة شرفها الله تعالى وعظمها وقابل المملوك الإشارة الكريمة بالامتثال بالسمع والطاعة وبادر إلى ما رسم به وقد عرض المملوك المكاتبة على المسامع الشريفة وكتب الجواب الشريف عن ذلك بما سيحيط به العلوم الكريمة وعاد بذلك إلى خدمة مولانا ملك الأمراء أعز الله تعالى أنصاره والمملوك مملوك مولانا ملك الأمراء أعز الله نصره ومحبه القديم والمعتزف بإحسانه وصدقائه ويسأل تشريفه بالخدم والمهمات أنهى ذلك إن شاء الله تعالى **وفي** جواب بقية النواب بالممالك الشامية • لحماة • وطرابلس وصفد • والكرك • ومقدم العسكر بغزة • يكتب وينهي بعد رفع دعائه • وإخلاصه في محبته وولائه • واعترافه

بإحسان مولانا وآلائه أن المثال العالي أعلاه الله تعالى ورد على المملوك على يد فلان فقبله المملوك وأحسن في تقبيله السلوك وفرح بما دل عليه من عافية مولانا وسلامته وصحة مزاجه المحروس وحمد الله تعالى على ذلك وانتهى إلى ما أشار إليه وقابله بالسمع والطاعة ووقف في خدمتها عند العرض على المسامع الشريفة وأحاطت العلوم الشريفة بمضمونها وكتب الجواب عنها بما سيحيط به علم مولانا وقد عاد فلان بالجواب الشريف وحمله المملوك من السلام والشوق والدعاء والولاء وقبل الأرض ما يبيده لمسامع مولانا والمملوك يسأل إحسانه الإصغاء لذلك والتشريف بمراسيمه وخدمه ليبادر إلى قبولها والله تعالى يؤيده ويحرسه بمنه وكرمه وعلى قياس ذلك في غير هذه من المكاتبات بحسب ما تقتضيه²²² رتبة كل واحد من أصحابها

الضرب الثاني من الأجوبة ما يفتتح

بورود المكاتبة مصدرا بلفظ وردت أو وصلت أو وقفت على المكاتبة وما أشبه ذلك مثل أن يكتب ورود المثال الكريم (B69a) الفلاني وذكر سلامته أخلى من ذكر الأوائل وقد تطرز منه طراز الشرف²²³ بطراز الغلائل وما سكن القلب القاسي لسكونه إليه • ولا رأى واردا أكرم منه عليه • فقابل نعمة مداومة بدوام شكرها • وطوى صحائف الإقبال إلا من نشرها • وإذا كان وجه الأقلام مقطباً استغنى ببشر وجهه المسلمون عن بشرها • فإن حسن في رأيه الإجراء على عوائد إحسانه • والتشريف بالأمثلة الكريمة والمواصلة بها • وبلوغ النفس من ورودها نهاية أربها •

قلت وأما الأجوبة المطلقة وهو الدائرة بين الأصدقاء والأصحاب من أفاضل الكتاب وعيون أهل الأدب فإنه لا يتوقف على ابتداء مخصوص ابتداء ولا جواباً بل قد يكون

الابتداء فيه بما تقدم من الابتداءات وقد يكون بغير ذلك والافتتاحات التي يختارها صاحب الرسالة بل أكثرها مفتتح بالشعر المناسب للحال المكتوب بها بل ربما اقتصر على أن يكتب وردت المكاتبة الصادرة

²²² تقتضيه: في ب "يقتضيه".

²²³ الشرف: في ب "الشريف".

عن المجلس الفلاني فتلقاها المملوك بالتعظيم والإجلال • وورد فيها منهل الإحسان العذب الزلال • ووقف عليها فتبلج له صاحبها • وهبته بالقبول رياحها • واطلعت نوال الإنس الغارب وأضحك الزمان لقاءها وعلم ما تضمنه من جزيل الإنعام • وجليل الإحسان الواصل على الدوام • ونحو ذلك وهذه صور أجوبة تليق بذلك صدر من ذلك وردت المكاتبة الكريمة فوقفنا على ما تضمنته من حسن إبلاغ وصفا مورد قربة المساغ • وفهمنا ما حوته من فصول أزال التلبس • وأبهجت النفس • وأنارت إنارة الشمس • وشكرنا جميع ما يصدره ويورده • وحمدنا كلما يرويه

60b

من ذلك ويسنده • آخر وردت مكاتبته فوقفنا على ما شرحه فيها من أخبار معنعة • ومتجددات مينة • (B69b) وأمور يحسن تنبيهه مزيه • وتحققنا السداد من مقاصده • والرشاد من مصادر {بحته} 224 وموارده • وعلمنا كلما إليه أشار من أخبار • وكلما سيورده من أمور تبلغ في الإعلام نهاية الإيثار • والقصد استصحاب الأعلام عن الأخبار الصحيحة • والمتجددات التي يصبح الفكر بها مستريحه • فتحقق ذلك على قدر الإمكان ويتوصل إلى بلوغ ذلك حيث كان من مكان في أقرب زمان • آخر وردت مكاتبته فأقبلنا على ما تضمنته من أنباء مشروحة • وأخبار يعين التأمل ملموحة ومتجددات إن لم تكن صحيحة فمنها تستنبط الأخبار الصحيحة فتواصل بكل ما يسمعه من أمور خفية وصريحة • وميزان يصون ما يحرره من ذلك • ويرجح منه

61a

ما يعود نفعه على الممالك • آخر وردت مكاتبته ففهمنا ما فيها • وتحققنا حسن دواعيها • وأفضنا في شك بادى معانيها وخافيتها • واعتدنا بكل مبرة أودعت في مطاويها • وتحققنا حسن الاجتهاد الذي يستدعي الشكر بطلبها • وليستعمل القياس فيها والنص لها • فقد علمنا ذلك مودع تدبير جميل • ومجمع تأثير جليل • والقصد منه أن يجعل ذلك ديدنه • ويواصل بأدلته المبرهنة • وأسانيده المعنعة •

الفصل الثاني في بيان رتب المكتوب عنهم والمكتوب إليهم من أعيان الدولة بمملكة الديار المصرية وما يستحقه كل منهم من رتب المكاتبات السابقة على ما الحال مستقر عليه في زماننا **اعلم** أن المكتوب عنهم

224 بحته: في إ "لحه" وفي ب "لحه" ولا أقدر على قراءتها.

من أعيان الدولة على أربع طبقات لكل منهم مكاتبات تصدر عنه تختص به إلى من فوق رتبته أو مساو له في الرتبة أو دونه فيها مرتبة

61b

على ترتيب المكاتبات الصادرة عن الأبواب الشريفة السلطانية إلى أهل الدولة

الطبقة الأولى من المکتوب عنهم كافل السلطنة (B70a) وهو نائب السلطان بالحضرة • وأتابك العساكر المنصورة • ونائب السلطنة الشريفة بالشام المحروس • والمکتوب إليهم عن هذه الطبقة على ثمانية عشر مرتبة

المرتبة الأولى من يكتب إليه عن هذه الطبقة الفلاني بمطالعة وممن يكتب إليه بذلك عن نائب الشام فيما رأيته أتابك العساكر بالأبواب الشريفة

المرتبة الثانية من يكتب له الأبواب بمطالعة فممن يكتب له بذلك عن النائب الكافل والأتابكي ومن في معنهما أكابر أمراء الديار المصرية وممن يكتب إليه بذلك عن نائب الشام الدوادر وأمير أخور ومقدموا²²⁵ الألف بالديار المصرية وأكابر الأمراء مقدمي الألف بالشام وكافل المملكة الحلبية المحروسة

62a

المرتبة الثالثة من يكتب إليه عن هذه الطبقة الأبواب بغير مطالعة وبذلك يكتب عن كافل السلطنة بالحضرة إلى نائب السلطنة بحلب المحروس وقد ذكر في التثقيف أنه كان يكتب بذلك عن الأمير يلغا العمري يعني الخاصكي وهو أتابك الديار المصرية إلى نائب الشام أيضا ثم قال وكذلك كتب بعده إلى نائبي الشام وحلب الأمير منكلي بغا والأمير ألجاي وكذلك يكتب عن نائب الشام إلى كل من قضاة القضاة الأربعة بالديار المصرية وكذلك الوزير وكاتب السر بها

المرتبة الرابعة من يكتب له عن هذه الطبقة الباب الكريم والباب العالي أما الباب الكريم فإنه يكتب بذلك عن النائب الكافل والأتابكي إلى من علا قدره من أهل المرتبة الخامسة الآتي ذكرها فيما بعد وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى الأمراء الطبلخانة بالديار المصرية وأستاذدار الأملاك الشريفة وناظر الجيوش المنصورة

²²⁵ ومقدموا: كذا في إ.وب.

بالأبواب السلطانية • وناظر الخواص • وناظر الدولة وحاجب الحجاب بالشام • وقاضي القضاة الشافعي بالشام وكاتب السر بها • ونائب السلطنة (B71b) بطرابلس • ونائب السلطنة بحماة • ونائب السلطنة بصفد • ونائب السلطنة بالكرك • أما من يكتب له عن نائب الشام الباب العالي بدون الكريم • فمقدم العسكر المنصور بغزة • والقضاة الثلاثة بالشام • ما خلا الشافعي المقدم ذكره والوزير بالشام

المرتبة الخامسة من يكتب إليه عن هذه الطبقة يقبل الأرض بالمقر الشريف وبذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى نائب طرابلس • ونائب حماة • ونائب صفد • ونائب الإسكندرية • وأمراء الألوف بالديار المصرية • وبه كتب عن نائب الشام

المرتبة السادسة من يكتب إليه عن هذه الباسط الشريف وبذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى مقدم العسكر المنصور بغزة المحروسة ومقدم

العسكر بسيس • ونائب السلطنة بالكرك • وحاجب الحجاب بالشام المحروسة • وحاجب الحجاب بحلب **المرتبة السابعة** من يكتب له عن هذه الطبقة الباسطة الشريفة وممن يكتب له بذلك عن نائب الشام قاضي القضاة الشافعي بحلب

المرتبة الثامنة من يكتب له عن هذه الطبقة اليد الشريفة • أو اليد الكريمة • أو اليد العالية • وبذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى نائبي الوجه القبلي والوجه البحري بالديار المصرية • ونائب القدس ونائب حمص • ونائب الرحبة • ونائب البيرة • ونائب قلعة المسلمين • ونائب ملطية • ونائب دبركي • ونائب الإبلستين • ونائب طرسوس • ونائب أدنة ونائب بهسني • وأمراء الألوف بالشام وحلب وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى الأمراء العشرات بالديار المصرية • وقضاة العسكر بها • وحاجب الحجاب بحلب

والقضاة الثلاثة الحنفي والمالكي • والحنبلي بها²²⁶

²²⁶ بها: + "والله أعلم" في إ.

(B31a) **المرتبة التاسعة** من يكتب له عن هذه الطبقة أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم • وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى كاشف الصفقة القبلية والأمراء مقدمي الألوف بالشام • وناظر الجيش به • وأمير آل الفضل • ونائب حمص • وكاتب السر بحلب • وناظر المملكة بها • ونائب دبركي • ونائب درندة

المرتبة العاشرة من يكتب له عن هذه الطبقة أعز الله تعالى نصرة المقر الكريم العالي • يكتب بذلك عن نائب الشام إلى نائب قلعة دمشق • والحاجب الثاني بها • ونائب الرحبة • ونائب الإبلستين • ونائب ملطية • ونائب قلعة المسلمين • ونائب بهسني • ونائب البيرة • ونائب جعبر • ونائب الرها • ونائب عين تاب •

المرتبة الحادية عشر من يكتب له عن هذه الطبقة أعز الله تعالى نصرة الجناح الكريم

64a

بذلك يكتب عن نائب الشام إلى أمراء الطبلخانة بالشام ونائب القدس • ونائب بعلبك • ومتولي صيدا • وأمراء الطبلخانة بحلب • ووكيل بيت المال بها • والمحتسب بها • ونائب خاص البريد بها وأمير حاجب

المرتبة الثانية عشر من يكتب إليه عن هذه الطبقة ضاعف الله تعالى نعمة الجناح العالي به يكتب عن نائب الشام إلى والي قطيا • وربما زيد فيه الكريم

المرتبة الثالثة عشر من يكتب إليه عن هذه الطبقة أدام الله تعالى نعمة الجناح العالي بذلك يكتب عن نائب الشام إلى أمراء العشرات بمصر وأمراء العشرينات²²⁷ بالشام • والمحتسب بها • والحاجب الكبير بغزة • ومقدم عرب بني عقبة • وأكابر عرب آل فضل • وأمير عرب آل علي • وأمير آل موسى • ونائب مصياف • ومتولي بيروت •

المرتبة الرابعة عشر من يكتب إليه عن هذه الطبقة المجلس العالي مع الدعاء

64b

بذلك يكتب عن نائب (B31b) الشام إلى العشرات بدمشق • ووالي المدينة • ووالي البر • والحاجب الثاني بغزة • وأمير آل مرا • ومقدم عرب جرم • ومقدم بني مهدي والأمراء العشرينات بحلب •

²²⁷ العشرينات: في ب "العشرات بنات".

المرتبة الخامسة عشر من يكتب له عن هذه الطبقة صدرت والعالى بذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى كاشف الوجه البحري من الديار المصرية • وكاشف الفيوم • والبهنساوية²²⁸ ووالي أسوان • ونائب أياس • ونائب جعبر • ونائب درندة وحاجب الحجاب بطرابلس • وحاجب الحجاب بحماة • وحاجب الحجاب بصفد • وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى أجناد الحلقة بمصر • والحاجب الكبير بحمص • وأمراء العشرات بحلب •

المرتبة السادسة عشر من يكتب إليه عن هذه الطبقة صدرت والسامي بذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى والى قوص ووالي منفوط ووالي الأشمونين ووالي البهنسا ووالي منوف ووالي

65a

الغربية • ووالي قطيا • ووالي مصياف • ونائب بعلبك • ونائب قلعة صفد • ونائب عين تاب • والحاجب الكبير بغزة • وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى مقدمي الحلقة بالشام • وأعيان الجند بها ومقدم بني مهدي • ووالي صرخد • والحاجب الصغير بحمص • ووالي تدمر • ووالي البقاعين ووالي البانياس •

المرتبة السابعة عشر من يكتب إليه عن هذه الطبقة هذه المكاتبه بذلك يكتب عن النائب الكافل والأتابك إلى والى الجيزة • ووالي إطفح ووالي قليب • ووالي أشمون الرمان • وبذلك يكتب أيضا إلى نائب كختا • ونائب كركر • ونائب حجر شغلان • ونائب سرفند • ونائب القصير ونائب بغراض • ونائب الراوند • ونائب الشجر وبكاس • ونائب الرها • ونائب الدرسمان • ونائب شيزر • ونائب اللاذقية •²²⁹ ونائب صهيون • (B32a) ونائب حصن الأكراد • ونائب حصن عكار • ونائب المرقب •

65b

ونائب بلاطنس • ونائب الكهف • ونائب القدموس ونائب الحواني • ونائب الغليقة • ونائب المنيفة ونائب شقيف تيرون • وبذلك يكتب عن نائب الشام إلى أكابر الأجناد بالشام • وإلى كاشف الرملة • ومتولي حسيان • وحامي الخربة •²³⁰

²²⁸ البهنساوية: في إ "البهنساوية".

²²⁹ اللاذقية: في ب "اللاذقية".

²³⁰ الخربة: في ب "الخربة".

المرتبة الثامنة عشر من يكتب له عن هذه الطبقة يعلم بذلك يكتب عن نائب الشام إلى صغار الأجناد بالشام **واعلم** أن وراء ما تقدم من المكاتبات عن نائب الشام مكاتبات أخرى إلى من هو خارج عن المملكة وهم على مراتب •

المرتبة الأولى من يكتب له عنه يقبل الأرض صاحب بغداد كما كان يكتب للقان أحمد بن أويس كان يكتب إليه في ورق قطع نصف الحموي بقلم الثلث الصغير يقبل الأرض لدى الحضرة الشريفة العالية المولوية السلطانية العالمية العادلة المؤيدية الملكية الفلانية لا زالت عزائمها مؤيدة وآراؤها

66a

مسددة • وينهي إلى العلم الكريم • صاحب السراي ودست القبحاق مثله بأبسط ألقاب

المرتبة الثانية من يكتب إليه أعز الله تعالى أنصار المقر الشريف ابن السلطان أحمد بن أويس المذكور وورقه نظير ورق والده وقلمه نظير قلمه صاحب هراة مثله

المرتبة الثالثة من يكتب إليه عنه أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم صاحب ماردين أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم العالي المولوي الكبير العالمي العادلي السلطاني الملكي الفلاني • ورفع مقداره • وأجزل مباره • المملوك يجدد الخدمة العالية • ويصف أشواقه المتوالية • وينهي لعلمه الكريم صاحب برصا من بلاد الروم وهو بن عثمان ده²³¹ والرسم فيه على ما كان يكتب لابي يزيد مراد بك بن عثمان أعز الله تعالى أنصار (B32b) المقر الكريم العالي المولوي الكبير العالمي العادلي العوني الغياثي الزعيمي الغياثي الغازي المجاهدي

66b

المتاغري المرابطي العابدي الناسكي الزاهدي المقدمي الأتابكي المحسني الظهيري الملكي الفلاني معز الإسلام والمسلمين • سيد الأمراء في العالمين • ناصر الغزاة والمجاهدين • زعيم الجيوش الموحدين • مبيد المشركين • قانع أعداء الدين • منقذ الحصون من الكافرين • عون الأمة • غياث الملة • دخر الدولة • ظهير الملوك والسلطين • حاكم البلاد الرومية صاحب برصا وقيصر سيف أمير المؤمنين • وقهر أعداء الدين الحنفي بعزائم وسطواته • وجعله مؤيدا في حركاته وسكناته • وأيده في جهاده واجتهاده • بالنصر الذي لا يفارق ألوية أعلامه وراياته • ولا زالت رعاياه مجبورة • وعساكره منصوره • مولى

²³¹ عثمان ده: في ب "عثمان بن أرد غريل".

يجوده ومولى بجوده وحياته • المملوك يقبل اليد التي لا زال الفضل بها يزيد • وبحر البر من أناملها
مديد • ونوالها يناله الوافدون

67a

حيث أمره من قريب وبعيد ويصف صفاء محبه يتضاعف نماوها كل يوم جديد • ويترادف تحيات أشواقها
بالموالاة والتمجيد • ويتوأم • بهادي رسائلها يصدق المودة الدائمة على التأييد وييدي إلى العلم الكريم
قلت كذا رأته في دستور بخط القاضي ناصر الدين أبي الطيب كاتب سر الشام كان وفيه اضطراب وتخليط
من انقطعه بقية في ألقابه الملكي الفلاني وقوله سيد الأمراء في العالمين حيث وصفه أولا بأوصاف الملوك
ثم وصفه بأوصاف الأمراء

المرتبة الرابعة أعز الله تعالى أنصار المقر العالي وزير صاحب بغداد ورقه في قطع نصف الحموي بقلم
الثلاث الخفيف قاضي بغداد مثله صاحب لارندا من بلاد الروم مملكة بني قرمان ويقال في ألقابه الأصلي
زين التوامين مجهر المقانب ذكر (B33a) القانات صاحب سيواس من البلاد

67b

الرومية أيضا صاحب أياس لوق من البلاد الرومية صاحب جوكرك من بلاد الأكراد

المرتبة الخامسة الجنب الكريم صاحب حصن كيفا من بلاد الجزيرة ويقال فيه الملكي الفلاني مقدم التركمان
البياضية

المرتبة السادسة الجنب العالي صاحب أزرانجان صاحب جزيرة بني عمر من بلاد الجزيرة • صاحب
أنطاكيا²³² من بلاد الروم ابن الشيخ عبد القادر الكيلاني شيخ الجبال

المرتبة السابعة المجلس العالي صاحب مينافارقين من بلاد الجزيرة • صاحب أكل من الجزيرة أيضا •
صاحب أرقنتين • صاحب قلعة الجوز • صاحب حرمول • صاحب أماسيا²³³ من بلاد الروم • نائب
ماردين • بطنان • صاحب سنجار من بلاد الجزيرة • صاحب جانبك²³⁴ خادم صاحب ماردين •²³⁵

²³² أنطاكيا: في ب "انطاكية".

²³³ أماسيا: في ب "اقاسيا".

²³⁴ جانبك: في إ "حانك"، في ب "جانك".

²³⁵ صاحب ماردين: ناقص في ب.

صاحب إربل • صاحب الموصل • صاحب سنون • صاحب بوشاط • صاحب الدربند • صاحب عين دارا • صاحب الجمعة • صاحب كلارا •

68a

صاحب طلان صاحب تاخ • صاحب جمشراك²³⁶ نائب كرزال • صاحب القنطرة • نائب خرت برت • صاحب البارعية • صاحب الحران • صاحب العمادية صاحب حابي • نائب ماركررد • نائب صالحية ماردين • أمير التركمان الشهرية • صاحب أشنو •

الطبقة²³⁷ الثانية ممن يكتب عنهم من أعيان الدولة بالمملكة المصرية نائب السلطنة بحلب والكتابة عنه على مراتب

المرتبة الأولى الفلاني بمطالعة وبذلك يكتب إلى النائب الكافل بالحضرة السلطانية وأتابك العساكر

المرتبة الثانية الأبواب بمطالعة وبذلك يكتب إلى²³⁸ نائب الشام

المرتبة الثالثة الباب الكريم وبذلك يكتب إلى نائب السلطنة بطرابلس •²³⁹ ونائب السلطنة بحماة ونائب السلطنة بصغد • وكذلك يكتب به للطبقة الثانية من الأمراء المقدمين بالحضرة ممن دون الخاصكية وفي معنى (B33b) ذلك الوزير وكاتب السر • وناظر الخاص • وناظر الجيش • ومن في معناهم

المرتبة الرابعة يقبل الأرض بالمقر

68b

الشريف وبذلك يكتب إلى حاجب الحجاب بالشام

المرتبة الخامسة يقبل الباسطة وبذلك يكتب إلى الحاجب الثاني بالشام • وحاجب الحجاب بحلب • وحاجب الحجاب بحماة • وحاجب الحجاب بطرابلس • وقاضي القضاة الشافعي بحلب • وكاتب السر بها

²³⁶ جمشراك: في إ "جمشراك".

²³⁷ الطبقة: كتب أولا ناسخ إ "المرتبة"، ثم كشط بعض الكلمة قبل أن يصححها كما هي الآن.

²³⁸ إلى النائب ... يكتب إلى: الزيادة في إ في الهامش الأيسر بخط الناسخ + صح، ويشير إليها رمز ٦ بعد "يكتب".

²³⁹ بطرابلس: + "ونائب" في ب.

المرتبة السادسة يقبل اليد الشريفة وبذلك يكتب إلى نائب ألبيرة • ونائب ملطية • ونائب قلعة المسلمين • ونائب جعبر • ونائب الرها • ونائب الإبلستين • ونائب حمص • وأمراء الطبلخانة بدمشق

المرتبة السابعة أعز الله تعالى أنصار المقر الكريم وبذلك يكتب إلى نائب طرسوس • ونائب الرحبة • والحاجب الثاني بطرابلس • ومقدمي الألوفا بها والقضاة الثلاثة الحنفي • والمالكي • والحنبلي • بحلب إلا أنه يقال أعز الله تعالى أحكام المقر الكريم

المرتبة الثامنة أعز الله تعالى أنصار المقر العالي وبذلك

69a

يكتب إلى نائب بهسني • وأكابر الطبلخانة بالشام • ومن تولى الإمرة من عرب آل فضل ثم عزل • وأمير آل علي • وقضاة العساكر المنصورة بحلب • وناظر المملكة بها

المرتبة التاسعة أعز الله تعالى نصرته الجناب الكريم • وبذلك يكتب إلى أعيان الطبلخانة بحلب • والحاجب الثالث • والرابع بها • وأكابر أمراء عرب آل فضل •

المرتبة العاشرة ضاعف الله تعالى نعمة الجناب العالي • وبذلك يكتب إلى نائب شيزر • وأمراء الطبلخانة بحلب • غير الأعيان • وناظر الأملاك الشريفة بحلب • وناظر خاص البريد بها • وموقعي الدست بها •

المرتبة الحادية عشر صدرت والعالي • وبذلك يكتب إلى نائب عين تاب • ونائب الراوندان • ونائب (B34a) الكختا • ونائب الكركر • ونائب بغراض • ونائب الريال • ونائب الشجر وبكاس • ونائب القصير • وأمراء العشرينات²⁴⁰ بحلب • وأعيان العشرات بها •

المرتبة الثانية عشر صدرت

69b

والسامي • وبذلك يكتب إلى مقدمي الحلقة بحلب ومقدمي البريد بها وأعيانهم

المرتبة الثالثة عشر السامي بغير ياء وبذلك يكتب إلى والي سرمين ووالي الباب • ووالي عزاز • ووالي أنطاكية • ووالي • هارم • ووالي كفرطاب • ووالي الحبول²⁴¹ • ووالي تل باشر وأجناد الحلقة بحلب •

²⁴⁰ العشرينات: في ب "العشرانيات".
²⁴¹ الحبول: في ب "الجبول".

وصغار البريدية • وعداد التركمان • وعداد الأكراد • **واعلم** أن وراء ما تقدم من المكاتبات الصادرة عن نائب حلب إلى من هو خارج عن المملكة كما تقدم في المكاتبات الصادرة عن نائب الشام مكاتبات أخر.

Conclusion

Les lettres *ihwāniyyāt* (ou lettres fraternelles), échangées entre amis au départ et entre titulaires de charge ensuite, étaient des lettres d'abord privées puis officielles ayant un processus spécifique à suivre : en effet, de nombreux éléments étaient nécessaires à sa rédaction, éléments présentés dans le détail par l'auteur du *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*, texte rédigé au début du XV^e siècle et dont l'auteur n'est pas connu. Ce travail de fin d'études consiste en l'étude de ce texte et son édition partielle. Cependant, avant de présenter comment fonctionne exactement cette correspondance et les consignes à suivre pour sa rédaction, ce mémoire s'est attardé sur la chancellerie en islam, premièrement avant la période mamlouke, deuxièmement pendant la période mamlouke. Cette époque, un peu particulière puisqu'elle mettait des esclaves au pouvoir, et son système furent également présentés. Quatre auteurs principaux et importants de la période mamlouke furent ensuite introduits, premièrement par des éléments biographiques, deuxièmement par la présentation de leur œuvre. En effet, Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī (m. 749/1349), Ibn Nāẓir al-Jayṣ (m. 786/1384), al-Qalqaṣandī (m. 821/1418) et Ibn Abī Ġudda (m. 876/1471) ont, avec leur manuel, joué un rôle important et ont permis à de nombreux savants de mieux connaître et appréhender la chancellerie de leur époque, ayant un impact important pendant des siècles ; al-Qalqaṣandī s'est par exemple beaucoup inspiré de l'œuvre de Ibn Faḍl Allāh al-‘Umarī ainsi que celle de Ibn Nāẓir al-Jayṣ pour son œuvre principale, qui est aujourd'hui considérée comme une des plus importantes dans le domaine de la chancellerie. Après la présentation de la chancellerie mamlouke, ce travail de fin d'études a mis en avant les éléments constitutifs d'un document en islam, car il y a une marche à suivre et des termes à connaître avant de passer à l'étude du texte et des *ihwāniyyāt* : les éléments initiaux ou *al-fawātiḥ* (l'adresse, la *basmala*, la formule *al-malakī al-fulānī*, la signature, le *ṣadr*, les titres, honorifiques et épithètes, et l'invocation), le texte principal ou *al-matn*, et les protocoles finaux ou *al-ḥawātim* (la formule *in šā’ Allāh*, la date, l'autorisation, la *ḥamdala* et *taṣliya*, et la *ḥasbala*). Une sous-section du travail est ensuite dédiée à l'importance des rangs et de la hiérarchie lors de la rédaction d'une lettre : en effet, les formules utilisées, l'invocation, ... mais également la taille du calame ou encore l'espace interlinéaire varieront en fonction du rang de l'expéditeur et du destinataire, comme l'auteur de notre texte le montre. Nous avons ensuite pu présenter le sujet principal de ce mémoire, c'est-à-dire les *ihwāniyyāt*, en commençant par une mention des sujets possibles ou encore la raison de leur rédaction. Se distinguant des lettres califales (envoyées par le/au calife) et sultaniennes (envoyées par le/au sultan), les lettres *ihwāniyyāt*, qui représentaient le troisième degré de correspondance, donc le moins élevé,

pouvaient avoir comme sujet des félicitations, l'annonce d'un mariage, d'une naissance, ... et cela pouvait aider à resserrer le lien entre les deux personnes concernées par la lettre.

Ce travail a ensuite présenté le texte, en commençant par l'étude des deux manuscrits (le manuscrit Arabe 566 de l'Escorial, et le manuscrit Petermann 299 de Berlin) de manière codicologique et historique, mentionnant l'histoire des manuscrits avec leurs marques de possession mais également leur arrivée dans leur bibliothèque respective. Finalement, le contenu du texte a été présenté, étant séparé en deux grandes parties. En effet, l'auteur du texte a d'abord expliqué comment rédiger les lettres initiales, divisées en quatre sections, et ensuite les réponses, comprenant deux sections. L'édition du texte, suivie de celle de l'introduction avec sa traduction, concluent ce mémoire.

Le domaine des *iḥwāniyyāt* n'étant pas très étudié, une grande importance et utilité sont données au *Kitāb muzīl al-ḥaṣr fī mukātabāt ahl al-‘aṣr*, œuvre qui nous aide grandement à la compréhension et l'étude de ce type de correspondance. En effet, il est l'un des seuls avec l'œuvre de Ibn Abī Ġudda à mentionner les *iḥwāniyyāt* et nous expliquer comment les rédiger mais également nous informer sur le type de calame à utiliser, le format du papier sur lequel écrire, ... L'auteur est précis dans ses explications, donne de nombreux exemples selon le rang du destinataire, et le copiste, respectant les informations de l'auteur, nous permet de visualiser la manière d'écrire l'adresse et les formules nécessaires. Il s'agit donc d'un ouvrage important permettant d'en savoir plus sur la correspondance *iḥwāniyya*, le processus à suivre lorsqu'on rédige ce type de lettres et les nombreux titres et invocations que l'on peut utiliser.

Bibliographie

Ahlwardt, Wilhelm, *Verzeichnisse der Arabischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin*, Volume 7 (1895), Berlin.

Ashtiany, Julia, Johnstone, T. M., Latham, J. D., Sergeant, R. B., Rex Smith, G. (éd.), *'Abbasid Belles-Lettres* (The Cambridge History of Arabic Literature), Cambridge, 1990.

Bauden, Frédéric, « D'Alexandrie à Damas et retour – la poste privée à l'époque mamlouke à la lumière d'une commission accomplie pour le compte d'un Vénicien (821 A.H./1417 E.C.) » dans *Egypt and Syria in The Fatimid, Ayyubid and Mamluk Eras VI* (2010), p. 157-189.

Bauden, Frédéric, « Like father, like son » dans *Eurasian Studies*, 11/1-2 (2013), 181-228.

Bauden, Frédéric, « Mamluk Diplomats: the Present State of Research » dans *Mamluk Cairo, a Crossroads for Embassies: Studies on Diplomacy and Diplomats*, éd. Bauden, Frédéric, Dekkiche, Malika, Brill, Leiden, Boston, 2019, p. 1-104.

Bauden, Frédéric, « *Iḥwāniyyāt* Letters in the Mamluk Period: A Document (*Muṭāla'a*) Issued by al-Mu'ayyad Shaykh's Chancery and a Contribution to Mamluk Diplomats » dans *Egypt and Syria under Mamluk Rule: Political, Social and Cultural Aspects*, 181 (2021), Brill, p. 157-200.

Beeston A. F. L., Johnstone, T. M., Sergeant, R. B., Smith, G. R. (éd.), *Arabic literature to the end of the Umayyad period* (The Cambridge History of Arabic Literature), Cambridge, 1983.

Bosworth, C. E., « Al-Qalqaṣandī » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 4 (1978), Brill, p. 531-533.

Bosworth, C. E., « A maqāma on secretaryship: Al-Qalqashandī's *al-Kawākib al-durriyya fī'l-manāqib al-Badriyya* » dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 17 (1964), p. 291-298.

Broadbridge, Anne F., « Diplomats Conventions in the Mamluk Sultanate » dans *Annales islamologiques*, 41 (2007), p. 97-118.

Derenbourg, Hartwig, *Les manuscrits arabes de l'Escurial*, Paris, 1844-1908.

- Al-Droubi, Samir, *A Critical Edition of and Study on Ibn Faḍl Allāh's Manual of Secretaryship "al-Ta'rīf bi'l-muṣṭalaḥ al-sharīf"*, Karak, 1992.
- Duri, A. A., Gottschalk, H. L., Colins, G. S., Lambton, A. K. S., Bazmee Ansari, A. S., « Dīwān », dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 2 (1965), éd. Lewis, Pellat, Schacht, Brill, p. 332-347.
- Al-Ghazzī, Naḡm al-Dīn, *Al-Kawākib al-sā'ira bi-a'yān al-mi'a al-'āshira*, 1 (1997), Beyrouth.
- Gully, Adrian, *The Culture of Letter-writing in Pre-modern Islamic Society*, Edimbourg, 2008.
- Hachmeier, Klaus U., « Private Letters, Official Correspondence: Buyid *Inṣā'* as a Historical Source » dans *Journal of Islamic Studies* 13/2 (2002), p. 125-154.
- Hershenzon, Daniel, « Traveling Libraries: The Arabic Manuscripts of Muley Zidan and the Escorial Library » dans *Journal of Early Modern History*, 18/6 (2014), p. 535-558.
- Holt, Peter Malcolm, « Rudolf Vesely (éd.): Ibn Nāẓir al-Jaysh: Kitāb Tathqīf al-ta'rīf bi'l-muṣṭalaḥ al-sharīf. (Textes Arabes et Etudes Islamiques, Tom. XXVII.) Le Caire: Institut Français d'Archéologie Orientale, 1987 » dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 52/3 (1989), p. 623.
- Holt, Peter Malcolm, « Mamlūks » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 6 (1991), éd. Bosworth, van Donzel, Lewis, Pellat, Heinrichs, Leiden, Brill, p. 305-315.
- Justel Calabozo, Braulio, *La Real Biblioteca de El Escorial y sus manuscritos Arabes*, Madrid, 1978.
- Lirola Delgado, Jorge, Puerta Vilchez, José Miguel (éd.), *Biblioteca de al-Andalus*, 5 (2007), Almería.
- Pomerantz, Maurice A., *Licit Magic: The Life and Letters of al-Ṣāhib b. 'Abbād (d. 385/995)*, Leiden, Brill, 2018.
- Reychman, J., Zajackowski, A., « Diplomatique », dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 2 (1965), éd. Lewis, Pellat, Schacht, Brill, p. 309-325.
- Richards, D. S., *Mamluk Administrative Documents from St Catherine's Monastery*, Leuven, 2011.

Roemer, H. R., « Inšā' » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 3 (1971), éd. Lewis, Ménage, Pellat, Schacht, Brill, p. 1273-1276.

Roper, Geoffrey (éd.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, 1 (1992), Londres.

Roper, Geoffrey (éd.), *World Survey of Islamic Manuscripts*, 3 (1994), Londres.

Seelheim, R., Sourdel, D., « Kātib » dans *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, 4 (1978), éd. Van Donzei, Lewis, Pellat, Brill, p. 785-791.

El-Toudy, Heba, Abdelhamid, Tarek Galal (éd.), *Selections from Ṣubḥ al-A'shā by al-Qalqashandī, Clerk of the Mamluk Court*, Oxford, New-York, 2017.

Vallet, Eric, « Mūsā b. al-Ḥasan al-Mawṣilī et la correspondance des sultans rasūlides du Yémen. Genèse d'un ordre épistolaire » dans *Miroir de l'Orient musulman, La correspondance entre souverains, princes et cités-états* (2013), p. 127-145.

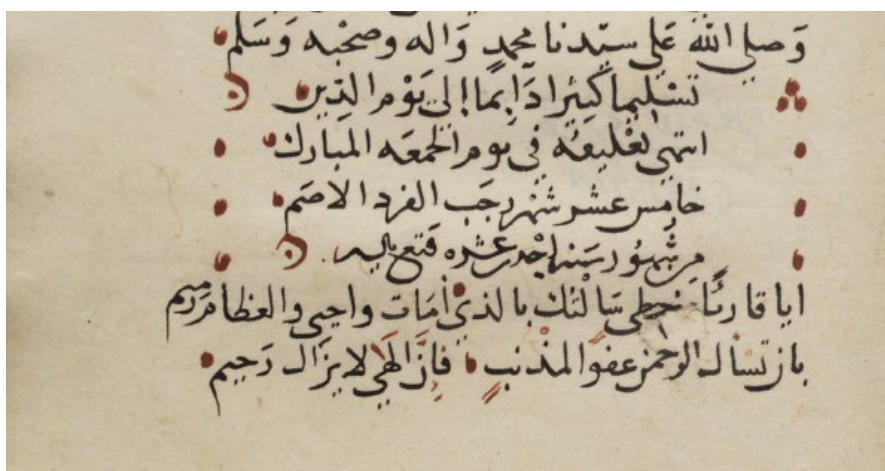
Young, M. J. L., Latham, J. D., Sergeant, R. B. (éd.), *Religion, learning and science in the 'Abbasid period* (The Cambridge History of Arabic Literature), Cambridge, 1990.

<https://staatsbibliothek-berlin.de/en/die->

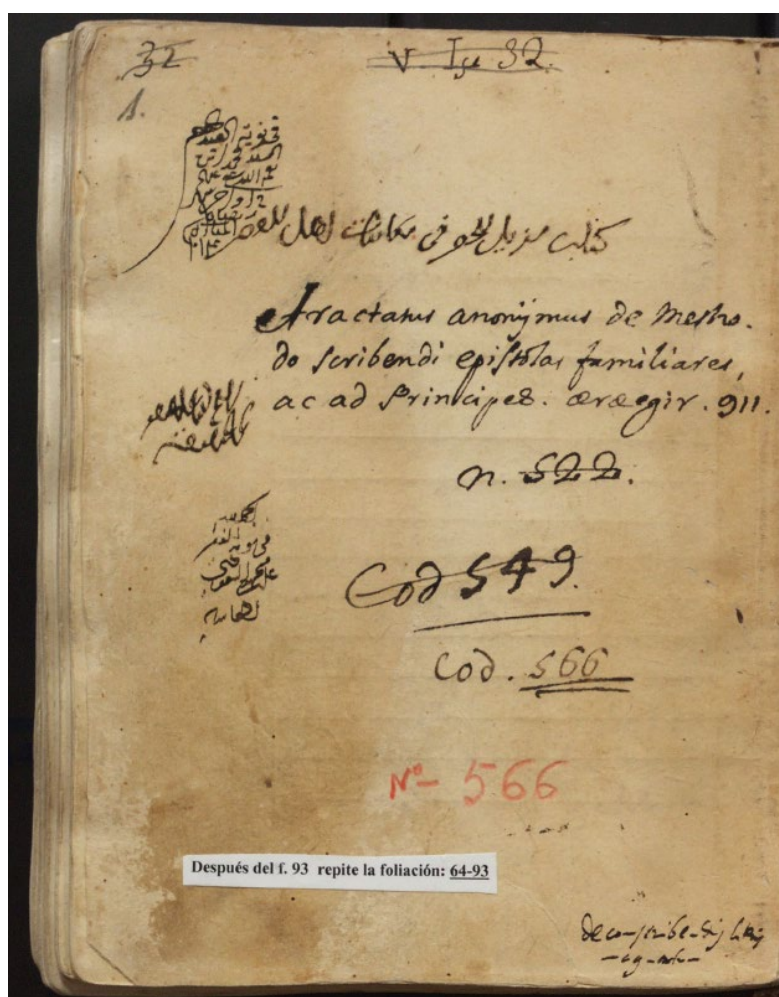
[staatsbibliothek/geschichte/besitzstempel/abbildungen](https://staatsbibliothek-berlin.de/en/die-staatsbibliothek/geschichte/besitzstempel/abbildungen). Consulté le 17 février 2021.

<https://staatsbibliothek-berlin.de/en/about-the-library/geschichte>. Consulté le 17 février 2021.

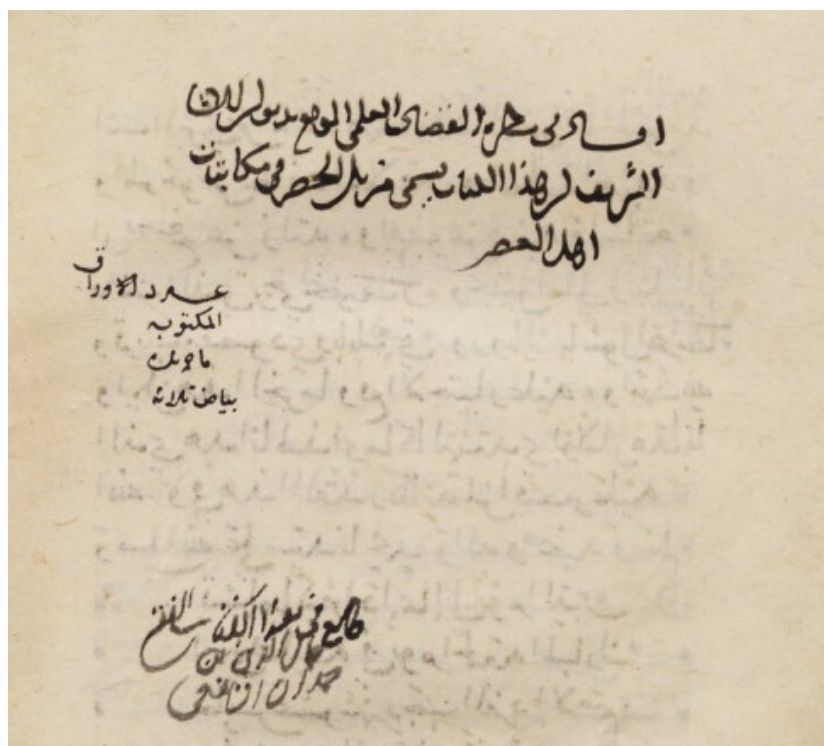
Annexes



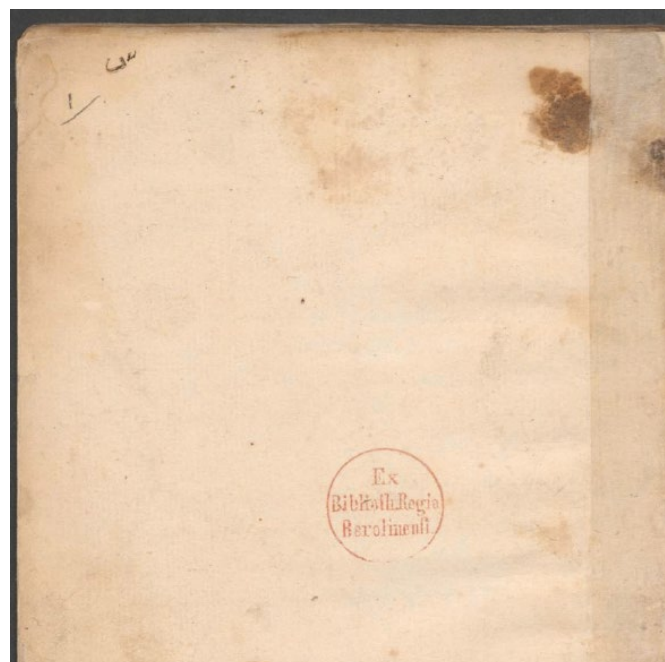
Annexe 1 : colophon, folio 135a, Escorial



Annexe 2 : marques de possession, folio 1a, Escorial



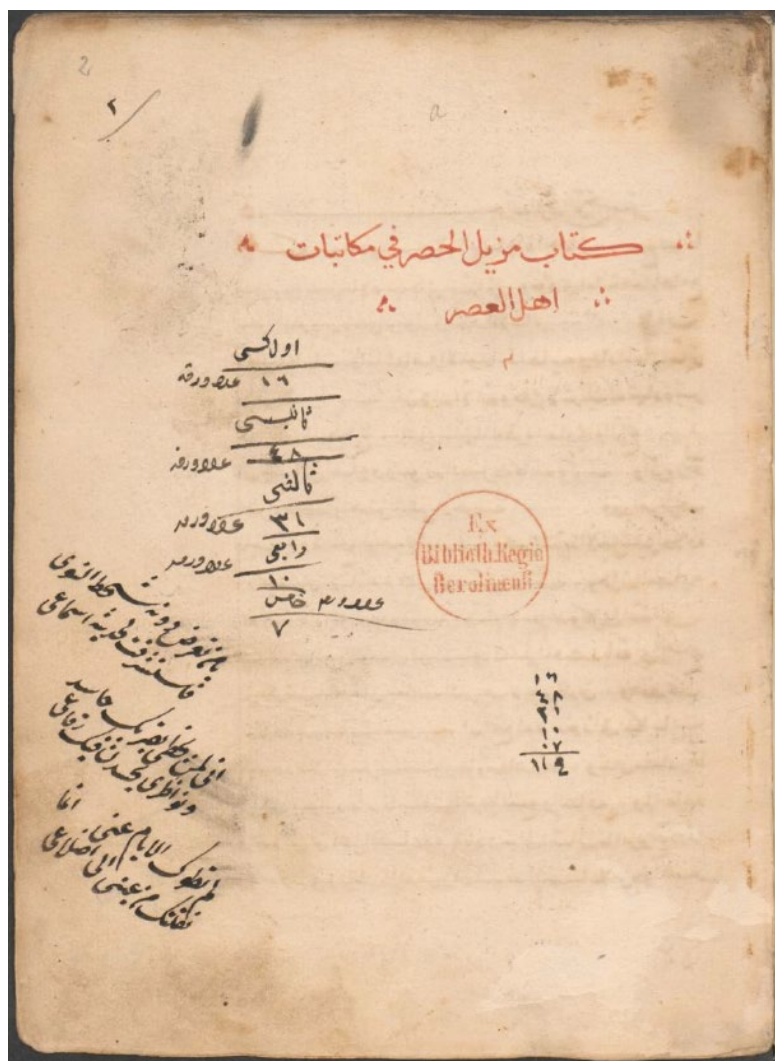
Annexe 3 : folio 135b, Escorial



Annexe 4 : folio 1a, Berlin

صدرت من البيت المقدس بتعني
 قصدي اليه تحية من مفرم
 كفاية وبذكركه وبشكره
 ومفضل ولوانه بحديثه
 ذلك المقام الشامخ المترقفا
 منازل الخوضات منطلعا
 نظم الفريض مصرعا ومصرعا
 ملا البلاد مقصدا ومسجعا

ان احق ما لم يشفاه الاجلال واول ما رسم بمعاظير الكمال ولما ذلت له قنن الجبال
 واجل ما ترأضت في مباديه سوانق الاطال لراحة من الجمالك بدولته في راحة ومدائح
 من منح الدهر سماحة وبجاءه ومنصب من الله على العباد والبلاد وغنايم وتقف
 ابيه لحرق صدور رعاياه استة الصفاة هذا وما من مدحة من هذه الا ومقامكم الشريف
 تنتمى اليه بداية خيانتها وليس من منحة من هذه المنح الا وت اول اوصافكم العليقة غاليا
 ولقد انعم الله تعالى على هذا القبر بالوصول الى الحضرة المقدسة المعظمة والحلول بالساحة
 الالهية المجتلة المكرمة فكان ذلك عليا من اوفى البغم واجل انواع الكرم لما هو ظاهر باهر
 من شرف هذا المقام وكرامته على الله سبحانه وذلك غانة الاكرام ولا نسا دخلنا تحت ظل ولا نكتم
 الشريعة وحسنات المؤمنين رعايتكم المنيعة ولو وجدنا وقتا قبلا ولم نجد امرا ضروريا
 شاعرا لا نسرعت بنا كاياب الشوق الي محل سعادتكم البارية ومعقل سيادتكم الشاهجة
 ولعل الله تعالى ان يجعل البذل من ذلك ان يزين بكم من اقطارنا الممالك وان يستجيب دعائكم
 فهو منا بمنزلة النفس النفس متساوية في اليوم والامس ولقد اراد الله تعالى من جميل الافعال
 حقنة فخلصكم مولا نائحي الامرا وحج الفقرا الداعي بطول حياتكم الشاكر من طول حياتكم سليمان
 زاد لدهره امرا عجيبا وحالا غريبا بحيث تم الشكر منه الخاص والعام وترايد بسبب ذلك
 الداعي صحايف مولا ناسلطان سلاطين الاسلام ثم في صحايفكم العلية واتهم اهل الله تعالى
 لكم بالادعية المرضية ووجب علينا ان ندخل عليكم هذه البشري لمخبركم من سلاطين الدنيا
 والخرابي وانما ابا القاهم القدم حكم الضرورة والدرجات في رتبة التملح كما ان الله ملا
 العز والكرم وانتم في امان الله تعالى وحفظه ورعايته وحفظه
 الى الدوام
 العون محمد صدي



Annexe 6 : page de titre, folio 2a, Berlin

السيفي
مولك الامرا بالشم المحروس
مطالع
يلبغا

Annexe 7 : folio 16a, Berlin

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 الْمَلِكِ الْأَشْرَفِ
 السَّيْفِي

Annexe 8 : folio 25b, Escorial

الْفَلَاحِيَّةُ أَغْلَاهَا اللَّهُ تَعَالَى فِي أَوَّلِ السَّطْرِ الثَّانِي مُلَاحِظًا
 لَهُ تَمَيُّزُكَ بِيَاضًا قَدْ رَأَسَ الْهَامِ ثُمَّ يَكْتَبُ فِي آخِرِ السَّطْرِ
 الثَّانِي كَافُ الْمَالِكِ الشَّرِيفِ الْمَحْرُوسَةِ كَمَا فِي هَذِهِ الصُّورَةِ
 الْأَبْوَابِ الرَّيَّةِ الْعَالِيَةِ الْمَوْلُودِ الْأَمِيرَةِ الْكَبِيرَةِ السَّيْدَةِ الْمَلِكَةِ
 أَغْلَاهَا اللَّهُ تَعَالَى كَافُ الْمَالِكِ الشَّرِيفِ الْمَحْرُوسَةِ

Annexe 9 : folio 28a, Escorial

لِلْبَابِ الْكَرِيمِ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْأَمِيرِ الْكَبِيرِ الْعَالِيِ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْمَلِكِ الْمَجِيدِ
 السَّيْفِي الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْأَمِيرِ الْكَبِيرِ

Annexe 10 : folio 18b, Berlin

الْبَاسِطُ الشَّرِيفُ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْأَمِيرِ الْكَبِيرِ الْعَالِيِ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْمَلِكِ الْمَجِيدِ
 الْمَالِكِ الْمَجِيدِ الْمَحْسَنِ الْفَلَاحِيِ أَعْرَاسَهُ أَنْصَارُهُ أَمِيرُ حَاجَتِ كُلِّ الْمَحْرُوسَةِ

Annexe 11 : folio 37a, Escorial

الْمُقَرَّرُ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْأَمِيرِ الْكَبِيرِ الْعَالِيِ الْعَالِيِ الْمَوْلُودِ الْمَلِكِ الْمَجِيدِ
 النَّصِيرُ الْفَلَاحِيِ أَعْرَاسَهُ أَنْصَارُهُ أَمِيرُ حَاجَتِ كُلِّ الْمَحْرُوسَةِ

Annexe 12 : folio 42b, Escorial

| Lettres initiales | | |
|---|--|--|
| A. <i>Taqbīlu al-arḍ</i> (5 niveaux) | | |
| 1. <i>Al-fulānī bi-muṭāla‘a</i> Formule : <i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i> | Sans invocation, sans louange, pas de <i>saj’</i> , souci d’être bref, lignes rapprochées. | <u>Adresse (verso de la 1^e feuille) :</u> <i>muṭāla‘at</i> <i>Laqab</i> personnel du destinataire <i>al-mamlūk</i> <i>fulān</i> (expéditeur) Nom du destinataire <u>Début 2^e feuille (recto) :</u> <i>Basmala</i> <i>Al-malakī al-fulānī</i> ²⁴² <i>Laqab(s)</i> de l’expéditeur ²⁴³ <i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i> <u>Signature :</u> <i>al-mamlūk fulān</i> Formule finale : <i>anhā ḍālika</i> ou <i>ṭāla‘a bi-ḍālika</i> |
| 2. <i>Al-abwābu bi-muṭāla‘a</i> Formule : <i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i> | Avec invocation, sans louange, emploi du <i>saj’</i> , lignes rapprochées. | <u>Adresse :</u> <i>muṭāla‘at</i> <i>al-abwāb al-fulāniyya</i> <i>al-mamlūk</i> <i>fulān</i> identification <i>a ‘lāhā Allāh ta‘āla</i> <u>Début 2^e feuille :</u> <i>Basmala</i> <i>Al-malakī al-fulānī</i> <i>Laqab</i> personnel du destinataire |

²⁴² Commence entre le *sīn* et le *mīm* du 1^{er} mot de la *basmala*.

²⁴³ De sorte qu’une partie du *laqab* du destinataire se trouve dans la marge, et l’autre en-dessous de la *basmala*.

| | | |
|---|--|--|
| | | <p><i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i></p> <p><u>Signature (au calame fin) :</u></p> <p><i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| <p>3. <i>Al-abwābu l-karīma bi-ġayr muṭāla‘a</i></p> <p>Formule : <i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i></p> | <p>Avec invocation, avec louange, emploi du <i>saj‘</i> (maximum trois <i>saj‘a</i>).</p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p><i>Al-abwābu l-karīma...</i> Nom du destinataire <i>du ‘ā’</i></p> <p><u>Signature (au qalam al-riqā‘) :</u> <i>Taqbīl...</i> <i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| <p>4. <i>Al-bābu l-karīm bi-ġayr muṭāla‘a</i></p> <p>Formule : <i>Yuqabbilu l-arḍ wa-yunhī</i></p> | <p>Avec invocation, avec louange, en <i>saj‘</i>.</p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p><i>Al-bābu l-karīm... al-malakī</i> Nom <i>al-maḥdūmī al-fulānī a ‘lāhu ‘llāh ta ‘āla</i></p> <p><u>Signature (au qalam al-riqā‘) :</u> <i>ḥasbī -llāh wa-ni ‘ma l-wakīl</i> <i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| <p>5. <i>Al-maqarru l-šarīf bi-ġayr muṭāla‘a</i></p> <p>Formule : <i>Yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarri l-šarīf</i></p> | <p>Comme le n°3, sauf la formule <i>yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarri l-šarīf</i> et le fait qu’on s’adresse au destinataire avec le titre <i>al-maqarru l-šarīf</i>.</p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p><i>Al-maqarru l-karīm...</i> Nom du destinataire <i>du ‘ā’</i></p> <p><u>Signature (au qalam al-riqā‘) :</u> <i>in šā’a -llāh ta ‘āla</i> <i>al-mamlūk fulān</i></p> |

| B. <i>Taqbīlu al-yad (3 niveaux)</i> | | |
|---|--|--|
| <p>1. <i>Al-bāsiṭ al-ṣarīf al-‘ālī bil-alqāb</i></p> <p>Formule : <i>Yuqabbilu l-bāsiṭ al-ṣarīf</i></p> | <p>Blanc de 2 lignes en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> après la <i>basmala</i>.</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes entières, 1 blanc entre les 2 premiers et les 2 derniers</p> <p style="text-align: right;"> <i>Al-bāsiṭ al-ṣarīf al-‘ālī</i> identification du ‘ā’ al-fulānī </p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-riqā’</i>) :</u> <i>in šā’a -llāh ta‘āla</i> al-mamlūk fulān</p> |
| <p>2. Formule : <i>Yuqabbilu l-bāsiṭa al-ṣarīfa</i></p> | <p>Blanc de 2 lignes en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> après la <i>basmala</i>.</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes entières, 1 blanc entre les 2 premiers et les 2 derniers</p> <p style="text-align: right;"> <i>Al-bāsiṭa al-ṣarīfa al-‘āliya</i> identification du ‘ā’ al-fulāniyya </p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-riqā’</i>), au début de la 3^e feuille :</u> al-mamlūk fulān</p> |
| <p>3. <i>Al-yad al-ṣarīfa</i> ou <i>al-karīma</i> ou <i>al-‘āliya</i></p> <p>Formule : <i>Yuqabbilu l-yad al-ṣarīfa</i></p> | <p>Comme le précédent, sauf <i>al-yad</i> qui remplace <i>al-bāsiṭa</i>.</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes entières, 1 blanc entre les 2 premiers et les 2 derniers</p> <p style="text-align: right;"> <i>Al-yad al-ṣarīfa al-‘āliya</i> identification du ‘ā’ al-fulāniyya </p> |

| | | |
|---|---|--|
| | | <p><u>Signature (au <i>qalam al-tawqī'āt</i>), à la fin de la 2^e feuille :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| C. <u>Invocations (du 'ā')</u> | | |
| <p>1. <u>Du 'ā' lil-maqarr</u></p> <p>Du 'ā' : <i>a 'azza-llāh ta 'āla anṣārahu</i></p> | <p>Blanc de la largeur de 3 doigts en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i></p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p>Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-maqarr al-karīm al- 'ālī.....</i></p> <p style="text-align: right;">identification du 'ā' al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tult</i>), en face de la 2^e ligne :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| <p>2. <u>Du 'ā' lil-ḡanāb (3 sous-parties)</u></p> <p>2.1. <u><i>a 'azza-llāh ta 'āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm</i></u></p> | <p>Blanc de la largeur de 3 doigts en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i></p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p>Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-ḡanāb al-karīm al- 'ālī.....</i></p> <p style="text-align: right;">identification du 'ā' al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tult</i>), en face de la 2^e ligne :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk</i></p> <p>-----</p> |
| <p>2.2. <u><i>dā 'afa-llāh ta 'āla ni 'mat al-ḡanāb al- 'ālī</i></u></p> | <p>Blanc de la largeur de 4 doigts en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i></p> | <p><u>Adresse :</u></p> <p>Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-ḡanāb al- 'ālī al-ṣayḥī.....</i></p> <p style="text-align: right;">identification du 'ā' al-fulānī</p> |

| | | |
|--|--|--|
| <p>2.3. <u>adāma-llāh ta‘āla ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī</u></p> | <p>-----</p> <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> → il reste l'équivalent de 2 lignes sur la feuille où se trouve la <i>basmala</i></p> | <p><u>Signature (au <i>qalam al-tult</i> épais), en face de la 1^e ligne :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> <p>-----</p> <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-ḡanāb al-‘ālī al-amīrī.....</i> identification du ‘ā’ al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tūmār</i> réduit), en-dessous de la <i>basmala</i> :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> |
| <p>3. <i>Al-du‘ā’ lil-maḡlis</i></p> <p>Du‘ā’ : <i>adāma-llāh ta‘āla ni‘matahu</i></p> | <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> équivalent à 2 lignes</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-maḡlis al-‘ālī al-amīrī.....</i> identification du ‘ā’ al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tūmār</i> réduit), en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> |

| D. <u>Différentes formules (3 niveaux)</u> | | |
|---|--|--|
| <p>1. Premier niveau (deux sous-parties)</p> <p>1.1. <u>Formule <i>ṣadarat ḥāḍihi al-mukātaba ilā al-mağlis al-‘ālī</i></u></p> <p>1.2. <u>Formule <i>ṣadarat ḥāḍihi al-mukātaba ilā al-mağlis al-sāmī</i></u></p> | <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> équivalent à 2 lignes</p> <p>Parfois, certains mettent la signature de leur frère/ami</p> <p>-----</p> <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> → il reste l'équivalent de 2 lignes</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-mağlis al-‘ālī al-amīrī.....</i> identification du ‘ā’ al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tūmār</i> épais réduit), en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-mamlūk fulān</i></p> <p>-----</p> <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-mağlis al-sāmī al-amīrī.....</i> identification du ‘ā’ al-fulānī</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tūmār</i> épais réduit), en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>aḥūhu fulān</i></p> |

| | | |
|---|---|---|
| <p>2. Deuxième niveau :</p> <p>Formule <i>hāḍihi al-mukātaba ilā al-mağlis al-sāmī bi-ğayri yā'</i> (= sans le <i>yā'</i>)</p> | <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> → il reste l'équivalent de 2 lignes, comme au point précédent</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Al-mağlis al-sāmī al-amīr.....</i> identification du 'ā' fulān al-dīn</p> |
| <p>3. Troisième niveau :</p> <p>Formule <i>yā 'lam fulān</i></p> | <p>Blanc en-dessous de <i>al-malakī al-fulānī</i> → il reste l'équivalent de 2 lignes, comme au point précédent</p> | <p><u>Adresse :</u> Titres, invocation et identification sur 2 lignes</p> <p style="text-align: right;"><i>Mağlis al-amīr al-ajal.....</i> identification du 'ā' fulān al-dīn</p> <p><u>Signature (au <i>qalam al-tūmār</i> réduit), en-dessous de la basmala :</u></p> <p style="text-align: right;"><i>al-ism</i></p> |

| Réponses | | |
|---|--|--|
| <p>A. Première section (4 niveaux)</p> <p>Réponse commençant de la même manière que la lettre initiale</p> | | |

| | | |
|--|---|--|
| 1. <i>Al-miṭālu al-karīm al-‘ālī</i> | Formule <i>al-miṭālu al-karīm al-‘ālī</i> , puis invocation, puis titre(s) selon la situation Formule <i>yuqabbilu l-ard wa-yunhī</i> | |
| 2. <i>Al-miṭālu al-‘ālī</i> | Comme le précédent, mais sans <i>al-karīm</i> Formule <i>yuqabbilu l-ard wa-yunhī</i> | |
| 3. <i>Al-mušarrafa</i> | Utilisation du féminin avec <i>mušarrafa</i> Formule <i>yuqabbilu l-bāsiṭa // yuqabbilu l-yad</i> en fonction du rang | |
| 4. <i>Al-mukātaba</i> | Formule (<i>hāḍihi</i> ou <i>ṣadarat hāḍihi</i>) <i>al-mukātaba</i> . Invocation <i>ḏā‘afa ‘llāh ta‘āla ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī</i> , ou <i>adāma ‘llāh ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī</i> , <i>adāma ‘llāh ni‘mat al-maḡlis al-‘ālī</i> ... | |
| B. Deuxième section (2 niveaux) Réponse commençant par <i>wadarat, waṣalat, waqafat ‘alā al-mukātaba</i> , ... | | |
| 1. Correspondance échangée entre compagnons et principaux secrétaires et lettrés | Pas de réponse spécifique : soit on suit le modèle de la lettre initiale, soit l’auteur choisit les formules. Souvent, la lettre commence par une poésie appropriée à la situation | |
| 2. Expéditeurs = dignitaires de l’État (2 sous-sections) | | |
| 2.1. <u>Expéditeur : représentant du sultan, atabeg des armées victorieuses et gouverneur du Levant</u> (18 catégories de destinataires) | | |
| 2.1.1. On écrit au nom du gouverneur du Levant | Formule : <i>al-fulānī bi-muṭāla‘a</i> | |
| 2.1.2. On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> , l’atabeg et des grands émirs d’Égypte. On écrit au nom du | Formule : <i>al-abwābu bi-muṭāla‘a</i> | |

| | | | |
|--------|--|---|--|
| | gouverneur du Levant, du <i>dawādār</i> , du commandant des milles en Égypte, des grands émirs et du commandant de mille au Levant, ... | | |
| 2.1.3. | On écrit au nom du protecteur du sultanat au gouverneur d'Alep | Formule : <i>al-abwābu bi-ğayr mutāla 'a</i> | |
| 2.1.4. | <i>Al-bābu l-karīm</i> : on écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> et de l'atabeg à quelqu'un d'un rang supérieur, ou au nom du gouverneur du Levant aux émirs <i>al-ṭablaḥāna</i> du royaume d'Égypte, au chambellan du Levant, au gouverneur de Tripoli, al-Karak, ... <i>Al-bābu l- 'ālī</i> : on écrit au nom du gouverneur du Levant au commandant de l'armée de Gaza, du wazīr du Levant, ... | Formules : <i>al-bābu l-karīm</i> et <i>al-bābu l- 'ālī</i> | |
| 2.1.5. | On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> , de l'atabeg au gouverneur de Tripoli, Hama, Safed, Alexandrie, aux émirs de mille du royaume d'Égypte... | Formule : <i>yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarr al-šarīf</i> | |
| 2.1.6. | On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> , de l'atabeg au commandant de l'armée de Gaza, au gouverneur de al-Karak, au chambellan du Levant et d'Alep... | Formule : <i>al-bāsiṭ al-šarīf</i> | |
| 2.1.7. | On écrit au nom du gouverneur du Levant, du juge suprême shafé'ite d'Alep | Formule : <i>al-bāsiṭa al-šarīfa</i> | |
| 2.1.8. | On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> , de l'atabeg aux gouverneurs de la Basse et Haute Égypte, de Jérusalem, Homs, al-Rahba, al-Bireh, ... aux émirs de mille du Levant et d'Alep | Formule : <i>al-yad al-šarīfa</i> , <i>al-yad al-karīma</i> ou <i>al-yad al- 'āliya</i> | |

| | | |
|---|--|--|
| On écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs de dix d'Égypte, au juge de l'armée, au chambellan d'Alep et aux trois juges hanéfite, malékite et hanbalite. | | |
| 2.1.9. On écrit au nom du gouverneur du Levant à l'inspecteur du marché des tribus, aux émirs de mille au Levant, l'inspecteur des armées, l'émir de la tribu al-Faḍl, au gouverneur de Homs, au secrétaire privé d'Alep, l'intendant du royaume, et le gouverneur de Dabarki et Darendé. | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla anṣār al-maqarr al-karīm</i> | |
| 2.1.10. On écrit au nom du gouverneur du Levant à celui de la forteresse de Damas, son 2 ^e chambellan, au gouverneur de al-Rahba, Elbistan, Edesse, ... | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla nuṣrat al-maqarr al-karīm al- 'ālī</i> | |
| 2.1.11. On écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs <i>al-ṭablaḥāna</i> du Levant et d'Alep, au gouverneur de Jérusalem, au chef de Sidon... | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm</i> | |
| 2.1.12. On écrit au nom du gouverneur du Levant à celui de Qatia. | Formule : <i>ḏā 'aḡa 'llāh ta 'āla ni 'mat al-ḡanāb al- 'ālī</i> . On peut parfois ajouter <i>al-karīm</i> . | |
| 2.1.13. On écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs de dix d'Égypte, aux émirs de vingt du Levant, au grand chambellan de Gaza, au chef arabe des Banu 'Uqba, l'émir arabe de la tribu 'Alī, le gouverneur de Masyaf, ... | Formule : <i>adāma 'llāh ta 'āla ni 'mat al-ḡanāb al- 'ālī</i> | |
| 2.1.14. On écrit au nom du gouverneur du Levant aux émirs des dix de Damas, au gouverneur de Médine, au deuxième chambellan de Gaza, à l'émir de la tribu des Murra, aux émirs de vingt d'Alep, ... | Formule : <i>al-maḡlis al-ālī</i> , avec invocation | |

| | | |
|--|-------------------------------------|--|
| <p>2.1.15. On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> et de l'atabeg au chef de la Basse Égypte et du Fayoum, au gouverneur de Assouan, chambellan de Tripoli, Hama et Safed...</p> <p>On écrit au nom du gouverneur du Levant aux soldats de la troupe/<i>ḥalqa</i> d'Égypte, au grand chambellan de Homs et aux émirs de dix d'Alep.</p> | Formule : <i>ṣadarat al-‘ālī</i> | |
| <p>2.1.16. On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> et de l'atabeg au gouverneur de Qus, Manfalut, Hermopolis Magna, El-Behneseh, Menouf, Gharbeya, ... au gouverneur de Baalbek, Safed, au grand chambellan de Gaza, ...</p> <p>On écrit au nom du gouverneur du Levant au chef de la troupe au Levant, au chef de Banu Mahdī, au gouverneur de Palmyre, de Baniyas, ...</p> | Formule : <i>ṣadarat al-sāmī</i> | |
| <p>2.1.17. On écrit au nom du gouverneur <i>al-kāfil</i> et de l'atabeg au gouverneur de Gizeh, Atfih, Qalyoub, Ashmoun al-Ruman, ... au gouverneur de Kerker, al-Qusair, Édesse, Shaizar, Lattaquié, ...</p> <p>On écrit au nom du gouverneur du Levant aux grands soldats du Levant, au chef de Ramla, de Hisban...</p> | Formule : <i>hāḍihi al-mukātaba</i> | |
| <p>2.1.18. On écrit au nom du gouverneur du Levant aux petits soldats du Levant</p> | Formule : <i>ya ‘lam</i> | |

| | | |
|---|---|--|
| 2.2. <u>Correspondance en dehors du royaume</u> (7 catégories) | | |
| 2.2.1. Gouverneur de Bagdad, comme le sultan Aḥmad b. Uways | Formule : <i>yuqabbilu l-arḍ</i> | Papier ½ de Hamah, calame <i>al-tuṭṭ</i> |
| 2.2.2. Fils de Aḥmad b. Uways, et gouverneur de Hérat | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla anṣār al-maqarr al-šarīf</i> | Papier ½ de Hamah, calame <i>al-tuṭṭ</i> |
| 2.2.3. Gouverneur de Mardin | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla anṣār al-maqarr al-karīm</i> | Papier ½ de Hamah, calame <i>al-tuṭṭ</i> fin |
| 2.2.4. <i>Wazīr</i> gouverneur et juge de Bagdad, gouverneur de Aranda et Sivas, ... | Formule : <i>a 'azza 'llāh ta 'āla anṣār al-maqarr al- 'ālī</i> | |
| 2.2.5. Gouverneur de Hasankeyf | Formule : <i>al-ḡanāb al-karīm</i> | |
| 2.2.6. Gouverneur de Ezrinan, Cizre, Antioche | Formule : <i>al-ḡanāb al- 'ālī</i> | |
| 2.2.7. Gouverneur de Silvan, port d'Arqin, Amasya, ... gouverneur de Mardin, Boutnan, Sinjar, Erbil, Amedi, Harran, ... | Formule : <i>al-maḡlis al- 'ālī</i> | |
| 2.3. <u>Concerne le représentant du sultanat d'Alep</u> (13 niveaux) | | |
| 2.3.1. Destinataire : gouverneur <i>al-kāfil</i> du sultanat et atabeg des soldats | Formule : <i>al-fulānī bi-muṭāla 'a</i> | |
| 2.3.2. Gouverneur du Levant | Formule : <i>al-abwābu bi-muṭāla 'a</i> | |
| 2.3.3. Gouverneur du sultanat de Tripoli, Hama et Safed <i>Wazīr</i> , secrétaire privé, inspecteur des fonds privés, inspecteur de l'armée... | Formule : <i>al-bābu l-karīma</i> | |
| 2.3.4. Chambellan du Levant | Formule : <i>yuqabbilu l-arḍ bi-l-maqarr al-šarīf</i> | |
| 2.3.5. Deuxième chambellan du Levant, chambellan d'Alep, Hama et Tripoli, juge suprême shafé'ite d'Alep, et son secrétaire privé | Formule : <i>yuqabbilu l-bāsiṭa</i> | |

| | | | |
|---------|---|---|--|
| 2.3.6. | Gouverneur de al-Bireh, Malatya, de la forteresse de Arouad, Édesse, Elbistan, Homs, ... et les émirs <i>al-ṭablaḥāna</i> de Damas | Formule : <i>yuqabbilu l-yad al-ṣarīfa</i> | |
| 2.3.7. | Gouverneur de Tarse, al-Rahba, deuxième chambellan de Tripoli, chef de mille de Tripoli | Formule : <i>a‘azza ’llāh ta‘āla anṣār al-maqarr al-karīm</i> | |
| | Trois juges hanéfite, malékite et hanbalite | Formule : <i>a‘azza ’llāh ta‘āla aḥkām al-maqarr al-karīm</i> | |
| 2.3.8. | Grands <i>al-ṭablaḥāna</i> de Syrie, le chef des Arabes de la tribu Faḍl et ‘Azl, l’émir de la tribu ‘Alī, le juge de l’armée victorieuse d’Alep, et l’inspecteur du royaume d’Alep | Formule : <i>a‘azza ’llāh ta‘āla anṣār al-maqarr al-‘ālī</i> | |
| 2.3.9. | Dignitaires <i>al-ṭablaḥāna</i> d’Alep, aux 3 ^e et 4 ^e chambellans d’Alep, aux grands émirs arabes de la tribu Faḍl | Formule : <i>a‘azza ’llāh ta‘āla nuṣrat al-ḡanāb al-karīm</i> | |
| 2.3.10. | Gouverneur de Shaizar, émirs <i>al-ṭablaḥāna</i> d’Alep qui ne sont pas des dignitaires, inspecteur des nobles possessions d’Alep, inspecteur des fonds privés de la poste et le chef du conseil d’Alep | Formule : <i>ḍā‘afa ’llāh ta‘āla ni‘mat al-ḡanāb al-‘ālī</i> | |
| 2.3.11. | Gouverneur de Gaziantep, du château al-Rāwandān, Kerker, Baghras, Bakas, ... aux émirs de vingt d’Alep et aux dignitaires de dix d’Alep | Formule : <i>ṣadarat al-‘ālī</i> | |
| 2.3.12. | Chef de la troupe d’Alep, chef de la poste et dignitaires d’Alep | Formule : <i>ṣadarat al-sāmī</i> | |
| 2.3.13. | Chef de Sarmin, al-Bāb, ‘Azāz, Hārom, Telbashir, ... | Formule : <i>al-sāmī bi-ḡayr yā’</i> | |